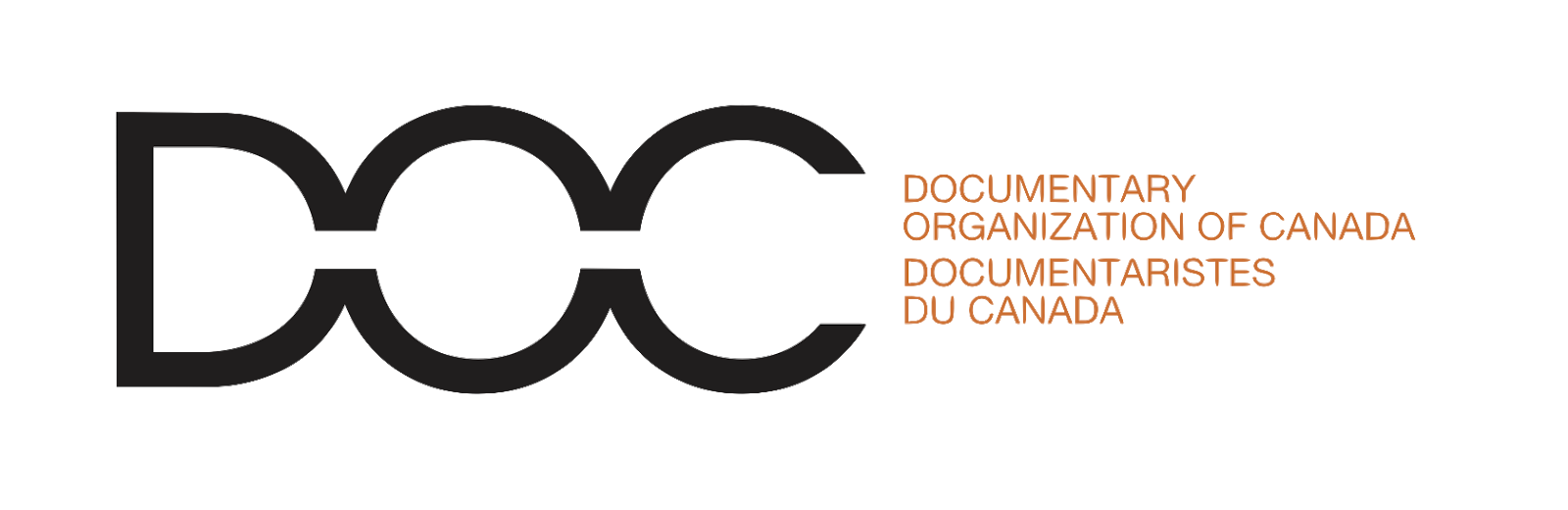
****

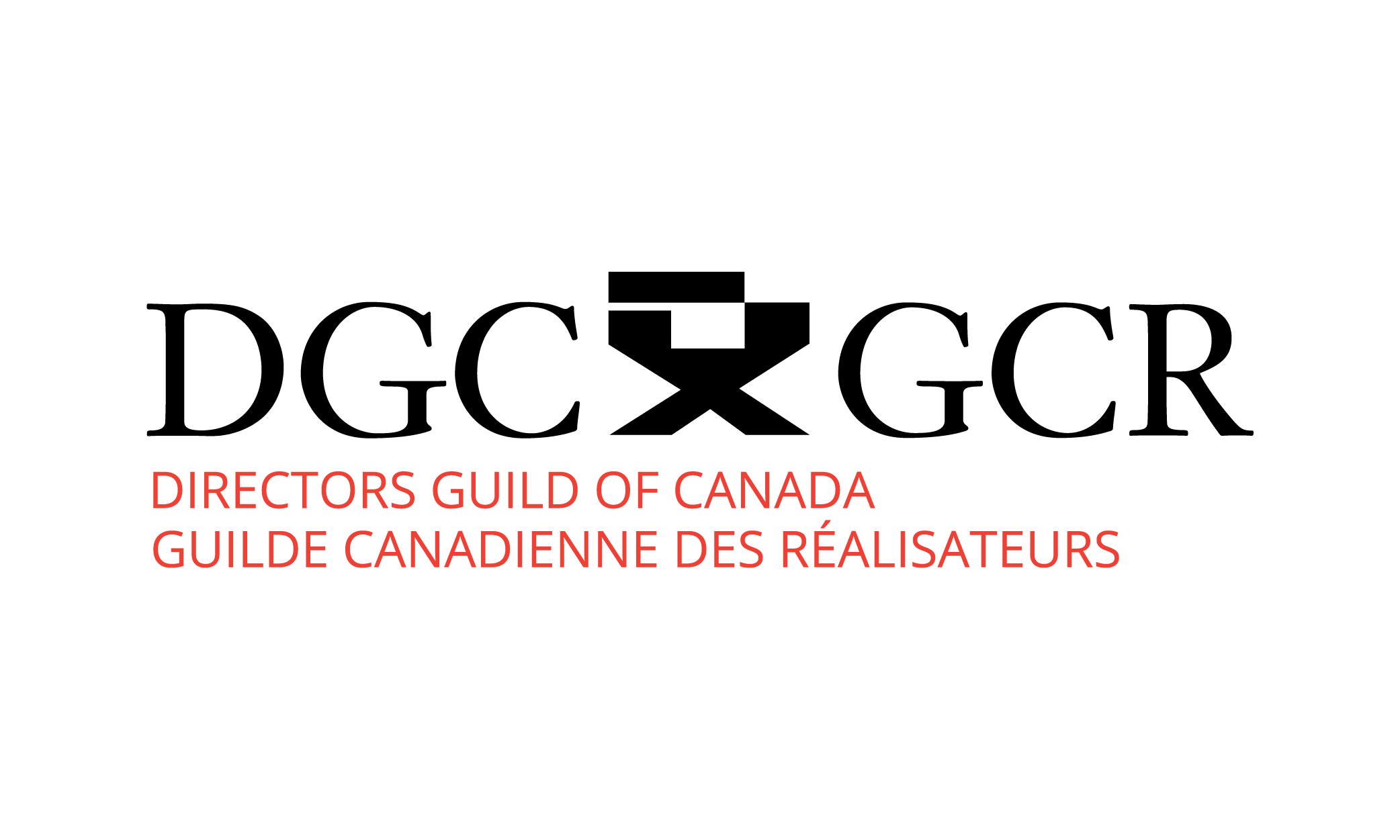


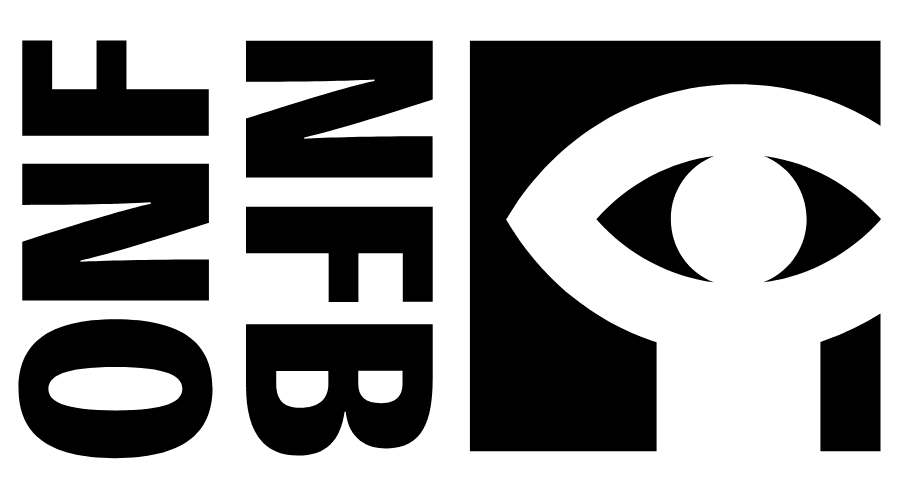
**Auteure et chercheuse principale : Chanda Chevannnes**

Ce guide a été créé par [l’Association des documentaristes du Canada (DOC)](https://fr.docorg.ca/overview) pour des professionnels documentaristes canadiens, activement engagés dans la production et la postproduction à l’heure de la COVID-19.

La version en ligne est accessible ici: <https://covid19.docorg.ca/fr/>

La mise à jour de ce guide a été faite le 14 décembre 2020.

DOC remercie chaleureusement ses partenaires pour la création de ce guide : l’Office national du film du Canada (ONF), la Canadian Broadcasting Corporation (CBC) et la Guilde canadienne des réalisateurs (DGC).



|  |
| --- |
| Comment utiliser ce guide |

Ce guide répond aux questions pratiques que les professionnels du documentaire se posent *:* **Dois-je tourner ?** (sur l’éthique), **Puis-je tourner ?**(sur les questions légales) et **Comment tourner ?**(sur la logistique.) Naviguez librement à travers ces questions ou consultez la **Table des matières** pour une vue d’ensemble des sujets abordés.

Ce guide est conçu comme un outil pour vous aider dans vos planifications. Assurez-vous de bien consulter vos bailleurs de fonds, vos partenaires et avocats, tout en vous tenant au courant des attentes de l’industrie tout autant que de l’évolution des informations scientifiques.

***J’ai ressenti énormément de responsabilité vis-à-vis de mon équipe et de mes participant·e·s… Je ne comprenais pas comment nous pourrions fonctionner comme équipe de tournage petite et souple et en même temps, appliquer les règles de distanciation physique. Tout le défi était là.***

Sherien Barsoum, réalisatrice et productrice

Entrevue du 23 juillet 2020

|  |
| --- |
| Une nouvelle normalité |

Notre recherche a démontré que plusieurs documentaristes sont impatients de reprendre le travail. Ils espèrent également qu’ils pourront bientôt aborder leur travail de la même façon qu’ils le faisaient avant la pandémie. Mais, à l’heure actuelle, les autorités gouvernementales et sanitaires sont incapables de fixer une date pour l’arrêt des mesures de prévention actuelles.

Nos nouvelles approches pour la santé et la sécurité deviendront les bases des préparations de production documentaire dans l’avenir. Comme on ne peut prévoir de revenir au travail comme si de rien n’était, cette nouvelle façon de travailler deviendra sans doute notre nouvelle réalité.

|  |
| --- |
| **Table des matières** |

[**Comment utiliser ce guide**](#_heading=h.q8d99d3c8pnx) **2**

[**Une nouvelle normalité**](#_heading=h.q8d99d3c8pnx) **2**

[**Dois-je tourner ?  
Considérations éthiques**](#_heading=h.17dp8vu) **9**

[Varier les perspectives](#_heading=h.da9e2xj4ix51) 9

[L’urgence et l’importance](#_heading=h.lnxbz9) 10

[Risques et bénéfices](#_heading=h.9wa4z9fe0qh) 12

[L’importance du contexte local](#_heading=h.hfetcz6ar7w7) 13

[Droits et responsabilités](#_heading=h.3j2qqm3) 15

[Approches alternatives](#_heading=h.1y810tw) 16

[**Puis-je tourner ?  
Considérations légales et pratiques**](#_heading=h.cdnzebj18ljf) **17**

[Le documentaire est-il un service essentiel ?](#_heading=h.1ci93xb) 17

[Règles et règlements gouvernementaux](#_heading=h.2bn6wsx) 19

[Réouvertures provinciales et territoriales](#_heading=h.qsh70q) 19

[Législation provinciale et territoriale et ordonnances de santé publique](#_heading=h.3as4poj) 19

[Limites de rassemblements](#_heading=h.5kpugwu5szb3) 19

[Les règles pour le masque](#_heading=h.49x2ik5) 19

[Responsabilités municipales et locales](#_heading=h.2p2csry) 20

[Couverture des assurances](#_heading=h.9ixg12unyjf) 20

[L’exclusion COVID](#_heading=h.3o7alnk) 20

[Aller en production avec l’exclusion COVID](#_heading=h.23ckvvd) 21

[Programmes gouvernementaux d’assurance](#_heading=h.ihv636) 21

[Programme d’assurance Québec](#_heading=h.32hioqz) 21

[Projet d’assurance de production pour l’ensemble du Canada](#_heading=h.f0yeztfrvn5m) 21

[Indemnisation des accidentés du travail](#_heading=h.41mghml) 22

[Exonérations de responsabilité pour les équipes et les participant·e·s](#_heading=h.2grqrue) 22

[Incidences sur les budgets et le financement](#_heading=h.fuup71kpqywq) 23

[Quels sont les coûts additionnels si vous tournez maintenant ?](#_heading=h.3fwokq0) 23

[Note sur les frais juridiques](#_heading=h.1v1yuxt) 24

[Quelles sont les implications sur notre financement ?](#_heading=h.4f1mdlm) 24

[**Comment tourner ?  
Considérations logistiques**](#_heading=h.g95wysjkd5kq) **24**

[Comprendre les lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision](#_heading=h.wht0nagmilr1) 25

[Faire une évaluation des risques](#_heading=h.nmf14n) 26

[Qu’est-ce qu’une évaluation des risques ?](#_heading=h.2l2opyk6x0k8) 26

[Comprendre l’atténuation des risques](#_heading=h.1mrcu09) 26

[Comment conduire une évaluation des risques](#_heading=h.2lwamvv) 27

[Modèles de formulaires types d’évaluation des risques](#_heading=h.2zbgiuw) 28

[Créer un Plan santé et sécurité](#_heading=h.1egqt2p) 29

[Qu’est-ce qu’un Plan santé et sécurité ?](#_heading=h.3ygebqi) 29

[Comment créer un Plan santé et sécurité ?](#_heading=h.2dlolyb) 30

[Que faire une fois que mon Plan de santé et sécurité est créé ?](#_heading=h.sqyw64) 30

[Modèles de Plans de santé et sécurité](#_heading=h.3cqmetx) 31

[Inclure les procédures essentielles de production](#_heading=h.1rvwp1q) 31

[1. Connaissance des Lignes directrices provinciales et territoriales pour le cinéma et la télévision](#_heading=h.4bvk7pj) 31

[2. Consentement éclairé](#_heading=h.2r0uhxc) 31

[3. Une politique de prévention](#_heading=h.1664s55) 32

[4. Dépistages santé](#_heading=h.25b2l0r) 33

[Notes sur les tests obligatoires de dépistages de la COVID-19](#_heading=h.kgcv8k) 34

[5. Distanciation physique](#_heading=h.1jlao46) 34

[6. Équipement de protection personnel](#_heading=h.43ky6rz) 35

[Masques faciaux](#_heading=h.2iq8gzs) 35

[Visières de protection](#_heading=h.3hv69ve) 36

[Lunettes de protection](#_heading=h.1x0gk37) 36

[Gants](#_heading=h.4h042r0) 37

[7. Lavage des mains et désinfection](#_heading=h.2w5ecyt) 37

[8. Désinfection des équipements et des surfaces](#_heading=h.3vac5uf) 37

[9. Prioriser les tournages extérieurs](#_heading=h.pkwqa1) 38

[10. Voyages et repas](#_heading=h.1opuj5n) 39

[11. Équipes plus petites](#_heading=h.y837ba3te95b) 40

[12. Formation sécurité](#_heading=h.48pi1tg) 40

[13. Politique de travail à domicile](#_heading=h.2nusc19) 41

[14. Livraison numérique des documents](#_heading=h.1302m92) 41

[Réfléchissez à des procédures de production supplémentaires](#_heading=h.3mzq4wv) 41

[1. Indemnités maladie](#_heading=h.2250f4o) 41

[2. Indemnité de quarantaine](#_heading=h.haapch) 41

[3. Indemnisation des accidentés du travail](#_heading=h.319y80a) 42

[4. Les exonérations de responsabilité](#_heading=h.1gf8i83) 42

[5. Responsables de la sécurité COVID-19](#_heading=h.40ew0vw) 43

[6. Respect des procédures](#_heading=h.2fk6b3p) 43

[7. Horaires plus lents, journées de tournage plus courtes et pauses plus longues](#_heading=h.upglbi) 44

[8. Tenez compte du stress psychologique, soutenez vos collègues et prenez soin de vous](#_heading=h.3ep43zb) 45

[Bonnes pratiques pour situations spécifiques](#_heading=h.1tuee74) 46

[Entrevues](#_heading=h.4du1wux) 46

[Plans de coupe](#_heading=h.2szc72q) 46

[Cinéma direct](#_heading=h.3s49zyc) 47

[Reconstitutions](#_heading=h.279ka65) 48

[Tournage dans des demeures privées](#_heading=h.j877cnodjcme) 49

[Tournage en studio](#_heading=h.36ei31r) 50

[Grands événements publics](#_heading=h.1ljsd9k) 51

[Tourner en voiture](#_heading=h.45jfvxd) 52

[Régler les problèmes épineux](#_heading=h.3jtnz0s) 52

[Un membre de l’équipe refuse de suivre les procédures](#_heading=h.1yyy98l) 52

[Un·e participant·e suggère que les procédures ne sont pas nécessaires](#_heading=h.1d96cc0) 53

[Une production n’a pas de plan de santé et sécurité acceptable](#_heading=h.2ce457m) 54

[On vous demande de faire quelque chose que vous considérez risqué](#_heading=h.3bj1y38) 54

[Refuser un travail dangereux](#_heading=h.4anzqyu) 55

[Considérez des approches alternatives](#_heading=h.2pta16n) 56

[Entrevues audio seulement](#_heading=h.14ykbeg) 56

[Filmer à distance](#_heading=h.e47og2i9o6i4) 56

[Vidéos tournées par les participant·e·s](#_heading=h.243i4a2) 57

[Approches visuelles créatives](#_heading=h.j8sehv) 57

[**Comment voyager ?**](#_heading=h.338fx5o) **57**

[Dois-je voyager ?](#_heading=h.42ddq1a) 57

[Est-ce que je peux voyager ?](#_heading=h.wnyagw) 58

[Est-ce que les voyages à l’intérieur des provinces et des territoires sont autorisés ?](#_heading=h.3gnlt4p) 58

[Est-ce que les voyages entre les provinces et territoires sont autorisés ?](#_heading=h.1vsw3ci) 59

[Est-ce que les voyages internationaux sont autorisés ?](#_heading=h.4fsjm0b) 59

[Est-ce que les voyages aux États-Unis sont autorisés ?](#_heading=h.2uxtw84) 60

[Est-ce que les tournages sont autorisés à votre destination ?](#_heading=h.1a346fx) 60

[Comment voyager de façon plus sécuritaire ?](#_heading=h.3u2rp3q) 61

[Quelles sont les alternatives aux voyages ?](#_heading=h.2981zbj) 61

[Engager des équipes locales](#_heading=h.odc9jc) 62

[**Comment faire ma postproduction ?**](#_heading=h.38czs75) **63**

[Faire une évaluation des risques](#_heading=h.47hxl2r) 63

[Créer un Plan santé et sécurité](#_heading=h.2mn7vak) 64

[Inclure les procédures essentielles à la postproduction](#_heading=h.11si5id) 64

[1. Politiques de travail à domicile](#_heading=h.3ls5o66) 64

[2. Consentement éclairé](#_heading=h.20xfydz) 64

[3. Questionnaire de santé](#_heading=h.4kx3h1s) 64

[4. Distanciation physique](#_heading=h.302dr9l) 64

[5. Équipement personnel de protection](#_heading=h.1f7o1he) 64

[6. Lavage des mains et désinfection](#_heading=h.3z7bk57) 65

[7. Désinfection des équipements et des surfaces](#_heading=h.2eclud0) 65

[**Études de cas**](#_heading=h.thw4kt)  
[**Défis et possibilités**](#_heading=h.p4hawu7plum5) **65**

[Étude de cas N° 1 : Approches méthodiques](#_heading=h.1smtxgf)  
[Matt Gallagher et Cornelia Principe](#_heading=h.pel23lo99czi) 65

[Étude de cas N° 2 : Protéger les communautés vulnérables](#_heading=h.4cmhg48)  
[Elle-Máijá Tailfeathers](#_heading=h.d6tvfkwik4w5) 67

[Étude de cas N° 3 : Prioriser la sécurité](#_heading=h.2rrrqc1)  
[Mark Miller](#_heading=h.p3r503sersul) 68

[Étude de cas N° 4 : Souplesse créative](#_heading=h.16x20ju)  
[Mélanie Carrier](#_heading=h.44zxyhd60c9x) 69

[Étude de cas N° 5 : Développer des relations étroites](#_heading=h.3qwpj7n)  
[Ngardy Conteh George](#_heading=h.jgj7k8d6pq0f) 70

[Étude de cas N° 6 Voyager de façon plus sécuritaire](#_heading=h.261ztfg)  
[Devon Cooke](#_heading=h.inh3yzbrvt9g) 71

[**À propos de ce guide**](#_heading=h.l7a3n9) **72**

[Méthodologie](#_heading=h.1kc7wiv) 73

[La portée et les limites](#_heading=h.44bvf6o) 74

[Remerciements](#_heading=h.2jh5peh) 74

[**Résultats du sondage**](#_heading=h.ymfzma) **76**

[Questions générales](#_heading=h.3im3ia3) 77

[Questions de production](#_heading=h.qbtyoq) 82

[Questions de postproduction](#_heading=h.kejh1dx6pfb1) 88

[Questions de Santé et de Sécurité](#_heading=h.vgdtq7) 90

[Questions d’ajournement](#_heading=h.10kxoro) 104

[Questions sur l’avenir](#_heading=h.3c9z6hx) 117

[Questions démographiques](#_heading=h.xv01w0r787w3) 121

[**Documentation**](#_heading=h.xevivl) **124**

[Informations générales sur la COVID-19](#_heading=h.3hej1je) 124

[Lignes directrices provinciales et territoriales pour la production film et télévision](#_heading=h.1wjtbr7) 125

[Autres directives et protocoles film et télévision](#_heading=h.4gjguf0) 126

[Directives pour le documentaire et documentation](#_heading=h.2vor4mt) 126

[Directives de production canadiennes](#_heading=h.1au1eum) 126

[Directives de production internationales](#_heading=h.3utoxif) 126

[Procédures de désinfection des équipements et des surfaces souvent touchées](#_heading=h.29yz7q8) 127

[Informations de DOC reliées à la COVID](#_heading=h.cztbj5ui5itl) 127

[Plans de réouverture provinciaux et territoriaux](#_heading=h.p49hy1) 127

[Ordonnances de santé publique, avis et orientations](#_heading=h.393x0lu) 128

[Législation provinciale et territoriale pour la santé et sécurité au travail](#_heading=h.1o97atn) 128

[Le droit de refuser un travail dangereux](#_heading=h.488uthg) 129

[Signaler des conditions de travail dangereuses](#_heading=h.2ne53p9) 129

[Avertissements provinciaux et territoriaux pour les voyages](#_heading=h.12jfdx2) 130

[Directives provinciales et territoriales sur les visites aux particuliers](#_heading=h.3mj2wkv) 130

[Outils de dépistage et modèles de formulaires](#_heading=h.21od6so) 130

[Ressources pour les assurances](#_heading=h.gtnh0h) 131

[Ressources pour les évaluations de risque](#_heading=h.30tazoa) 131

[Mise en place d’approches alternatives](#_heading=h.ulcx8l1okf4z) 132

[Soutiens en santé mentale](#_heading=h.1fyl9w3) 132

|  |
| --- |
| Dois-je tourner ? Considérations éthiques |

Filmer ou non durant une pandémie n’est pas une décision que plusieurs d’entre nous ont eu à prendre par le passé. Cette section vise à aider les cinéastes à décider s’ils devraient ou non tourner dans le contexte actuel.  
  
***Dans cette section***

* Varier les perspectives
* L’urgence et l’importance
* Risques et bénéfices
* Droits et responsabilités
* Approches alternatives

Alors que nous nous ajustons à cette nouvelle normalité et aux précautions à prendre durant la pandémie, les documentaristes se poseront continuellement ces questions tout en demeurant attentifs aux contextes appelés à changer constamment.

|  |
| --- |
| Varier les perspectives |

Au moment où la production télévisuelle et cinématographique reprend partout au pays, plusieurs documentaristes ont pris une pause avant de reprendre le travail. Dans notre sondage de juillet 2020 auprès de 327 professionnel·e·s canadien·ne·s du documentaire, nous avons découvert que 33 % des répondant·e·s n’avaient pas encore repris leur travail en production ou en postproduction.

La principale raison invoquée par les producteurs·trices et réalisateurs·trices pour ne pas être en production ou en postproduction était que leurs productions n’étaient pas prêtes (37 % des réponses). Pour les réalisateurs·trices et les artisans, la raison principale était qu’il n’y avait pas de travail (31 % des réponses).

Mais, 27 % des répondant·e·s ont également indiqué que les risques de santé et sécurité étaient simplement trop élevés. En fait, parmi ceux et celles qui n’avaient pas repris le travail, 8 % ont indiqué ne pas prévoir de reprendre un tournage tant que le risque de la COVID-19 demeure.

***Je ne crois pas qu’il soit actuellement éthique ou sécuritaire de tourner maintenant. Mon degré de tolérance au risque est zéro, et si le mien est zéro, je ne demande à personne d’avoir un niveau de tolérance plus élevé.***

Kami Chisholm, réalisatrice et productrice

Entrevue du 6 août 2020

À la fois dans le sondage et les entrevues, plusieurs professionnel·le·s du documentaire ont exprimé un profond sentiment d’incertitude. Certain·e·s étaient ambivalent·e·s à propos de leurs projets. D’autres ne savaient tout simplement pas par où commencer en cette étrange nouvelle ère.

***Actuellement, nous ne sommes pas certains de la date ni même de pouvoir amorcer une nouvelle production. Nous avons plusieurs projets en développement et nous devons d’abord déterminer comment nous allons travailler après la pandémie.***

Un·e répondant·e anonyme, Sondage en ligne du 23 juillet 2020

D’autres reprennent le travail. 42 % des répondant·e·s étaient en tournage depuis le 13 mars 2020. Dans nos entretiens avec certains documentaristes, la planification des recherches et de la logistique entreprise par les producteurs était plutôt considérée comme solide et bien conçue. L’énorme travail réalisé par les producteurs·trices pour s’informer sur la COVID-19, consulter les directives dédiées au film et à la télévision et créer des plans de santé et sécurité spécifiques à leurs productions, ont démontré un réel engagement pour trouver de nouvelles façons d’envisager la production aussi prudemment que possible.

***C’était intéressant d’amasser et d’examiner toutes ces informations pour créer nos propres procédures pour la sécurité de chacun. Nous nous sentons vraiment prêts maintenant.***

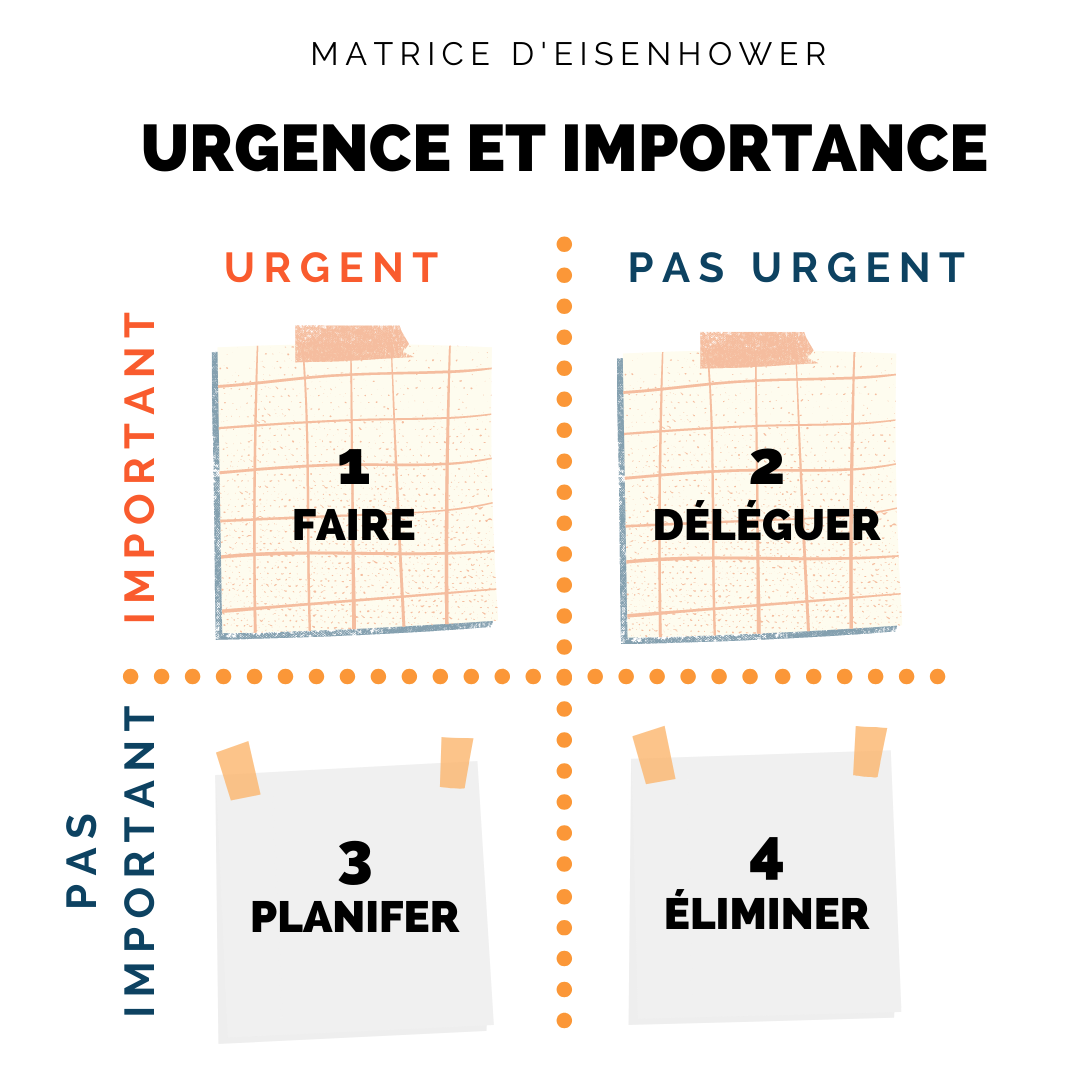
Kelly Steele, réalisatrice et productrice

Sondage en ligne du 22 juillet 2020

|  |
| --- |
| L’urgence et l’importance |

Pourquoi devez-vous faire votre film maintenant ?

En vous posant cette question, vous voudrez peut-être considérer l’urgence et l’importance de votre projet. Une des façons d’y arriver est d’utiliser la matrice d’Eisenhower. Cette grille de quatre cases nous aide à bien réfléchir à notre projet en déterminant l’urgence et l’importance d’une tâche. Le rang que vous assignez à chaque tâche détermine comment, quand et *si* vous l’accomplirez. Pendant cette pandémie, nous pouvons choisir de considérer nos films de la même façon.



***Questions à considérer :***

* Est-ce que mon projet est urgent ? Chacun aura une définition différente de l’urgence. Pour certains, un film urgent peut :
* Raconter des histoires de la pandémie ;
* Faire la chronique d’événements qui se déroulent maintenant et ne se reproduiront pas ;
* Montrer à l’écran des participant·e·s dont les histoires doivent être captées rapidement ;
* Être actuellement attendu par le public, des activistes, des éducateurs ou votre télédiffuseur ;
* Apporter des fonds dont vous avez urgemment besoin pour votre loyer, les salaires de votre équipe et autres dépenses.
* Est-ce que mon projet est important ? Vous seul pouvez déterminer si votre projet est important, mais cela peut inclure un projet :
* Avec une valeur artistique, sociale, éducative ou économique ;
* Qui vous inspire et vous transporte avec votre équipe, vos partenaires de production et/ou votre public ;
* Qui raconte une histoire vraie de façon nuancée et ciblée (avec le climat actuel de fausses nouvelles, ce qui peut être particulièrement important pour certains documentaristes).
* À la lumière de la crise sanitaire actuelle, où se situe mon projet dans la grille mentionnée plus haut  ?

1. Urgent et important
2. Pas urgent, mais important
3. Urgent, mais pas important
4. Pas urgent et pas important

En tant que documentaristes nous espérons toujours réaliser des films qui ont une certaine importance. Durant les périodes les plus intenses de la pandémie (par exemple avec l’avènement d’une possible seconde vague), vous déciderez peut-être de donner la priorité à ceux qui sont urgents *et* importants. Vous envisagerez peut-être de travailler plus lentement pour ceux qui sont importants, mais non urgents en faisant du développement, de la planification, puis en attendant que la situation soit plus sécuritaire avant d’aller en production.

***Je m’inquiète quand nous prenons des décisions sur la réalisation de projets sur la base de leur importance... Vu le climat actuel, on pourrait affirmer qu’aucun n’est important. Mais est-ce que cela veut dire ne plus jamais travailler ? Ou est-ce que cela veut dire ne pas raconter nos histoires à une période si importante à documenter ?***

***Je pense simplement que nous devons mesurer ces choses. C’est une discussion plus importante que le sujet de votre film.***

Teresa MacInnes, réalisatrice et productrice

Entrevue du 3 août 2020

Notre évaluation de l’importance et de l’urgence est personnelle. Que vous soyez producteur ou productrice, réalisateur·trice, ou technicien·ne, vous êtes la seule personne qui peut déterminer ce qui est important ou urgent pour vous. Mais il en va aussi de votre responsabilité de réfléchir aux impacts potentiels de vos décisions sur les autres, votre équipe, vos intervenant·e·s, et la communauté où vous tournerez.

|  |
| --- |
| Risques et bénéfices |

Quand nous nous demandons si nous devons tourner durant la pandémie, il est primordial d’envisager les risques que nous prendrons et ceux que nous demanderons aux autres de prendre.

Dans nos entrevues de recherche, nous avons constaté que le niveau de tolérance au risque varie grandement d’une personne à l’autre. Plusieurs documentaristes qui avaient déjà tourné dans des situations périlleuses étaient à l’aise à l’idée de tourner durant la pandémie. Toutefois, le risque d’une contamination par une personne asymptomatique et les caractéristiques de populations particulièrement vulnérables à la COVID-19 rendent ces tournages différents des autres.

***Si nous décidons de tourner durant la COVID-19 et que quelqu’un de notre équipe ou un·e participant·e contracte le virus, il y a de nombreuses conséquences dont nous sommes ultimement responsables.***

***Si quelqu’un meurt de la COVID-19 après avoir contracté le virus en participant à notre production, nous allons devoir porter le poids de cette réalité.***

Elle-Máijá Tailfeathers, auteure, réalisatrice et productrice

Entrevue du 22 juillet 2020

Lisez l’Étude de cas N° 2.

Selon le [gouvernement du Canada](https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/maladies-et-affections/personnes-susceptibles-gravement-malades-contractent-covid-19.html), les personnes les plus susceptibles de subir de graves complications liées à la COVID-19 incluent :

* Les personnes âgées ;
* Les personnes avec un système immunitaire affaibli en raison d’un problème de santé ou d’un traitement, comme la chimiothérapie ; et
* Les personnes ayant des problèmes de santé, notamment une maladie cardiaque, de l’hypertension, une maladie pulmonaire, le diabète ou le cancer ; et
* Les personnes souffrant d’obésité.

Bien que n’importe qui puisse être infecté par la COVID-19, certaines communautés ont été touchées par la pandémie de façon disproportionnée. Par exemple, les [données collectées](https://www.toronto.ca/news/toronto-public-health-releases-new-socio-demographic-covid-19-data/) par le service de santé publique de Toronto montrent que 83 % des Torontois qui ont contracté la COVID-19 sont racialisés (alors que ce groupe ne représente que 52 % de la population de la ville). De plus, 51 % des personnes diagnostiquées avec la COVID-19 sont des personnes à faible revenu (comparé à 31 % de la population de la ville).

***Alors que la COVID-19 nous a tous touché, elle a eu malheureusement un plus grand impact sur les personnes de notre communauté qui font face aux plus importantes inégalités en matière de santé...***

***Il y a de plus en plus de preuves démontrant qu’en Amérique du Nord et au-delà, les personnes racialisées et les ménages à faibles revenus sont plus susceptibles de contracter la COVID-19.***

Dre Eileen de Villa, médecin hygiéniste de la Ville de Toronto

Extrait d’une [conférence de presse](https://www.youtube.com/watch?v=m_GZwxcn4jw&list=PLp11YxteHNp2ta73sC3tKuFZXV9JW0Kpv&index=2) du 31 juillet 2020

Comme la communauté scientifique améliore sa compréhension des vulnérabilités à la COVID-19, tous les professionnels du documentaire doivent se tenir informés de cette évolution.

***Questions à considérer :***

* Quel est le niveau de risque de la COVID-19 dans votre province ou territoire et dans votre communauté locale ?
* Quel est le niveau de risque dans la province ou le territoire où vous tournerez ?
* Quelle est la taille de votre équipe et avec combien de personnes ont-ils été en contact dans les 14 derniers jours ?
* Est-ce que les participant·e·s et/ou membres de l’équipe proviennent de communautés déjà vulnérables à la COVID-19 ? (Par ex. : PANDC ou communautés à faibles revenus)
* Est-ce que des participant·e·s et/ou membres de l’équipe sont plus vulnérables à la COVID-19 ? (Par ex. : personnes plus âgées, immunodéprimées ou atteintes de maladies préexistantes)
* Est-ce que des participant·e·s et/ou membres de l’équipe cohabitent avec des personnes plus vulnérables à la COVID-19 ?
* Est-ce que les participant·e·s et/ou membres de l’équipe sont tout à fait au courant des risques cités ici ?

### L’importance du contexte local

*Si* vous tournez et *comment* vous tournerez dépendent énormément de l’endroit *où* vous tournerez. Non seulement les règles et consignes sont différentes dans différents pays ou provinces, territoires ou municipalités, mais les risques de la COVID-19 varient considérablement d’un endroit à l’autre.

***Tout dépend de l’endroit où vous vous trouvez : géographiquement et dans le temps.***

***Nous n’aurions pas pu faire notre tournage en studio il y a deux mois. Et peut-être pas à Montréal il y a deux semaines. Mais quand nous tournions, les taux d’infection diminuaient depuis quelque temps en Saskatchewan.***

Jon Montes, producteur, ONF

Entrevue du 15 juillet 2020

Lisez sur les [Tournages en studio](#_heading=h.36ei31r)

***Questions à considérer :***

* Combien de cas actifs et de guérisons de la COVID-19 y a-t-il dans le pays, la province ou le territoire et dans la communauté où je compte tourner ?
* Si je viens de l’extérieur de la communauté où je compte tourner, quelle est la situation de la COVID-19 dans ma propre région ?
* Si je tourne dans une région qui compte un nombre important de cas, est-ce que nous nous exposons à des risques, moi et mon équipe ?
* Si je tourne dans une région qui compte un petit nombre de cas est-ce que j’expose mes participant·e·s, leurs familles et la communauté à des risques ?

À ce jour, le Québec et l’Ontario totalisent le plus grand nombre de cas, plus de 300 000. Dans les derniers mois de 2020, la Colombie-Britannique, l’Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba ont connu une augmentation alarmante des cas de COVID-19. Durant la même période, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest n’ont eu chacun que quelques douzaines de cas. Si vous êtes du Québec, il serait donc déconseillé d’aller tourner au Yukon. Le risque pour la communauté serait simplement trop grand. Il serait également imprudent pour une équipe d’Halifax d’aller tourner à Toronto puisque le risque de contracter le virus de la COVID-19 serait trop important, comme celui de contaminer les proches et les membres de la communauté de retour à la maison.

Au début de la pandémie, plusieurs communautés rurales et éloignées ont interdit l’entrée de leur ville aux gens en provenance de régions avec un taux plus élevé de COVID-19. Ils craignaient qu’en transportant avec eux le virus dans des régions ayant un faible taux de cas, ils infectent les résidents et créent potentiellement une surcharge dans les hôpitaux.

Aujourd’hui, plusieurs communautés autochtones continuent de restreindre l’accès à leur village. Elles le font pour protéger les communautés et leurs membres, dont plusieurs sont souvent déjà marginalisés et vulnérables.

Par exemple, le 30 juillet 2020, la Colombie-Britannique a restreint les déplacements non essentiels vers Haïda Gwaïi dans le but de limiter la propagation de la COVID-19. Mais, environ quatre mois plus tôt, le Conseil de la Nation haïda avait déjà mis en place [ses propres restrictions de déplacements](https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/haida-gwaii-visitor-ban-covid-19-1.5547249). En plus de travailler à protéger la communauté (moins de 5 000 personnes, 12 lits d’hôpital et deux respirateurs artificiels), ces restrictions cherchent également à éviter qu’une terrible histoire ne se répète. Le risque est ici énorme pour une culture portée par une toute petite population ayant quasiment été exterminée lors d’une précédente épidémie.

***Haïda Gwaïi a perdu un très grand nombre de ses membres durant l’épidémie de variole de 1862 qui a effectivement dépeuplé toute la côte de la Colombie-Britannique et laissé les survivants démoralisés et incapables de résister à l’envahissement colonial.***

***Une autre épidémie serait catastrophique.***

Crawford Kilian, journaliste pigiste

[Posté sur son blogue](https://crofsblogs.typepad.com/h5n1/2020/07/canada-covid-19-outbreak-declared-on-haida-gwaii-with-13-cases.html) le 24 juillet 2020

Avec la réouverture des frontières internationales, les documentaristes canadiens recommencent à travailler à l’étranger. Notre recherche a montré que plusieurs documentaristes travaillaient dans des pays étrangers, souvent éloignés et avec des équipes locales, sans toujours bien connaître le contexte sanitaire local.

Sandra Steingraber est biologiste et une sommité en santé publique. Elle demeure dans l’état de New York, l’épicentre états-unien de la pandémie au printemps 2020. Elle a l’habitude des demandes de renseignements des médias. Elle a été la protagoniste de deux longs métrages documentaires et interviewée dans plusieurs autres. Elle a été choquée par les demandes de tournage qu’elle a reçues pendant la pandémie.

***J’ai été approchée par trois différents documentaristes. J’ai répondu non à chacun d’eux. Non pas parce que je craignais qu’on ne puisse pas tourner de façon sécuritaire, mais simplement parce que ce sont des temps tellement difficiles.***

***L’un d’eux a vraiment insisté. Il disait, « Nous viendrons vous voir à Ithaca, et je tournerai dans votre bureau. » Je me suis mise à rire. Il n’y a actuellement aucun collège ouvert. Tous les parcs publics sont fermés. Le seul endroit possible aurait été de les recevoir dans ma maison. Mais personne ne vient à la maison parce que nous sommes en quarantaine.***

***Ce réalisateur ne pouvait pas comprendre à quel point New York était terrifiant. Nous étions au pic des décès, nous perdions de 7 à 800 personnes chaque nuit. L’idée qu’il pouvait poursuivre son projet durant une période de crise intense et de deuil était incompréhensible pour moi. La disjonction était trop bouleversante.***

Sandra Steingraber, biologiste, auteure, ancienne participante à des documentaires

Entrevue du 28 juillet 2020

Maintenant plus que jamais, non seulement il est important pour chacune des personnes impliquées dans votre film d’être sensibilisée au contexte local, mais c’est également la clé pour développer une relation de confiance avec vos participant·e·s potentiel·le·s.

|  |
| --- |
| Droits et responsabilités |

En tant qu’employeurs, les producteurs de documentaires ont la responsabilité d’assurer la sécurité de leurs équipes. Et bien que nos participant·e·s au tournage ne soient pas des employés, nous avons aussi la responsabilité de les protéger de la même façon que nos équipes.

***Tout le monde dans l’espace de travail à un rôle à jouer pour garder la santé et la sécurité dans cet environnement.***

***Les travailleurs sur place qui remarquent un problème de santé et sécurité... ont le devoir de le signaler à leur employeur ou au superviseur.***

***En retour, les employeurs et superviseurs sont dans l’obligation de corriger ces situations.***

Ministère du Travail de l’Ontario

Réponse à notre questionnaire de recherche, 12 août 2020

Selon les résultats de notre sondage en ligne, la majorité des répondant·e·s s’est sentie en sécurité dans leur travail durant la pandémie : 38 % ont déclaré s’être senti « très en sécurité » et 40 % ont indiqué qu’ils se sentaient « assez en sécurité ». Malgré le faible nombre de personnes qui ont répondu se sentir « assez en insécurité » (un peu moins de 8 %), comme employeurs nous avons la responsabilité de nous assurer que *tous* se sentent en sécurité pendant qu’ils travaillent pour nous, et non seulement la majorité des membres de l’équipe.

***J’ai une autre préoccupation en ce qui concerne toutes ces procédures de santé et sécurité. J’aurais aimé qu’il y ait un mécanisme pour que les producteurs puissent faire respecter et encourager une culture et un environnement santé et sécurité qui soit uniformisés. Qu’il n’y ait plus de possibilités d’abandon ou de relâchement des règles au moment où le tournage commence.***

***Je crains aussi que ceux qui seraient les plus favorables à la flexibilité des procédures et disposés à tourner dans des conditions moins sécuritaires soient choisis avant les autres (comme quand certains membres de l’équipe sont choisis lorsque surgit la question de tourner dans des situations dangereuses).***

***J’espère que tous respecteront les niveaux de confort des personnes et leurs désirs sur les questions de sécurité.***

Un·e répondant·e anonyme à notre sondage

Sondage en ligne du 31 juillet 2020

Durant nos entrevues de recherche, plusieurs technicien·ne·s ont dit s’être retrouvés dans une situation stressante : travailler sur une production qui selon eux ne respectait pas les procédures appropriées de santé et sécurité. Lorsqu’ils ont exprimé leurs préoccupations, ils ont parfois été accueillis avec impatience, condescendance et ont même été ridiculisés.

Porter attention à ceux et celles qui signalent d’éventuels problèmes de santé et sécurité est une façon simple de s’assurer que nous atténuons véritablement les risques de travailler en temps de pandémie. Les personnes qui soulèvent des questions de santé et sécurité possèdent peut-être une **conscience situationnelle** qui nous aidera à garder chacun en santé et en sécurité.

***Ceux d’entre nous qui s’intéressent à la métacognition, la manière dont nous pensons, tendent à concevoir la conscience situationnelle comme une aptitude que l’on développe pour remarquer et interpréter ce qui se passe autour de nous de façon à nous préparer à ce qui pourra se produire par la suite.***

***D’une façon significative, cela nous permet également d’anticiper et de nous frayer un chemin entre les idées reçues et les pièges comportementaux. Ceux-ci sont particulièrement importants parce qu’en situation d’urgence, notre conscience situationnelle peut être excessivement influencée par le comportement (dont la sous-réactivité) des gens qui nous entourent.***

***Nos réponses comportementales sont à la fois apprises et dépendantes de notre environnement. Et lorsque nous rencontrons des situations inhabituelles, nous retombons souvent à notre réglage standard : regarder ce que font les autres. Ce concept est connu sous le nom de preuve sociale. Nous sommes conscients de la pandémie, mais parce que les gens autour de nous ne portent pas de masques, nous sommes poussés à penser que ce qu’ils font doit être juste.***

Dre Jillian Horton, Professeure associée de médecine interne, Max Rady College of Medecine

Tribune libre, *The Globe and Mail*, 7 août 2020

Au bout du compte, la sécurité est la responsabilité de tout le monde. Et tout le monde a le droit de refuser d’accomplir un travail non sécuritaire. Puisque la plupart des documentaristes professionnel·le·s ne sont pas syndiqué·e·s, les technicien·ne·s confronté·e·s à des situations risquées devraient premièrement en discuter avec leur producteur. Si ces conversations échouent, l’équipe peut choisir de refuser d’accomplir un travail dangereux et peut également signaler des conditions de travail dangereuses aux autorités provinciales et territoriales.

|  |
| --- |
| Approches alternatives |

Si vous avez décidé d’aller de l’avant avec votre tournage, cherchez premièrement d’autres alternatives possibles à une équipe traditionnelle de tournage. Ces approches alternatives réduiront les risques de contamination pour vous, votre équipe et vos participant·e·s.

Les options qui s’offrent à vous peuvent inclure :

* Entrevues audio seulement
* Tournage à distance
* Images tournées par les participant·e·s
* Approches visuelles créatives

Dans notre sondage en ligne, nous avons constaté que 29 % des personnes qui avaient repris le travail depuis le 13 mars 2020 avaient réalisé des entrevues à distance (par ex. : vidéo en ligne), et 8 % avaient demandé à leurs participant·e·s de fournir leurs propres images vidéo (par ex. : sous la forme d’un journal vidéo).

Même si vous ne pouvez pas éliminer complètement les approches traditionnelles de tournage, remplacer quelques journées de tournage par des approches alternatives réduira le risque de la COVID-19.

|  |
| --- |
| Puis-je tourner ? Considérations légales et pratiques |

Avant de démarrer notre documentaire pendant la COVID-19, nous devons d’abord évaluer si nous pourrons tourner, à la fois sur le plan légal et pratique. Cette section vise à aider les documentaristes à déterminer s’ils peuvent tourner à l’heure actuelle.

***Dans cette section***

* Le documentaire est-il un service essentiel ?
* Règles et règlements gouvernementaux
* Couverture des assurances
* Incidences sur les budgets et le financement

Si vous avez besoin de voyager pour un tournage, en plus des recommandations citées plus haut, prenez note également des considérations spécifiques aux voyages dans la section Comment voyager ?  
  
Bien évidemment, assurez-vous d’avoir une discussion avec votre télédiffuseur ou vos organismes de financement avant de démarrer ou de reprendre votre production pendant cette pandémie.

|  |
| --- |
| Le documentaire est-il un service essentiel ? |

Au moment où la production télévisuelle et cinématographique reprend partout au pays à l’approche de l’hiver, plusieurs régions à travers le pays font face à une seconde vague de contamination. Malgré les nouvelles mesures de confinement exigées et des lieux de travail qui doivent de fermer à nouveau, certains documentaristes pourraient tout de même vouloir démarrer ou reprendre un tournage. Mais, est-ce que cela serait permis selon la loi ?

La réponse à cette question est nuancée et dépend souvent de l’endroit où vous vous trouvez. Quand la première vague est survenue et que les commerces étaient fermés, les documentaristes se demandaient s’il était permis de poursuivre leur travail. Cela revenait souvent à se demander si votre travail de documentariste pouvait être considéré comme **un service essentiel.**

***Si vous ne savez pas si votre film est essentiel, il ne l’est probablement pas.***

Carie Lozano, *International Documentary Association*

Extrait du [webinaire de DOC Institute, *Law et Ethics*](https://www.dropbox.com/s/fkgltc875omctz1/Law%20%26%20Ethics%20Webinar.mp4?dl=0), 27 mai 2020

Selon les entrevues conduites avec les associations de l’industrie au Manitoba et en Nouvelle-Écosse, leurs gouvernements provinciaux ont signifié clairement qu’aucun travail dans l’industrie du film et de la télévision, incluant les documentaristes, ne pouvait être considéré comme un service essentiel.

Mais, dans d’autres régions, notamment l’Ontario, des avocats avisaient leurs clients que cette question ne peut être évaluée qu’au cas par cas.

***D’une manière générale, les médias sont considérés comme des services essentiels. Donc, si vous faites un documentaire que vous considérez être journalistique et des actualités, alors vous pouvez le considérer comme un service essentiel.***

Danny Webber, avocat en droit du divertissement

Extrait du [webinaire de DOC Institute*, Law et Ethics*](https://www.dropbox.com/s/fkgltc875omctz1/Law%20%26%20Ethics%20Webinar.mp4?dl=0), 27 mai 2020

Hatty Reisman, avocate en droit des sociétés et du divertissement de Toronto propose une interprétation légèrement différente. Selon elle, votre documentaire journalistique peut être considéré comme un service essentiel, mais ce jugement sera vraisemblablement basé sur le sujet.

***Si votre film est du journalisme, propose-t-il des informations essentielles ? Vous pouvez argumenter que vous offrez un service essentiel si votre film offre des informations qui ne seraient pas disponibles autrement.***

Hatty Reisman, avocate en droit des sociétés et du divertissement

Entrevue du 6 août 2020

En définitive, Hatty Reisman dit qu’au moment où d’autres films ou productions télévisuelles sont interdits, les cinéastes qui font tout de même un film devraient prendre en compte le risque que cela implique si jamais il n’était pas considéré comme un service essentiel.

***Questions à considérer :***

* Quelles sont les éventuelles conséquences ?
* Risquez-vous d’avoir une amende pour désobéissance à une loi de santé publique ?
* Est-ce que votre travail présente un risque pour les autres pouvant mener à des poursuites ?
* Est-ce que vous ou votre société de production encourez d’éventuelles responsabilités qui, hors de la période de la COVID-19, auraient pu être couvertes par vos assurances ?

Si votre communauté est actuellement en confinement, discutez avec votre avocat avant de démarrer ou de poursuivre votre production et fiez-vous à son jugement professionnel et juridique, en tenant compte de votre situation particulière et du contexte provincial ou territorial. Si à la suite de cette consultation vous croyez qu’elle ne sera pas évaluée comme un service essentiel, alors vous pouvez la considérer comme une production régulière de cinéma & de télévision et suivre les indications de réouverture de votre province ou territoire.

|  |
| --- |
| Règles et règlements gouvernementaux |

### Réouvertures provinciales et territoriales

Actuellement, la production cinéma et télévision est généralement permise dans toutes les provinces et tous les territoires canadiens. Mais, parce que les fermetures d’entreprises ont été ordonnées par les autorités provinciales et territoriales, c’est d’abord auprès d’elles que vous devrez vous informer pour savoir si les tournages sont autorisés. Évidemment, nos provinces et territoires ne sont pas des entités monolithiques. Plusieurs ont échelonné les plans de réouvertures régionaux, il est donc important pour les producteurs de faire attention aux différences de restrictions régionales. Consultez les plans de réouvertures spécifiques à votre région et les avis de santé publiques les plus récents pour confirmer si vous avez la permission de tourner à la date prévue.

Il vous faudra sans doute faire plusieurs recherches parce que les réponses ne sont jamais simples ou directes. Par exemple, dans [*l’Ordre de santé publique* du gouvernement manitobain du 9 décembre 2020](https://www.gov.mb.ca/asset_library/en/proactive/2020_2021/orders-soe-12092020.pdf), les sociétés de production de film et de télévision peuvent continuer à tourner si elles étaient déjà en production avant que l’avis de confinement ne soit annoncé. Et alors que [plusieurs régions de l’Ontario](https://www.toronto.com/news-story/10287747-ontario-lockdown-york-windsor-moving-into-covid-19-grey-zone/) ont été désignées *Zones grises* (en confinement), au 11 décembre 2020, les productions de films et de télévisions [peuvent continuer à tourner](https://nowtoronto.com/news/full-list-ontario-lockdown-restrictions-toronto-peel-november-23) sous certaines conditions.

### Législation provinciale et territoriale et ordonnances de santé publique

En tant qu’employeurs, les producteurs doivent suivre les législations provinciales et territoriales de santé et sécurité au travail, tout comme les ordonnances de santé publique, les avis et orientations.

### Limites de rassemblements

Pendant la pandémie, il était recommandé de limiter la taille de nos rassemblements. Ces limitations varient d’un endroit à l’autre et diffèrent en fonction des étapes de réouvertures provinciales ou territoriales. Parfois, ces limitations ne concernent que les rassemblements privés ou alors privés *et* professionnels. Consultez votre Plan de réouverture provincial et territorial pour savoir si vous devez restreindre vos regroupements pendant votre tournage.

### Les règles pour le masque

Actuellement, [l’Agence de la santé publique du Canada](https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/prevention-risques/a-propos-masques-couvre-visage-non-medicaux.html) recommande le port du masque « dans les cas où il est impossible d’être constamment à une distance physique de deux mètres des autres, en particulier dans les lieux achalandés tels que les magasins, les zones commerciales et les transports publics. » Presque partout, le port d’un masque non médical est recommandé.

***La distanciation physique n’est pas une protection suffisante en soi lorsque nous sommes dans un espace fermé, des lieux achalandés ou en contact étroit avec des gens de l’extérieur de notre sphère sociale...***

***Dans ces situations, intérieures ou extérieures, nous avons besoin d’une couche supplémentaire de protection en portant un masque non médical ou une visière de protection.***

Dre Theresa Tam, Administratrice en chef de la santé publique du Canada

Sur [Twitter](https://twitter.com/CPHO_Canada/status/1288513822546944001) le 29 juillet 2020

Le port du masque est largement recommandé dans les directives de sécurité cinéma et télévision provinciales et territoriales. Mais dans certains contextes ou sous certaines administrations, ce peut être la loi. Comme pour les consignes de limitation de rassemblement, les règles sur les masques diffèrent entre les provinces et territoires et même souvent d’une ville à l’autre. Plusieurs villes et quelques provinces exigent le port du masque à l’intérieur de tout lieu public. De plus, le port du masque est obligatoire dans tous les aéroports canadiens et à bord des avions arrivant ou quittant le Canada.

Vérifiez les exigences de votre région pour mieux comprendre les règles sur le port du masque dans votre région.

### Responsabilités municipales et locales

Alors que les gouvernements provinciaux ou territoriaux détiennent les principales prérogatives sur les tournages, les municipalités sont, entre autres, responsables de délivrer les permis de tournage. En tant que telles, elles ont leurs propres règlementations que doivent respecter les productions sur leur territoire.

À un niveau plus local encore, des communautés individuelles ont également le pouvoir de déterminer si un tournage sera permis. Par exemple, plusieurs communautés autochtones ont restreint l’accès public comme mesure de protection. Quand il s’agit de communautés marginalisées et vulnérables, la question Dois-je tourner ? devient plus critique.

Les municipalités et gouvernements locaux ont également le pouvoir d'édicter des règlements pour leur territoire. Plusieurs réglementations sur le port du masque, comme celles en vigueur dans des villes d’Ontario ou de l’Alberta en sont l’exemple. Mais les municipalités où vous souhaitez aller tourner ont peut-être d’autres règlements dont vous devrez tenir compte. Examinez-les bien lorsque vous planifiez votre tournage.

|  |
| --- |
| Couverture des assurances |

### L’exclusion COVID

Bien que les producteurs de films et de télévision puissent toujours acquérir une assurance pour leur production, toutes les polices d’assurance incluent désormais une **exclusion COVID**. Ceci signifie que les producteurs doivent assumer la responsabilité pour toute perte liée à la COVID-19. En fait, plusieurs assureurs vont même jusqu’à inclure à leurs polices une clause d’exclusion pour maladies transmissibles.

Les pertes qui ne sont pas couvertes par les nouvelles polices d’assurance incluent :

* Les dépenses supplémentaires dues aux pauses en production causées par les fermetures ordonnées par les gouvernements, limitant ainsi l’accès aux sites de tournages prévus (aussi appelée **couverture d’autorité civile**)
* Les dépenses supplémentaires dues aux délais de production causés par une maladie liée à la COVID ou le décès d’un·e technicien·ne clé ou d’un·e participant·e (ce qui devrait normalement avoir été inclus dans votre option **assurance sur la distribution**).
* Coûts des poursuites et/ou règlements si les équipes, les participant·e·s ou des personnes auxquelles elles sont liées contractent la COVID-19 et décident de poursuivre la production pour négligence.
* Coûts des annulations ou interruptions de voyages pour cause de maladie, mort ou toute restriction de voyage inattendue liée à la COVID-19.

Si vous avez souscrit votre assurance avant que les exclusions ne figurent dans votre police, vous devriez, pour le moment, être couverts pour les pertes liées à la COVID-19. Toutefois, si vous avez besoin de renouveler ou de réviser votre police pour quelque raison que ce soit(incluant une révision des dates principales de tournage), l’assureur révisera aussi la police pour inclure la clause d’exclusion pour maladies transmissibles. Vérifiez auprès de votre courtier pour confirmer les détails de votre assurance de production.

Selon Diane Konecny des Assurances Front Row, il est probable que les assurances de production continueront d’inclure la clause d’exclusion pour maladies transmissibles dans un avenir prévisible.

### Aller en production avec l’exclusion COVID

Vous pouvez faire le choix d’aller en production malgré l’exclusion COVID sur votre police d’assurance. Assurez-vous de consulter votre avocat avant de prendre quelque décision que ce soit, puisque le faire signifierait que vous acceptez la responsabilité des risques encourus.

Une des façons de limiter les risques est de se procurer d’autres formes d’assurance et de demander aux participants et aux équipes de signer des exonérations de responsabilité. Mais, en plus des considérations légales, les questions éthiques sont aussi à prendre en compte.

***Questions à considérer :***

* Êtes-vous certain que votre plan de santé et sécurité sera efficace pour protéger la santé et la sécurité publique ?
* Quels sont les moyens que vous pouvez prendre pour diminuer les risques pour votre équipe, vos participant·e·s et plus largement, la communauté ?
* Serez-vous en contact avec des personnes vulnérables durant votre tournage (votre équipe, vos participant·e·s et membres de la communauté) et êtes-vous à l’aise de travailler avec elles sans une couverture d’assurance ?
* Êtes-vous à l’aise pour demander à votre équipe et à vos participant·e·s de signer une décharge de responsabilité s’ils contractent la COVID-19 et deviennent malades ou meurent ?
* Y a-t-il des formes alternatives d’assurance auxquelles vous pouvez avoir accès ?

### Programmes gouvernementaux d’assurance

#### Programme d’assurance Québec

A l’été 2020, le gouvernement du Québec a créé un fonds d’assurance pour les producteurs de la province. Ce programme temporaire s’est arrêté le 3 novembre 2020.

Ce [programme pilote](https://sodec.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/programme-aide-temporaire-secteur-audiovisuel-082020.pdf) offrait une aide financière pour couvrir une portion des dépenses admissibles liées à une interruption de tournage au Québec résultant de réalisateurs·trices ou d’acteurs·trices contractant la COVID-19.

Pour être admissibles, les producteurs devaient être couverts par une assurance de production régulière avec l’exclusion des maladies transmissibles. Ce programme temporaire ne couvrait que les projets tournés au Québec.

#### Projet d’assurance de production pour l’ensemble du Canada

Au niveau national, la Canadian Media Producers Association (CMPA) et l’Association québécoise de la production médiatique (AQPM) ont mené un processus de mobilisation de l’industrie auprès du gouvernement canadien pour encourager la création d’un fonds de soutien fédéral destiné à aider les sociétés de production de film et de télévision à combler le vide laissé par l’exclusion COVID de la couverture d’assurance. Répondant à cette demande, le gouvernement canadien a mis en place le [Fonds d’indemnisation à court terme pour productions audiovisuelles canadiennes](https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/nouvelles/2020/09/le-gouvernement-du-canada-annonce-une-mesure-temporaire-pour-pallier-labsence-dassurance-afin-de-couvrir-les-arrets-de-production-lies-a-lapparitio.html)(FICT) le 28 octobre 2020 qui doit actuellement se terminer le 31 mars 2021.

***Par le biais du Fonds, Téléfilm Canada indemnisera les producteurs admissibles pour des coûts de production canadiens raisonnables directement engendrés par une interruption de plus d’une journée de tournage ou un abandon de la production par le producteur avant la fin du tournage dû :***

***(i) au diagnostic confirmé (COVID-19) d’un comédien ou réalisateur déclaré sur la police d’assurance couvrant le projet ou;***

***(ii) de toute éclosion confirmée (COVID-19) sur le plateau qui nécessite un arrêt complet de la production en conformité avec les normes en vigueur exigées par les autorités applicables.***

Téléfilm Canada  
[*Survol du Programme*](https://telefilm.ca/fr/financement/fonds-dindemnisation-a-court-terme-pour-productions-audiovisuelles-canadiennes-fict) du 28 octobre 2020

Les producteurs.trices de documentaires doivent prendre note que l’éligibilité à ce programme est restrictive et sa couverture est quelque peu étroite. Par exemple, les fermetures décrétées par les autorités civiles et les tournages internationaux ne sont pas couverts.

Notez également que les sociétés de productions doivent s’enregistrer et obtenir un accord formel de Téléfilm **avant** l’éclosion de tout cas de COVID-19

Visitez le [site de Téléfilm Canada](https://telefilm.ca/fr/financement/fonds-dindemnisation-a-court-terme-pour-productions-audiovisuelles-canadiennes-fict) pour davantage d’informations.

#### Indemnisation des accidentés du travail

Les indemnisations des accidenté·e·s du travail sont une option d’assurance à prix raisonnable pour les employeurs au Canada. Les primes sont calculées sur les coûts de la main-d’œuvre de l’employeur et les employé·e·s sont couverts pour des blessures ou maladies liées à leur travail.

Si un·e employé·e est blessé ou malade, c’est à lui de faire la déclaration auprès de la commission d’assurance. Cette commission enquêtera sur la maladie ou la blessure pour confirmer qu’elle est bien reliée au travail. Si la confirmation est faite, l’employé·e recevra une indemnisation.

Il est pratique courante pour plusieurs producteur·trice·s de payer leur adhésion à ce programme. Toutefois, tous ne le font pas. Avec la COVID-19, qui met en lumière la santé et la sécurité dans l’espace de travail, les télédiffuseurs commencent à exiger des productions qu’elles prennent cette assurance. Maintenant, plusieurs producteur·trice·s qui ne prenaient pas cette assurance le font. Notez évidemment que les participant·e·s aux entrevues ne sont pas des employés et ne sont donc pas couverts par cette assurance.

Apprenez-en davantage sur [les indemnisations des travailleurs](https://www.cchst.ca/oshanswers/information/wcb_canada.html) dans votre province ou territoire.

### Exonérations de responsabilité pour les équipes et les participant·e·s

De manière à réduire leur propre responsabilité, plusieurs producteurs·trices de documentaires demandent maintenant aux participant·e·s et aux membres de l’équipe de signer des exonérations de responsabilité, les incluant parfois dans les notes d’entente des technicien·ne·s ou sur les formulaires de consentement des intervenant·e·s. Certains télédiffuseurs et bailleurs de fonds ont commencé à demander aux productions d’inclure dans ces exonérations une déclaration qui les exonère de leur responsabilité, en plus de celle des productions. Entretemps, l’ACTRA a récemment [demandé à ses membres](https://www.actratoronto.com/covid-19-return-to-work/#faq) de ne pas signer ces exonérations dégageant les producteurs de leur responsabilité d’assurer les comédien·ne·s.

Les exonérations de responsabilité, préparées par votre avocat en divertissement, demanderont aux membres de votre équipe et à vos participant·e·s de reconnaître que :

1. Ils comprennent le risque de filmer pendant une pandémie ;
2. Ils ont examiné le plan de tournage de la production et croient que ce plan rend les risques personnellement acceptables ;
3. Ils libèrent le producteur de toute responsabilité pour des pertes liées à la COVID-19, pour cause de maladie ou de mort (pour autant que le producteur ait suivi les procédures imposées et convenues et n’ait pas agi de manière négligente).

Notez bien que les règles légales autour des exonérations de responsabilité varient considérablement entre les provinces et territoires. Donc, utiliser un modèle trouvé en ligne peut ne pas être suffisamment protecteur. Par exemple, dans le système juridique québécois, les exonérations de responsabilité sont interprétées de façon passablement restrictive et vous devriez obtenir un avis juridique professionnel pour leur rédaction.

Parlez-en avec votre avocat·e pour décider si ce type d’exonération est convenable pour vous et votre projet, et pour déterminer ce que vous pouvez faire si l’idée de faire signer une telle décharge à votre équipe et vos participant·e·s vous déplaît.

Si vous décidez d’utiliser ces exonérations, assurez-vous que votre équipe et vos participant·e·s. ont bien pris connaissance de ces clauses.

***Il y a beaucoup de jurisprudence sur ces exonérations et sur la force de votre insistance à attirer l’attention des gens pour qu’ils prennent réellement connaissance des clauses qu’elles contiennent. Dans ce type de situation, ce n’est vraiment pas suffisant de simplement faire signer les gens. Vous devez être certain d’attirer leur attention et qu’ils comprennent bien ce qu’ils signent. Si vous ne le faites pas, vous prenez un risque.***

Danny Webber, avocat en droit du divertissement

Entrevue du 17 mai 2020

|  |
| --- |
| Incidences sur les budgets et le financement |

### Quels sont les coûts additionnels si vous tournez maintenant ?

La plupart des producteurs de documentaires qui sont en production durant la pandémie ont noté que leurs coûts de production avaient augmenté. Certains producteurs ont indiqué une hausse de leurs budgets pouvant aller jusqu’à 10 ou 15 %.

À l’heure actuelle, en vous demandant si vous pouvez aller de l’avant avec votre production, il est essentiel de considérer les coûts additionnels auxquels vous vous exposez, dont possiblement :

* Coûts pour des frais juridiques associés aux consultations avec votre avocat en divertissement sur les risques potentiels d’un travail durant la COVID-19 et la rédaction de textes légaux, dont les exonérations pour la COVID ;
* Coûts pour des assurances supplémentaires comme les indemnisations des travailleurs ;
* Journées supplémentaires de tournage dues à un rythme de travail plus lent et sécuritaire ;
* Membres complémentaires de l’équipe (ou journées supplémentaires de travail) pour la création, l’application et la communication d’un plan de sécurité COVID ;
* Salaires supplémentaires pour l’équipe (journées maladie, salaire de quarantaine, prime au risque...) ;
* Équipements supplémentaires pour les tournages à distance et les images tournées par les participant·e·s ;
* Taux des salaires plus élevés pour le personnel étranger pour éliminer les voyages des équipes canadiennes ;
* Coûts des équipements protecteurs pour l’équipe ;
* Véhicules supplémentaires et/ou kilométrage pour tous les membres de l’équipe qui se rendent seuls sur les lieux de tournage ;
* Frais de subsistance quotidiens pour l’achat des repas.

Certains télédiffuseurs et bailleurs de fonds ont demandé aux producteurs de présenter un budget COVID incluant les dépenses supplémentaires entraînées par la COVID-19. C’est quelque peu difficile parce que dans plusieurs cas tous les aspects des projets ont dû être réinventés et retravaillés. Les coûts supplémentaires font déjà partie intégrante de la production et ne peuvent pas toujours être évalués séparément.

#### Note sur les frais juridiques

Dans notre sondage auprès des documentaristes canadiens, 11 % seulement des répondant·e·s qui étaient activement en production ou postproduction avaient consulté leur avocat en divertissement lors de la préparation de leur retour au travail. De plus, seulement 13 % de ces répondant·e·s qui travaillaient ont nommé les potentiels problèmes de responsabilité comme étant des préoccupations principales.

Bien que nous sachions tous que les frais juridiques peuvent représenter une somme importante dans des budgets déjà incroyablement serrés, travailler avec un avocat en droit du divertissement est plus important que jamais. Votre avocat pourra discuter des problèmes de responsabilité dus à la COVID-19, préparer des contrats et formulaires et vous donner des conseils pour votre réglementation et vos procédures.

### Quelles sont les implications sur notre financement ?

Puisque les budgets ont augmenté sur des productions commencées avant le début de la COVID, les producteurs craignent que tout financement supplémentaire dont ils auraient besoin les mette hors-jeu par rapport à leurs agréments de financement actuels. Par exemple, un financement supplémentaire qui n’est pas une licence de droits de diffusion, augmentera le financement total en diminuant le pourcentage que la licence représente, ce qui pourrait faire chuter le montant de la licence sous le seuil exigé par le Fonds des médias du Canada (FMC), rendant de fait la production inéligible à tout engagement de financement précédemment déterminé.

De plus, comme plusieurs producteurs choisissent de travailler avec des équipes locales pour des tournages étrangers, plutôt que d’envoyer leurs propres équipes canadiennes, les dépenses non canadiennes et les coûts hors province vont augmenter et les productions risquent ainsi de perdre leurs crédits d’impôt du fédéral et du provincial. À ce sujet, DOC a rencontré les responsables du Bureau de certification des produits audiovisuels canadiens (BCPAC) en compagnie d’autres associations professionnelles. Bien que le BCPAC nous ait confirmé travailler à gagner une certaine flexibilité temporaire à ce programme, aucun calendrier ni aucune mise à jour n’ont été annoncés à ce jour.

|  |
| --- |
| Comment tourner ?Considérations logistiques |

### 

Une fois que vous avez résolu les questions de savoir si vous deviez tourner et si vous pouviez tourner, l’inévitable question suivante est Comment tourner ?Cette question vise à aider les cinéastes à penser à tous les aspects logistiques pour leur tournage durant l’ère de la COVID-19.

***Dans cette section***

* Comprendre les lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision
* Faire une évaluation des risques
* Créer un Plan santé et sécurité
* Inclure les procédures essentielles de production
* Réfléchissez à des procédures de production supplémentaires
* Bonnes pratiques pour situations spécifiques
* Régler les problèmes épineux
* Considérez des approches alternatives

Une fois que vous aurez fait le tour de ces suggestions, vous pourrez aussi examiner les Études de cas pour apprendre les expériences d’autres documentaristes pendant la COVID-19.

|  |
| --- |
| Comprendre les lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision |

La plupart des provinces et territoires ont publié des lignes directrices pour la production de cinéma et de télévision durant la COVID-19. La majorité d’entre elles ont été créées par des coalitions de l’industrie avec une approbation gouvernementale formelle. Plusieurs producteurs ont attendu la parution de ces directives provinciales ou territoriales avant de redémarrer leurs productions pour s’assurer d’avoir une attitude proactive et responsable dans leur travail.

Dans le secteur du film et de la télévision, ces lignes directrices sont la norme et doivent être la base même de tous nos plans santé et sécurité spécifiques à la production. Ces plans sont exigés par les législations de réouverture provinciales et territoriales. Ils deviennent aussi des exigences de tous les télédiffuseurs et bailleurs de fonds canadiens.

Alors que la plupart des directives provinciales et territoriales se présentent comme des recommandations, plutôt que des règlementations, elles proposent de bonnes pratiques pour amorcer aujourd’hui une production. Toutefois, au Québec les lignes directrices édictées par la Commission des normes, de l’équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) sont les règles minimales qui doivent être observées par les professionnels du cinéma et de la télévision et sont passibles d’amendes pour non-respect. Pour en apprendre davantage, allez à la section Lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision pour consulter les sites officiels.

Si vous vivez dans une province ou un territoire qui n’a pas encore édicté ses propres directives cinéma et télévision (Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador ou les Territoires du Nord-Ouest), vous devriez consulter les directives générales de réouverture des provinces et territoires tout comme les lignes directrices cinéma et télévision d’autres provinces voisines.

Dans nos entrevues de recherche, plusieurs cinéastes, plus particulièrement ceux travaillant dans de petites communautés, nous ont indiqué que suivre les directives provinciales et territoriales et les bonnes pratiques établies était la clé pour démontrer l’engagement de notre communauté pour la santé et la sécurité. Ultimement, cette démarche aidait aussi à développer une relation de confiance avec les participant·e·s et le public en général.

***Une des choses qui me préoccupaient le plus était la perception des gens. C’est une communauté où nous sommes tous proches (au Nouveau-Brunswick), les gens se parlent entre eux.***

***Nous devons faire très attention à la manière dont nous faisons les choses, comment nous paraîtrons. Parce qu’aux yeux du public, nous ne sommes pas un service essentiel, comme une ambulance ou un hôpital.***

***Même si les choses vont bien, nous sommes quand même dans une « urgence ». Les frontières sont toujours fermées. Et nous ne savons pas si une seconde vague surviendra.***

Christine Aubé, productrice ONF

Entrevue du 28 juillet 2020

|  |
| --- |
| Faire une évaluation des risques |

### Qu’est-ce qu’une évaluation des risques ?

***Le terme évaluation des risques est utilisé pour décrire l’ensemble du processus ou de la méthode qui permet :***

* ***De cerner les dangers et les facteurs de risque qui pourraient causer un préjudice (identification des dangers).***
* ***D’analyser et d’examiner le risque associé au danger (analyse du risque et examen du risque).***
* ***De déterminer des moyens appropriés pour éliminer le danger ou pour maîtriser le risque lorsque le danger ne peut pas être éliminé (maîtrise du risque).***

Centre canadien d’hygiène et de sécurité au travail (CCHST)

Extrait de leur [site Web](https://www.cchst.ca/oshanswers/hsprograms/risk_assessment.html) le 2 septembre 2020

Dans l’industrie canadienne du documentaire, les évaluations des risques ne sont pas encore monnaie courante. Habituellement, les producteurs de notre secteur ne font ces évaluations que lorsqu’ils sont obligés par leur compagnie d’assurance ou quand ils prévoient un tournage dans un environnement très dangereux, comme une zone de guerre.

Notre recherche a fait apparaître ce qui semble être une distorsion entre les besoins d’une évaluation des risques et la réalité. Dans notre sondage en ligne auprès des professionnels du documentaire, 58,5 % des réalisateurs·trices et des membres de l’équipe qui n’avaient pas encore repris le travail espéraient que leurs producteurs allaient réaliser une évaluation des risques. Et en fait, 64 % des producteurs qui n’avaient pas encore commencé à tourner ou à monter indiquaient qu’ils prévoyaient de faire une évaluation des risques avant de reprendre le travail. Pourtant, quand nous avons interrogé les producteurs qui avaient déjà repris les tournages, seuls 15 % d’entre eux avaient conduit une évaluation des risques pour leurs projets.

Mais avec la mise à jour des questions santé et sécurité due à la COVID-19, les évaluations de risques sont maintenant largement intégrées aux différentes directives cinéma et télévision provinciales et territoriales. En fait, l’exigence de conduire une évaluation des risques fait partie des règlementations pour un retour au travail en sécurité dans plusieurs provinces et territoires.

### Comprendre l’atténuation des risques

En effectuant votre propre évaluation des risques, vous identifierez des zones de risques et la façon de les réduire. Prendre les précautions indiquées dans ce guide et dans les lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision réduira les risques de transmission de la COVID-19 pendant votre production. Faire tout ce que vous pouvez pour réduire les risques est important, mais ne sera jamais une totale garantie de la sécurité individuelle.

La clé pour bien comprendre une bonne évaluation des risques est ce que Brian Resnick appelle les « quatre dimensions ».

***L’affaire est un peu plus compliquée que la simple recommandation « Gardez deux mètres de distance ». Le risque de Coronavirus n’est tout simplement pas unidimensionnel.***

***Nous devons penser au risque en quatre dimensions : la distance d’avec les autres personnes, l’environnement, les activités et le temps passé ensemble.***

Brian Resnick, reporter scientifique principal, Vox.com

Extrait d’un article du 16 juin, 2020

Dans nos entrevues de recherche, nous avons découvert que plusieurs professionnels du documentaire ne prenaient pas en compte ces quatre dimensions. En fait, plusieurs avaient une attitude de « tout ou rien » devant les risques de la COVID-19. Si un réalisateur ou une réalisatrice retire son masque pendant une entrevue parce que le participant ou la participante ne peut pas l’entendre correctement, il ou elle peut avoir le sentiment que le dommage est fait et par la suite laissera de côté le masque pour toutes les entrevues. Si une équipe voyage en groupe dans un avion, ils peuvent penser qu’ils ont déjà été exposés à tout virus que les autres peuvent transporter et assumeront que voyager tous ensemble dans une petite voiture est sans risque.

Mais les responsables de la santé publique nous demandent de considérer les risques de transmission de la COVID-19 plus globalement.

***Questions à considérer :***

* Même si je ne travaille pas toujours à l’extérieur, est-ce que je peux travailler dehors la plupart du temps ?
* Même si je ne peux pas m’éloigner tout le temps de 2 m de mes collègues, est-ce que je peux le faire la plupart du temps ?
* Même si je dois retirer mon masque pour un moment, est-ce que je peux être à 1 ou 2 m des autres et le retirer très brièvement ?

### Comment conduire une évaluation des risques

Pour effectuer votre évaluation des risques, vous devez d’abord connaître parfaitement les paramètres de votre production : où vous tournerez, ce que vous tournerez, et comment vous allez le tourner, notamment de quel type d’équipement spécial vous aurez peut-être besoin.

Votre évaluation des risques devrait être complétée par la personne qui aura la responsabilité de la sécurité dans votre équipe. Cette personne devra également connaître en détail les besoins créatifs et le déroulement logistique de votre tournage. La plupart du temps, une évaluation des risques est une responsabilité partagée entre plusieurs personnes, comme peut-être la production, la direction de production, la coordination de production et un membre de l’équipe. N’hésitez pas à consulter d’autres technicien·ne·s qui seront présent·e·s, vos participant·e·s et toute personne responsable des lieux où vous tournerez. Amorcer ces discussions assez tôt dans le processus vous permettra de vous assurer que vous évaluez les risques avec précision et vous découvrirez des manières de réduire et d’atténuer les risques sur le terrain.

Vous pouvez choisir de préparer votre évaluation des risques pour chaque lieu de tournage séparément. C’est effectivement une bonne approche puisque plusieurs des facteurs de risques de la COVID-19 sont reliés au lieu de tournage (possibilités de distanciation physique, qualité de la ventilation et la quantité de surfaces fréquemment touchées).

Si votre tournage se déroule dans un environnement infectieux (hôpital, établissement de soins de longue durée, au cœur d’une éclosion) ou avec des personnes qui ont la COVID-19 ou une grande possibilité de l’avoir, les risques pour votre équipe sont considérablement plus élevés. Votre évaluation des risques sera alors forcément plus exigeante et plus complexe et devra être conduite en collaboration étroite avec les personnes compétentes en réduction et atténuation des risques en fonction votre situation spécifique.

#### 1. Posez-vous les questions suivantes :

* Quel type de lieu est-ce ? (Maison privée, espace intérieur public, un espace intérieur avec des personnes potentiellement vulnérables...)
* Quels sont les attributs de ces lieux ? (Dimension de l’espace, ventilation, accès aux toilettes, si en extérieur, accès à un endroit ombragé ou à l’abri de la pluie, surfaces fréquemment touchées, passages très fréquentés...)
* Qui sera présent sur place ? (L’équipe, les participant·e·s et leurs familles et ami·e·s, membres du public...)
* Quel type de tournage ferez-vous à cet endroit ? (Entrevues, tournage complémentaire, cinéma direct)

#### 2. Évaluez les facteurs de risque pour chaque lieu et établissez un plan de réduction des risques

* Est-ce que la distanciation physique peut être maintenue dans ce lieu, compte tenu du volume de votre équipe ? Sinon, pouvez-vous réduire la taille de votre équipe et porter constamment des masques ? Ou encore, pouvez-vous trouver un autre lieu plus grand ?
* Y a-t-il une bonne circulation d’air dans ce lieu (incluant la possibilité d’ouvrir les fenêtres) ?
* Y a-t-il des personnes à cet endroit qui seraient particulièrement vulnérables à la COVID-19 ?
* Y a-t-il des personnes dans le cercle familial ou social de ceux et celles qui sont sur les lieux qui seraient particulièrement vulnérables à la COVID-19 ?
* Y a-t-il des équipements ou autres matériels qui doivent passer sans cesse entre les mains des technicien·ne·s et des participant·e·s ?
* Y a-t-il des pratiques de production ou des besoins particuliers qui devraient être réévalués ou redéfinis ?
* Quelles sont les difficultés qui pourraient surgir au moment d’appliquer les consignes santé et sécurité provinciales ou territoriales sur les lieux de tournage ? Et comment pouvez-vous anticiper et réduire ces difficultés à l’avance ?

#### 3. Assignez un niveau de risque (faible, moyen, élevé) pour chacun des facteurs de risque identifiés.

#### 4. Pour chaque facteur de risque identifié, réfléchissez à la manière dont vous pourriez réduire encore davantage le niveau de risque, jusqu’à ce que vous sentiez le niveau de risque acceptable.

### Modèles de formulaires types d’évaluation des risques

Si vous effectuez une évaluation des risques pour répondre aux besoins de votre assurance, votre courtier vous indiquera un portail sur lequel vous pourrez remplir en ligne votre évaluation des risques. Mais, si vous faites ce travail seulement pour satisfaire vos propres exigences internes de santé et sécurité, vous pouvez choisir n’importe quel type de modèle.

**Vous trouverez ici quelques exemples de formulaires d’évaluation des risques**. Notez que chaque évaluation des risques est étroitement liée à une production en particulier. Les formulaires qui suivent ne vous sont présentés qu’à titre d’exemple seulement.

* Sur le site du Centre canadien d’hygiène et de sécurité au travail (CCHST), vous trouverez un exemple de [formulaire d’évaluations des risques](https://www.cchst.ca/oshanswers/hsprograms/sample_risk.html).
* Essex Insurance Brokers (Société d’assurance pour les productions, basée au R.-U.) propose un [formulaire d’évaluation des risques pour film](http://essexinsurancebrokers.com/film-liability).
* Le conseil municipal d’Oxford propose également sur son [site un formulaire d’évaluation des risques](https://www.oxford.gov.uk/info/20249/filming_in_oxford/1003/filming_on_our_land) pour les productions demandant un permis de tournage. Le formulaire inclut une liste de dangers à prendre en considération, mais la COVID-19 n’y figure pas encore.

|  |
| --- |
| Créer un *Plan santé et sécurité* |

### Qu’est-ce qu’un Plan santé et sécurité ?

Un Plan santé et sécurité est un document écrit qui trace les grandes lignes des processus spécifiques que vous avez développés pour réduire les risques de propager la COVID-19 à toutes les étapes de votre travail (développement, préproduction, production, postproduction). Ces plans sont parfois appelés **Procédures COVID**.

En complétant votre évaluation des risques, vous avez déjà fait un grand pas dans la réflexion nécessaire à la mise en place de votre plan santé et sécurité pour votre production. D’ailleurs, comme pour l’évaluation des risques, dans la plupart des provinces et territoires avant la reprise du travail à la suite de la COVID-19, les employeurs ont l’obligation de développer un plan santé et sécurité (parfois appelé **plan opérationnel**).

Selon notre sondage en ligne, 25 % des technicien·ne·s en documentaire qui ont travaillé depuis le 13 mars 2020 ont indiqué que leur production n’avait fourni ni expliqué aucun plan santé et sécurité. D’autre part, 19 % des producteur·trice·s et réalisateur·trice·s qui ont travaillé depuis le 13 mars 2020 ont reconnu ne pas avoir créé de plan santé et sécurité. Probablement que plusieurs de ces répondant·e·s ne travaillaient qu’en postproduction, mais il faut bien prendre note qu’un plan de santé et sécurité est une obligation pour n’importe quel employeur qui reprend légalement le travail durant la COVID-19. C’est le cas pour les projets en production, mais aussi en développement, préproduction et postproduction. Un plan de santé et sécurité pour des projets qui ne sont pas encore en production sera évidemment beaucoup plus bref qu’un plan de santé et sécurité créé pour une production.

***Dans notre plan de sécurité, nous avons écrit en sous-titre : « Voici les gestes qui nous garderont davantage en sécurité ».***

***Toutefois, peut-être pas. Nous le faisons au meilleur de notre capacité. Nous savons que cela ne nous protègera pas nécessairement. Cela ne fait que diminuer les risques.***

Sherien Barsoum, réalisatrice et productrice

Entrevue du 23 juillet 2020

Le plan santé et sécurité est un des moyens clés pour amoindrir le risque et faire de votre mieux pour la sécurité de tous. C’est véritablement une chose à laquelle tiennent les documentaristes. À notre demande de réfléchir à leurs trois principales préoccupations au sujet d’un tournage à l’ère de la COVID-19, 75 % des répondant·e·s ont mentionné que l’une de leurs principales préoccupations était la sécurité de leurs participant·e·s, de leurs équipes de tournage et de postproduction. 42,75 % ont indiqué qu'une préoccupation majeure était la sécurité des personnes secondaires, comme leurs familles, les familles des membres de leurs équipes et celles des familles de leurs participant·e·s. Leur propre sécurité a été citée comme préoccupation principale par 32 % des répondant·e·s.

À la question concernant notre avenir post-pandémie, 65 % des répondant·e·s au sondage ont indiqué qu’ils et elles espéraient que les producteurs et productrices continuent à créer des plans de santé et sécurité pour leurs productions.

### Comment créer un Plan santé et sécurité ?

1. Révisez votre évaluation des risques en portant une attention spéciale à la section où vous avez identifié les mesures à prendre pour réduire les risques.
2. Évaluez ce qui doit être fait pour vous assurer que ces mesures soient prises. Ce travail devrait comprendre une révision des lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision, comme tout autres lignes directrices ou protocoles qui pourraient vous être utiles (incluant celles créées par les endroits où vous irez tourner ou pour les installations que vous comptez utiliser).
3. Regardez bien le reste de cette section pour les questions spécifiques que vous devriez vous poser et les approches que vous devriez envisager.

Si votre plan de santé et sécurité faisait plus d’une page, pensez à créer une version courte avec les principaux points que les équipes pourraient revoir en commençant chaque jour de tournage.

### Que faire une fois que mon Plan de santé et sécurité est créé ?

Votre plan de santé et sécurité deviendra un document vivant. En gagnant de l’expérience, vous verrez ce qui fonctionne comme prévu et quels sont les problèmes qui peuvent survenir et qui auraient pu être prévus et corrigés. Avec le souhait de partager ce que d’autres documentaristes ont déjà appris de leurs expériences de production durant la pandémie, ce guide vous propose quelques études de cas qui mettent en lumière les défis qui se présentent et les occasions qui s’offrent à vous.

Bien avant le début de votre tournage, assurez-vous d’engager la discussion avec votre équipe et vos participant·e·s sur les questions de santé et sécurité. 49 % des répondant·e·s à notre sondage qui ont travaillé depuis le 13 mars 2020 ont indiqué que leurs productions avaient augmenté les communications sur les risques et les responsabilités. Il s’agissait là de la troisième action la plus fréquemment observée, après le travail à domicile (66 %) et la distanciation physique (60 %).

Toutefois, certaines approches prises par des producteurs ou productrices pour amoindrir les risques sur les productions durant la COVID-19 (comme faire les entrevues en extérieur), ne sont pas à la hauteur des standards de qualité dont s’enorgueillissent les documentaristes. Le reconnaître et en discuter à l’avance avec les membres de l’équipe vous aidera à gagner l’adhésion de tous à votre plan santé et sécurité.

Envisagez de prendre les mesures suivantes :

1. Donnez un brouillon écrit de votre plan de santé et sécurité à toutes celles et ceux qui sont impliqués dans votre production.
2. Discutez le plan en détail avec tous les membres de votre équipe, les intervenant·e·s et les lieux concernés par appel téléphonique ou vidéo en sollicitant les avis de chacun. Ces conversations aideront à identifier les sujets de préoccupations, à vous assurer de l’adhésion de l’équipe au plan proposé et à créer un sentiment général de sécurité et de sécurité sur le plateau.
3. Mettez en place les modifications appropriées.
4. Partagez le brouillon révisé de votre plan santé et sécurité avec votre télédiffuseur ou d’autres bailleurs de fonds en sollicitant leurs avis et commentaires.
5. Distribuez la copie finale de votre document à toute personne impliquée et demandez un accusé réception signé attestant qu’ils comprennent le plan et qu’ils s’y conformeront.
6. Formez votre équipe (et les participant·e·s, si nécessaire) à votre plan de santé et sécurité et suggérez-leur d’autres formations complémentaires. Voyez l’information sur la *formation en sécurité* dans notre section Inclure les procédures essentielles en production.
7. Joignez votre plan de santé et sécurité à vos communiqués, aux notes d’entente des techniciens et aux feuilles de service. Des versions imprimées peuvent aussi être affichées si vous travaillez dans un endroit dont vous pouvez disposer (comme un studio, un bureau de production, ou salle de montage).
8. Datez votre plan de santé et sécurité et/ou donnez-lui un numéro de version de sorte que la dernière version soit facile à identifier.

### Modèles de Plans de santé et sécurité

Vous trouverez ici quelques exemples de plans de santé et sécurité créés et partagés par des producteurs·trices de documentaires canadiens. Chaque plan de santé et sécurité est particulier à une production, déterminé par l’évaluation des risques spécifiques qui a été faite et la nature unique de la production. Les modèles qui suivent ne vous sont présentés qu’à titre d’exemple seulement.

* + CatBird Films, [*Corona Protocols*](https://drive.google.com/file/d/1QQBiuf7CyyWWBDi97l2At43wh5Fxv6FE/view) *(en anglais seulement)*June 19, 2020
  + White Pine Pictures’ [*Operational Protocol Under COVID-19 Restrictions*](https://drive.google.com/file/d/1zK6YL-cGRamtClPvCIiejwkPl-yiPtcy/view)  
    Prepared by Mike Connors, July 20, 2020 *(en anglais seulement)*

|  |
| --- |
| Inclure les procédures essentielles de production |

En concordance étroite avec les lignes directrices provinciales et territoriales pour l’industrie du cinéma et de la télévision, nous recommandons fortement que tous les producteurs·trices incluent les procédures décrites ici dans le plan santé et sécurité spécifique à leur production. Ces procédures devraient être considérées comme un standard minimum.

### 1. Connaissance des Lignes directrices provinciales et territoriales pour le cinéma et la télévision

Dans notre sondage en ligne des professionnels du documentaire, 57 % des répondant·e·s qui étaient en cours de production ou de postproduction avaient consulté les *Lignes directrices provinciales et territoriales pour le cinéma et la télévision* qui les concernent.

Bien que ces documents soient fastidieux, il est de première importance pour tous les professionnels du documentaire de bien connaître ces lignes directrices, puisqu’elles constitueront la base de travail de notre industrie dans un avenir immédiat.

Certain·e·s producteur·trice·s vont même jusqu’à demander une confirmation écrite à leurs équipes de la lecture de ces directives provinciales et territoriales.

### 2. Consentement éclairé

En ces temps de COVID-19, les documentaristes ne devraient pas se contenter d’une évaluation des risques encourus par leurs participant·e·s et leurs équipes, mais devraient discuter de ces risques le plus ouvertement et le plus complètement possible avec toutes les personnes impliquées. Avant d’amorcer la production, le producteur·trice ou le réalisateur·trice devrait parler à chacun individuellement pour confirmer qu’ils comprennent bien les risques liés à la COVID ou autres et qu’ils les assument. Idéalement, ces conversations sont faites avec tact, intérêt et un profond respect.

***J’ai vraiment apprécié l’augmentation de la communication pendant le tournage durant la COVID. J’aime bien qu’on aborde les questions de niveau de confort autour des interactions, de la santé et de la sécurité. Cela nous permet de partir du bon pied...***

***On ne démarre pas ce processus en demandant « Quels sont les points dont vous aimeriez parler et qu’apportez-vous à notre film ? » Mais plutôt « Êtes-vous d’accord avec cela ? Êtes-vous à l’aise avec cela ? »***

***Je pense que c’est quelque chose d’un peu moins concret que de la paperasse. Mais pour moi, cela aura un effet longue durée sur moi-même et la façon dont je tourne.***

Hannah Donegan, réalisatrice et productrice

Entrevue réalisée le 21 juillet 2020

Lisez la section Emploi d’équipes locales

### 3. Une politique de prévention

Pendant notre recherche pour la création de ce guide, lorsque nous sollicitions des personnes pour témoigner, plusieurs membres d’équipes de tournage ne souhaitaient pas nous parler de leurs expériences récentes en production. Plusieurs autres ont accepté, mais sous le sceau de l’anonymat.

***Durant une réunion, j’ai mentionné que je n’étais pas à l’aise pour tourner. Les autres se sont moqués de moi quand j’ai dit que je voulais que les gens portent des masques. Ils ont décidé de tourner quand même.***

***Si vous m’aviez vu sur le plateau, vous auriez pensé que je m’en fichais : je n’ai pas le temps de penser à la COVID. Et je pense que cela me fait du mal d’exprimer mes craintes à propos de la pandémie : cela me fait paraître comme quelqu’un qui ne fait pas partie de l’équipe. Donc, je désactive la crainte de mon cerveau.***

Membre anonyme d’une équipe de tournage

Entrevue du 28 juillet 2020

Nous savons tous qu’il existe dans la culture des équipes de tournage en documentaire une intense pression pour se conformer. Même si vos collègues en documentaire n’exercent pas de pression intentionnellement, la dynamique de pouvoir au sein d’une équipe et la culture du documentaire qui repousse sans cesse les limites peut encourager les membres d’une équipe à prendre des risques déraisonnables.

***En tant que réalisatrice et coproductrice de notre projet, je ressentais une énorme responsabilité envers mon équipe et mes participant·e·s. Mon chef opérateur est mon père. Nous avons tout fait sur une base volontaire et toujours vérifié avec l’équipe si le niveau de confort leur convenait.***

***Il y a un déséquilibre de pouvoir dans ces relations et il y a une dépendance. Nous payons ces personnes, c’est leur revenu. Je voulais être réellement certaine qu’il n’y avait aucun abus ni mauvaise utilisation du pouvoir.***

Sherien Barsoum, réalisatrice et productrice

Entrevue du 23 juillet 2020

Durant les tournages, parce que les producteurs·trices ne sont pas toujours sur le plateau, s’ajoute parfois un problème de décalage entre les procédures prévues et les procédures appliquées (ou non appliquées).

#### Points à considérer :

* Adopter une politique de prévention encourage la communication ouverte et la résolution de problèmes parmi les membres de l’équipe.
* Respecter et apporter des réponses aux préoccupations de chacun à propos de la sécurité.
* Désigner une personne de l’équipe pour contrôler et faire appliquer le respect des règles sur les plateaux. Pour plus d’informations, voir *Officiers de sécurité COVID-19* dans notre section Procédures complémentaires pour la production.
* Tenir une réunion de sécurité au début de chaque journée de tournage.
* Tenir une réunion de sécurité après les tournages pour discuter de ce qui a bien fonctionné, de ce pourrait être amélioré et de nouvelles procédures qui devraient être mises en place ou adaptées de procédures existantes.

### 4. Dépistages santé

Tous les matins avant de se rendre sur le lieu de tournage, chaque membre de l’équipe devrait avoir l’obligation de répondre à un questionnaire de dépistage en ligne avant de rencontrer l’équipe. Si vous prévoyez un tournage en intérieur, comme la résidence de votre participant·e, tous ceux qui sont présents devraient aussi répondre à ce questionnaire.

L’objectif de ce questionnaire est de réduire les probabilités de transmission du virus de la COVID-19 sur le lieu de travail. Si quelqu’un répond de manière à indiquer une possible infection, le producteur lui demandera de ne pas venir travailler et de solliciter un avis médical. Quiconque sur place ressent un malaise après avoir complété son questionnaire, devra se placer en quarantaine immédiatement et contacter un professionnel de la santé. Certains producteurs choisissent également de faire des vérifications de température au début de la journée à l’aide d’un thermomètre sans contact.

Soyez attentifs au fait que la collecte de toute donnée médicale privée par les employeurs est strictement réglementée par les lois du travail. Consultez votre avocat à propos des pratiques de dépistages que vous comptez mettre en place et sur la durée de conservation des fichiers de réponses et autres informations médicales. (La plupart des lignes directrices provinciales et territoriales recommandent d’archiver les questionnaires pour 14 jours, puis de les détruire pour protéger les informations privées des répondant·e·s.)

***Au Canada, les vérifications médicales ou tests pour déterminer si un ou une employé·e est apte exécuter son travail ne sont seulement possibles qu’en des circonstances restreintes (exigence professionnelle justifiée). D’une façon générale, en l’absence de consentement de la part de l’employé·e, les employeurs canadiens ne peuvent ’exiger de l’employé·e un test médical, incluant un questionnaire de santé ou une prise de température.***

***Ceci dit, les employeurs ont l’obligation d’offrir un environnement de travail sécuritaire à leurs employé·e·s. Vu la nature infectieuse de la COVID-19, un questionnaire de santé ou une prise de température peuvent être considérés une exigence professionnelle justifiée pour protéger la santé et la sécurité des travailleurs·euses.***

***En guise de bonne pratique, les employeurs devraient le notifier par écrit à l’avance et obtenir de l’employé·e son consentement à répondre à un questionnaire de santé ou à avoir une prise de température.***

Baker McKenzie LLP, Canadian Labour and Employment Lawyers

Extrait de [*The Canadian Employer’s Reopening Playbook* (Part 3),](https://www.labourandemploymentlaw.com/2020/05/the-canadian-employers-reopening-playbook-part-3/)27 mai 2020

Bien que plusieurs producteurs·trices conçoivent leur propre questionnaire en format Google Doc, il existe également plusieurs outils de dépistage et modèles de questionnaires disponibles en ligne.

#### Notes sur les tests obligatoires de dépistages de la COVID-19

Certaines productions, particulièrement de fiction et celles syndiquées, ont commencé à mettre en place des tests de la COVID-19 réguliers et obligatoires. Dans notre recherche, nous avons constaté que certain·e·s producteurs·trices de documentaires se demandaient s’ils devaient aussi exiger ces tests de leurs équipes.

Mais avant de le demander à vos équipes, vous devez considérer plusieurs aspects éthiques, légaux et logistiques.

#### Questions à considérer :

* Avez-vous le droit de demander ou d’exiger que votre équipe se soumette à un test pour la COVID-19 ? L’opinion des avocats en droit du travail varie sur la question, mais, généralement, on recommande des méthodes moins invasives de dépistages avant les tests (comme les questionnaires mentionnés plus haut et les prises de température sans contact). Consultez votre avocat avant de mettre en place des procédures de tests.
* Est-ce que les tests pour personnes asymptomatiques sont disponibles dans votre province ou territoire ?
* Pouvez-vous engager un laboratoire privé pour conduire vos tests pour réduire la charge du système de santé public ?
* Quelle est actuellement la marge d’erreur pour les tests de la COVID-19 dans votre province ou territoire ? Est-ce que des résultats négatifs pour les membres de votre équipe provoqueront un faux sentiment de sécurité ?
* Est-ce que les résultats des tests auront une signification pour votre production ? Rappelez-vous qu’un test à la COVID-19 ne donne qu’un instantané révélant si une personne est infectée à ce moment précis. Si des membres de votre équipe travaillent sur d’autres productions ou ont socialisé en dehors de leur bulle COVID, ils continueront d’être un risque d’infection pour vous, même si le test que vous avez passé est négatif.

### 5. Distanciation physique

La distanciation physique est la meilleure façon de réduire la propagation de la COVID-19. Chaque personne sur un tournage devrait se tenir à au moins 2 m des autres à tout instant. Si les 2 m de distance ne peuvent être maintenus, un masque doit être porté et des équipements supplémentaires de protection peuvent être recommandés en fonction des circonstances. Ceci est valable pour les tournages intérieurs et extérieurs.

Il est de la plus haute importance que les membres de l’équipe restent à au moins 2 m des participant·e·s parce qu’habituellement ils ou elles ne portent pas de masque durant un tournage. Si une séquence prévoit plus d’une personne à l’écran, elles doivent aussi demeurer à 2 m de distance l’une de l’autre à moins qu’elles soient dans la bulle COVID de l’une ou de l’autre.

Notez que si vous travaillez au Manitoba, cette province recommande 4 m de distanciation physique à tout moment durant un tournage ou quand les membres de la distribution ou des participant·e·s. sont présent·e·s. Si cette distance ne peut être maintenue, des masques non chirurgicaux et des visières de protection devraient être portés (les opérateurs de caméras peuvent être dispensés de cette obligation.)

De manière à maintenir une distanciation physique consistante et appropriée, quelques procédures spécifiques devront probablement être mises en place :

* De plus petites équipes (limitez-vous uniquement aux membres essentiels).
* La production devrait prendre les mesures pour que les membres de l’équipe se rendent seuls sur les lieux de tournage chaque fois que cela est possible. (Location de voiture ou compensation pour le kilométrage si utilisation d’un véhicule personnel). Voyez le section Se rendre au tournage pour les informations sur les bonnes pratiques.
* La circulation sur le plateau devrait être gérée avec des entrées et sorties séparées si possible.
* La disposition des personnes doit être planifiée soigneusement avant le début du tournage pour maintenir une distanciation adéquate, plus spécialement entre les membres de l’équipe et les participant·e·s non masqué·e·s.
* Éviter à tout prix les tournages à l’intérieur d’une voiture. Envisagez plutôt un tournage à distance.
* Les réalisateurs·trices doivent reconsidérer les façons de conduire les entrevues et leurs rapports avec l’équipe. Par exemple, il est impossible de maintenir une distanciation correcte en étant assis près de la caméra durant une entrevue ou à côté du directeur photo tournant les plans de coupe ou caméra à l’épaule. Voyez les sections Entrevues et Cinéma direct pour les informations sur les bonnes pratiques.

### 6. Équipement de protection personnel

En plus des masques faciaux, les équipements de protection personnels utilisés pendant votre production peuvent inclure des visières de protection, des lunettes de protection et des gants. Les recommandations concernant ces équipements varient d’une province ou d’un territoire à l’autre, aussi la consultation de vos Lignes directrices provinciales et territoriales pour le cinéma et la télévision est fortement recommandée.

#### Masques faciaux

Le port des masques faciaux est recommandé ou exigé dans toutes les lignes directrices provinciales et territoriales pour le cinéma et la télévision.

En principe, chacun devrait porter un masque quand il est impossible de maintenir une distance de 2 m avec les autres personnes. En pratique, la plupart des équipes portent le masque en continu, parce que le maintien de la distanciation physique est souvent difficile et qu’il est pratiquement impossible de prévoir quand une personne se retrouvera subitement à moins de 2 m d’une autre.

Par conséquent, la meilleure chose à faire est de toujours demeurer à plus de 2 m des autres et de porter un masque, à la fois à l’intérieur et à l’extérieur. Si vous devez retirer votre masque pour quelque raison que ce soit, ne le faites qu’en extérieur et maintenez la distance d’au moins 2 m des autres pendant que votre masque et enlevé.

Il faut savoir qu’il existe des variations entre les différents types de masques qui sont recommandés ou exigés. Bien que la plupart des provinces et territoires suggèrent l’utilisation de masques non médicaux, Québec exige que les travailleurs et travailleuses du cinéma et de la télévision portent des masques médicaux.

***Cet équipement protecteur a été choisi en partenariat avec le ministère de la Santé publique. Le masque de procédure (aussi appelé masque chirurgical) est approuvé pour un usage médical. Il assure la protection de la personne et des individus qui l’entourent. Ce masque est différent des couvre-visages en tissus. La qualité de la confection est assurée, la filtration est plus efficace, il est mieux ajusté et il est habituellement plus facile de respirer avec un masque de procédure.***

***L’Institut national en santé publique du Québec (INSPQ) recommande ce type de protection dans la plupart des situations de travail où la distanciation ne peut pas être respectée avec quiconque. Il recommande également de changer le masque de procédure s’il est humide, visiblement sali, endommagé ou si la respiration devient difficile. Il est recommandé de porter le masque de procédure pour un maximum de 4 heures.***

Commission des normes, de l’équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST)

Questionnaire de recherche, 19 août 2020

Il faut également être attentif au fait que les différentes régions ont mis en place des règlementations pour le port du masque dans l’espace public. Bien qu’un plateau de tournage ne soit pas à proprement parler un espace public (à moins que votre lieu de tournage soit dans un espace public, ce qui est assez courant en documentaire), la meilleure chose à faire est de considérer votre plateau de tournage comme un espace public.

Dans notre sondage en ligne, 47,5 % des répondant·e·s, qui avaient repris le travail indiquaient que leurs productions avaient mis en place la règle du port du masque obligatoire. Et 54,5 % des répondant·e·s qui n’étaient pas encore en production ou en postproduction ont indiqué qu’ils espéraient que leur producteur·trice applique la règle du masque obligatoire.

#### Points à considérer :

* Les technicien·ne·s devraient recevoir une formation sur l’utilisation adéquate des masques. Des [instructions écrites et une vidéo](https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/prevention-risques/comment-mettre-enlever-nettoyer-masques-couvre-visage-non-medicaux.html) sont disponibles sur le site du gouvernement canadien.
* Les intervenant·e·s devraient être fortement encouragés, voire même obligés, de porter un masque en dehors des prises de vues.
* Le producteur·trice devrait toujours avoir des masques à portée de main pour l’équipe et les participant·e·s. Si des masques chirurgicaux sont disponibles à l’achat dans votre province ou territoire pour des travailleurs·euses, fournissez à tous des masques jetables propres plusieurs fois par jour, particulièrement si vous vous déplacez d’un endroit à l’autre.
* Même si les contacts individuels devraient généralement être évités, si de courtes périodes de contact sont incontournables, quelques lignes directrices provinciales et territoriales recommandent l’utilisation de masques chirurgicaux.

#### Visières de protection

Une visière de protection est considérée comme une couche supplémentaire de protection. Ce n’est pas aussi protecteur que le masque facial et ne devrait être utilisée qu’en combinaison avec le masque, et non en remplacement du masque.

Les visières de protection sont recommandées par les directives provinciales et territoriales cinéma et télévision pour des situations spécifiques, comme lorsque la distanciation physique ne peut être maintenue entre l’équipe et les participant·e·s. Plusieurs lignes directrices reconnaissent que le travail à la caméra est impossible en portant une visière de protection.

#### Lunettes de protection

D’une manière générale, les lunettes de protection, comme les lunettes de natation, ne sont recommandées par les lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision que lorsqu’un contact rapproché est nécessaire. Toutefois, la CNESST du Québec exige actuellement que les travailleurs·euses du cinéma et de la télévision portent constamment des lunettes de protection.

***Les lunettes de protection aussi sont obligatoires puisqu’elles servent à protéger les travailleurs·euses d’éclaboussures qui pourraient les contaminer par les muqueuses oculaires.***

Commission des normes, de l’équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST)

Questionnaire de recherche, 19 août 2020

#### Gants

Les gants ne sont pas recommandés pour un usage continuel sur les plateaux. Les responsables de la santé publique ont statué qu’un lavage de mains régulier offre plus de protection contre la COVID-19 que les gants. Toutefois, quelques-unes des lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision recommandent d’utiliser les gants dans certaines situations spécifiques dont :

* Durant la désinfection des surfaces ou des équipements ;
* Si la distanciation physique ne peut être maintenue, par exemple pour deux personnes dans une voiture ;
* Quand un membre de l’équipe doit toucher un acteur ou une actrice (par exemple pour coiffure ou maquillage, ce qui ne concerne pas vraiment les documentaristes).

**Consultez les Lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision pour vérifier les recommandations et exigences spécifiques pour les équipements de protection personnels dans votre province ou territoire.**

### 7. Lavage des mains et désinfection

Un lavage des mains fréquent et adéquat est un élément clé pour réduire les risques de transmission de la COVID-19. Les productions doivent identifier des endroits où les membres de l’équipe et les participant·e·s pourront se laver les mains avec du savon, de l’eau chaude et des serviettes en papier. Les productions devraient considérer louer des stations portables de lavage des mains pour les endroits qui ne sont pas équipés de sanitaires.

En l’absence d’installations sanitaires, l’utilisation d’un désinfectant pour les mains est le meilleur second choix. Notez que le gouvernement canadien et la plupart des lignes directrices provinciales et territoriales recommandent un désinfectant pour les mains contenant au moins 60 % d’alcool. Mais, par exemple, la Nouvelle-Écosse recommande un désinfectant pour les mains contenant au moins 70 % d’alcool.

#### Questions à considérer :

* Pour un tournage extérieur, combien y a-t-il de lavabos sur les lieux et où sont-ils ?
* Pour un tournage extérieur, où sont les lavabos les plus proches (toilettes publiques) et ces installations sont-elles facilement accessibles à votre équipe durant le tournage ?
* Est-ce que la production devrait mettre en place une procédure spécifique sur la fréquence du lavage des mains, par exemple, toutes les 30 minutes ?
* Partagerons-nous un désinfectant pour les mains ou fournirons-nous un nécessaire individuel à chaque membre de l’équipe ?

### 8. Désinfection des équipements et des surfaces

Les directives provinciales et territoriales cinéma et télévision recommandent de désinfecter tous les équipements et les surfaces fréquemment touchées.

#### Points à considérer :

* Tous les technicien·ne·s doivent être responsables de leur propre équipement, incluant une désinfection selon les standards de l’industrie. (Relisez [Sim’s Equipment Disinfection](https://www.siminternational.com/covid-19-our-continued-response/) ou [Production Equipment Rental Group’s Safe Return to Work Guidelines](https://my.esta.org/perg-reopening-guidance) [en anglais seulement] pour connaître les produits désinfectants adéquats).
* Autant que possible, les équipements ne doivent pas être partagés entre les personnes. Lorsque nécessaire (comme c’est parfois le cas pour la section caméra ou entre le preneur de son et un·e participant·e), le matériel devrait être désinfecté avant d’être passé à quelqu’un.
* Si possible, le preneur de son devrait désinfecter les micros-cravates avant le début de la journée de tournage et les sceller dans un sachet plastique. Ces sachets seront transmis sans contact à la personne en entrevue. Celle-ci recevra ensuite les instructions pour poser le micro-cravate. Certains producteurs ont choisi de renoncer à l’utilisation des micros-cravates, surtout pour les tournages intérieurs sans trop de bruits de fond.
* Un·e membre de l’équipe devrait être désigné pour la désinfection des surfaces souvent touchées comme les poignées de porte et les tables.
* En tournage intérieur, des procédures devraient être établies pour désinfecter les poignées de porte, les robinets, et la chasse d’eau dans les toilettes après chaque utilisation. (Consultez le [site du gouvernement canadien](https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/desinfectants/covid-19.html) pour connaître les désinfectants les plus efficaces contre la COVID-19.)

### 9. Prioriser les tournages extérieurs

Être à l’extérieur avec d’autres personnes présente moins de risque de propagation de la COVID-19 qu’en intérieur. C’est pourquoi les producteurs·trices devraient prioriser les tournages extérieurs autant que possible.

Évidemment, un tournage extérieur, ou même en intérieur avec les fenêtres ouvertes, présente plusieurs défis, particulièrement pour les preneurs de son. Discuter ces problèmes à l’avance avec l’équipe au complet pour décider quels sont ceux qui peuvent être réduits et ceux qui doivent être acceptés vous aidera à ce que votre tournage se déroule bien. Envisagez aussi d’accorder davantage de temps de vos journées de tournage à vos préparatifs et d’être plus volontaire. Une bonne planification sera bénéfique pour votre équipe et l’aidera à donner le meilleur d’elle-même.

***J’ai bien aimé qu’il n’y ait que très peu de surprises, sinon aucune... Vous pouvez vraiment réfléchir à la manière dont vous vous installez. Il n’y avait pas de « Oups... Ils courent vers la voiture ! Suivons-les ! »***

***Parce que nous savions exactement ce qu’il fallait faire à l’avance je pouvais faire de mon mieux et obtenir d’excellents résultats. J’ai pris avec moi beaucoup de matériel. Pour une scène extérieure, nous plaçons quatre membres d’une même famille autour d’une table rectangulaire couverte d’un large parasol. J’ai placé trois micros fixes dans le parasol au-dessus de la famille.***

***Le son était parfait ! Mais vous ne pouvez faire ce genre de chose que lorsque vous savez ce qui se passera longtemps d’avance.***

Dave Drapper, preneur de son

Entrevue du 15 juillet 2020

Lisez l’Étude de cas N° 1.

#### Questions à considérer :

* Est-ce que votre espace extérieur est suffisant pour assurer une distanciation physique ? Sinon, pouvez-vous trouver un espace plus grand ou déterminer quelles sont les personnes qui doivent s’y trouver constamment ?
* Que ferez-vous en cas de mauvais temps ? Pouvez-vous installer des chapiteaux pour vous abriter du soleil et de la pluie ? Ils pourraient aussi servir d’espace supplémentaire pour l’équipe. Assurez-vous qu’ils soient assez grands pour conserver une distanciation physique.
* Pouvez-vous consulter votre équipe sur la façon dont vos plans affecteront la qualité du travail, considérant que des compromis seront peut-être nécessaires ?
* Si vous devez tourner à l’intérieur :
* Pouvez-vous trouver un grand espace bien aéré comme un studio ou une salle de conférence ?
* Pouvez-vous limiter le nombre de technicien·ne·s qui seront à l’intérieur à tout moment ? Par exemple, envoyer le directeur photo seul à l’intérieur ?
* Pouvez-vous ouvrir les portes et les fenêtres de cet espace pour augmenter la ventilation ?
* Pouvez-vous vous assurer que toutes celles et ceux se trouvant à l’intérieur n’ont pas été exposés à la COVID-19 ? Une façon de le savoir est de demander à tous de répondre à un questionnaire de santé avant que le tournage commence.

Les mois d’hiver canadiens apportent aussi leur lot de nouveaux défis. Les nécessités de distanciation physique et de bonne ventilation demeurent, mais les tournages extérieurs deviennent plus compliqués. Certains producteurs contournent cette réalité et tournant le plus possible durant la belle saison. D’autres examinent la possibilité de tourner dans de larges espaces intérieurs, comme des studios ou salles de conférences dans les hôtels.

### 10. Voyages et repas

Se rendre sur les lieux de tournage présente plusieurs risques pour les membres de l’équipe et un bon plan de santé & sécurité verra aux besoins de transports de la production avec soin.

Un moyen de transport privé est généralement considéré comme la façon la plus sécuritaire de se déplacer. Cela permet aux membres de l’équipe d’avoir moins de contacts que dans les transports publics ou autres formes de transport collectif. Mais se déplacer dans sa propre voiture n’est pas possible pour tous. Considérant la durée des journées de tournage et la distance à parcourir, cela peut même être un risque de santé et sécurité.

***Points à considérer :***

* Les membres de l’équipe peuvent-ils conduire eux-mêmes de façon sécuritaire, soit dans des voitures louées par la production, soit avec leurs propres voitures avec une compensation kilométrique ?
* Est-ce que les journées de tournage sont assez courtes pour que les membres de l’équipe puissent venir au tournage et s’en retourner sans fatigue ou risques d’endormissement ? (Gardez à l’esprit que les procédures COVID-19 de santé & sécurité sont fatigantes et que pour les équipes cette période est propice à l’épuisement.)
* Si conduire soi-même n’est pas possible, pensez à :
* Placer deux personnes dans un grand véhicule, comme une camionnette en les éloignant l’une de l’autre.
* Porter un masque durant toute la durée du trajet.
* Garder les fenêtres ouvertes pour une meilleure ventilation.
* Éliminer toute conversation inutile.
* Désinfecter surfaces fréquemment touchées du véhicule avant et après chaque utilisation.
* Installer une séparation de Plexiglass entre la place du conducteur et les passagers. (Notez qu’il faudra une préparation et du temps supplémentaire avec les véhicules loués.)

Les pauses repas soulèvent aussi plusieurs défis. Parce que les membres de l’équipe retirent leur masque pour manger, le maintien d’une distanciation physique adéquate est essentielle et manger au restaurant n’est donc pas recommandé non plus. Certains producteurs.trices de documentaires ont trouvé comme solution de fournir aux équipes des repas pré-emballés. D’autres donnent aux membres de leurs équipes des indemnités repas pour qu’ils achètent des plats à emporter ou de la nourriture pour préparer leurs repas à l’avance. Quand les membres de l’équipe demeurent à proximité des lieux de tournage, la production pourra parfois diviser la journée de tournage en blocs plus facilement gérables, prévoyant un temps de pause repas plus long pour que les équipes puissent retourner à la maison pour leur repas et un temps de repos.

### 

### 11. Équipes plus petites

Les lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision recommandent de réduire la taille des équipes et encouragent des groupes de travail plus petits. Réduire la taille des équipes diminue les risques de transmission et facilite une bonne distanciation physique.

Notre étude démontre que 75 % des répondant·e·s travaillaient dans des équipes de 1 à 3 personnes. Et que 11,5 % n’utilisaient aucune équipe traditionnelle (filmaient plutôt à distance, travaillaient exclusivement avec des archives, ou demandaient aux participant·e·s de se filmer eux-mêmes.) 42 % des répondant·e·s ont mentionné que leur production avait réduit la taille des équipes en réponse à la COVID-19.

***Ça ne vaut pas la peine de prendre le risque d’attraper la COVID. C’est comme la roulette russe : il suffit d’une seule personne qui ne respecte pas les règles. Avec de petites équipes, c’est plus facile à contrôler.***

***Quand j’étais en production, la Colombie-Britannique était en phase 2. Tout le monde était en isolation, personne n’allait aux soirées. Mais maintenant, en phase 3, je réalise que cela devient plus dangereux, que les gens font moins attention.***

***Si j’avais à tourner en intérieur, je diminuerais encore davantage la taille de mon équipe. Je pourrais être le deuxième opérateur caméra. (J’utilise déjà une perche pour mes entrevues.) (Même après la pandémie) je continuerai à réduire mon équipe. J’apprends à utiliser une caméra haut de gamme. Je pense que développer de nouvelles aptitudes techniques est plutôt une bonne chose. Peut-être parce que je n’ai pas le choix...***

***Mes images souffriront peut-être en qualité, et ce sera plus de travail pour moi en tant que producteur, mais ce sera moins de risque pour moi et mon équipe durant cette pandémie. Et puis, plus petite est l’équipe, plus les participant·e·s ont tendance à s’impliquer***

Christine Baudry, réalisatrice et productrice

Entrevue du 24 juillet 2020

Pendant que vous cherchez à réduire la taille de votre équipe, discutez avec vos technicien·ne·s des changements qui surviendront. Ils pourront vous aider à évaluer si ces changements conviendront à votre projet. Par exemple, si une équipe réduite signifie une surcharge pour celle qui reste ou si vous devez modifier votre tournage pour qu’il puisse être réalisé par l’équipe réduite. Par exemple, un·e directeur·trice photo qui a l’habitude de travailler avec un·e assistant·e, aura peut-être besoin d’aide de la part du réalisateur ou de la réalisatrice pour des journées moins compliquées ou davantage de temps pour s’installer.

### 12. Formation sécurité

Les directives provinciales et territoriales cinéma et télévision recommandent que toute personne impliquée dans la production ait une formation selon le plan de santé et sécurité de la production avant le début du tournage. Même si nous avons l’impression que nous sommes devenus experts en lavage des mains (un·e seul·e répondant·e à notre sondage ressentait le besoin d’instructions supplémentaires pour le lavage des mains...), ce n’est pas nécessairement le cas pour plusieurs nouvelles procédures. Que faire si vous vous sentez malade ? Comment désinfecter l’équipement ? Et comment s’organisera l’équipe avec de nouvelles façons de travailler ensemble ?

Prévoyez un temps pour former vos équipes à votre plan de santé et sécurité et aux procédures provinciales et territoriales. Une bonne formation aidera votre équipe à se sentir en sécurité au travail et à bien s’imprégner des procédures avant même de commencer à tourner.

De plus, si une zone de risque n’a pas bien été identifiée ou si une procédure est impossible à mettre en place sur le plateau, ces sessions de formation seront l’occasion de résoudre ces problèmes avant de tourner.

Demandez à votre équipe d’utiliser également des références extérieures comme des webinaires de l’industrie sur les procédures provinciales et territoriales, ou des cours en ligne gratuits de sécurité sur la COVID, comme le [Certificat COVID-19](https://practicesafesets.co/certificate-fr/) offert par Safe Sets International (disponible en anglais, français et espagnol).

### 13. Politique de travail à domicile

Autant que possible, tous les employé·e·s de production et de postproduction devraient travailler à domicile. Pour des postes qui devraient normalement être sur le plateau, certaines boîtes de productions créatives ont même trouvé comment travailler de la maison. Par exemple, des réalisateurs·rices basé·e·s au Canada qui conduisent des entrevues et dirigent des tournages faits à l’étranger par des équipes locales.

### 14. Livraison numérique des documents

Autant que possible, tout document devrait être numérisé et envoyé par voie électronique. Cela inclut les plans santé et sécurité, les notes d’entente, les formulaires de consentement des participant·e·s, les feuilles de service, les formulaires de santé, les relevés de dépenses et les exonérations. Consultez votre avocat pour vous assurer que les signatures électroniques ou les affirmations écrites par courriel sont acceptables.

|  |
| --- |
| Réfléchissez à des procédures de production supplémentaires |

Les documentaristes qui ont repris la production ont développé un éventail de nouvelles procédures visant à rendre leurs productions plus sécuritaires et à garder leurs équipes et participant·e·s en santé. Les producteurs et les productrices qui sont en train de mettre en place leur propre plan de santé et sécurité pourraient être intéressés par certaines des procédures citées ici.

### 1. Indemnités maladie

Inclure une provision pour une indemnité maladie dans la note d’entente d’un membre de l’équipe est une façon de s’assurer que ce technicien·ne ne viendra pas travailler s’il ou elle ne se sent pas bien. Cela peut prendre la forme d’un paiement pour les journées de travail manquées si ce technicien·ne se sent malade ou affiche des résultats préoccupants au questionnaire de santé.

### 2. Indemnité de quarantaine

Le gouvernement fédéral exige actuellement de quiconque entrant au Canada en provenance d’un autre pays de se mettre en quarantaine. C’est également le cas pour les voyageurs entrant dans certaines provinces ou territoires.

Si les membres de votre équipe voyagent vers une destination qui requiert une période de quarantaine, négocier une indemnité de quarantaine avec eux leur permet d’avoir un revenu durant la quarantaine et garantit qu’ils feront cette quarantaine de manière responsable. Au moment du pic de la pandémie, certain·e·s producteur·trice·s offraient à leurs équipes une indemnité de quarantaine quand ils voyageaient d’une région de leur province ou d’un territoire à l’autre, simplement pour réduire le risque de propagation dans les communautés.

### 3. Indemnisation des accidentés du travail

***Le programme d’indemnisation des accidentés du travail protège les employés contre les difficultés financières associées aux accidents du travail et aux maladies professionnelles.***

Gouvernement du Canada

Sur leur [site,](https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/services/sante-securite/indemnisation.html) dernière mise à jour 25 avril 2017

Le programme d’indemnisation des accidentés du travail est mené à un niveau provincial et territorial. Les employeur·euse·s ont la possibilité d’acheter leur participation à ce programme dans le but de protéger leurs employé·e·s dans l’éventualité d’un accident de travail ou d’une maladie. Dans plusieurs provinces ou territoires, il est pratique courante pour les documentaristes de payer leur adhésion à ce programme pour permettre une indemnisation aux membres de l’équipe et aux employé·e·s du bureau. Ailleurs, il arrive souvent qu’on ne parle pas de cette indemnisation et les producteurs·trices indépendant·e·s de documentaires y adhèrent rarement.

**Cependant, avec les exclusions COVID qui font maintenant partie de plusieurs polices d’assurance, adhérer à ce programme d’indemnisation des travailleurs et travailleuses est plus important que jamais.** Le programme d’indemnisation varie d’une province ou territoire à l’autre pour ce qui est des travailleur·euse·s contractuel·le·s. Toutefois, si les contractuel·le·s ne sont pas admissibles au plan d’assurance de la compagnie, il est important pour les producteurs·trices de bien souligner ce point et de les aider à acquérir leur propre plan d’assurance s’ils ou elles le souhaitent.

Trouvez le [programme d’indemnisation des travailleurs](https://www.cchst.ca/oshanswers/information/wcb_canada.html) de votre province ou territoire

### 4. Les exonérations de responsabilité

Parce que nos assurances incluent désormais une clause d’exclusion COVID, plusieurs documentaristes demandent aux membres de leur équipe de signer une exonération confirmant que :

1. Ils comprennent les risques liés à un tournage durant la pandémie.

2. Ils ont étudié les plans de tournage de la production et ils croient que ces plans rendent les risques acceptables pour eux.

3. Ils libèrent le producteur de toute responsabilité pour des pertes liées à la COVID-19, pour cause de maladie ou de mort (pour autant que le producteur ait suivi les procédures imposées et convenues et n’ait pas agi de manière négligente).

Certains télédiffuseurs et bailleurs de fonds ont commencé à demander aux producteurs d’inclure dans ces exonérations une déclaration qui les exonère de leur responsabilité, en plus de celle des producteurs.

Discutez avec votre avocat·e des implications à faire signer une exonération à votre équipe et vos participant·e·s et si vous décidez de le faire, faites-les rédiger soigneusement de manière à vous protéger. Demandez aussi ce que vous devrez faire si votre équipe et vos participant·e·s sont réticents à signer cette exonération.

Enfin, lisez les informations sur l’exclusion COVID dans la section Est-ce que je peux tourner ? qui comprend des détails supplémentaires sur les enjeux éthiques et juridiques des exonérations de responsabilité.

### 5. Responsables de la sécurité COVID-19

Les grosses productions de fiction engagent parfois une ou plusieurs personnes en tant que responsables de la sécurité COVID-19 sur les tournages. L’objectif de ces nouveaux postes est d’aider la production à suivre son propre plan santé et sécurité en étant attentif à la manière de travailler des équipes et en renforçant les procédures si nécessaires.

Évidemment, en documentaire nous sommes rarement en position d’ajouter une personne à notre équipe. Non seulement trop coûteux, mais ce serait aussi une augmentation de la taille de nos petites équipes. Pourtant, *il est possible* d’assigner les tâches d’un responsable de la sécurité COVID-19 à quelqu’un de l’équipe. Vous pouvez demander à votre coordonnateur de production d’aider l’équipe à suivre le plan de santé et sécurité ou encore le producteur ou le réalisateur peut prendre en charge cette tâche. La clé étant de désigner une personne pour cette responsabilité.

***C’est une chose classique que vous apprenez en tant que parent. Vous devez désigner une personne pour surveiller votre enfant. Si vous ne faites pas, votre enfant finira au fond de la piscine. Parce que tout le monde pense que quelqu’un d’autre surveille l’enfant.***

***C’est important de toujours désigner une personne pour les procédures de la COVID. Donnez-leur un supplément de salaire. Si vous laissez faire tout le monde, personne ne le fera.***

Cornelia Principe, productrice

Entrevue du 16 juillet 2020

Lisez l’Étude de cas N° 1.

Assurez-vous de bien évaluer les responsabilités de cette tâche ainsi que la taille et le tempérament de votre équipe. Bien qu’un assistant ou une assistante de production puisse accomplir certaines tâches liées à la COVID-19, comme rappeler aux autres de maintenir la distanciation physique et désinfecter les équipements, désigner une personne chevronnée de l’équipe pour veiller à l’application des procédures sera probablement plus efficace.

### 6. Respect des procédures

Pour vous assurer que tout le monde ait l’heure juste, vous voudrez peut-être être précis dans la formulation de votre plan de santé et sécurité sur la question du respect des procédures. Par exemple, que ferez-vous si un membre de l’équipe refuse de porter son masque pendant le tournage ? Comment allez-vous gérer cette situation ?

Que ferez-vous si un membre de l’équipe ne respecte pas le plan de santé et sécurité ?

* Arrêter le tournage immédiatement ?
* Demander à la personne concernée d’obtempérer ?
* Mettre fin à son contrat pour non-respect du plan ?
* Permettre au tournage de se poursuivre, mais remplacer le technicien ou la technicienne le lendemain ?
* Prendre une décision sur-le-champ en fonction de l’urgence du tournage et de la sévérité de l’infraction ?

Assurez-vous que vos règles de respect des procédures sont claires pour toutes celles et ceux impliqué·e·s dans la production et intégrez-les à votre plan de santé et sécurité et dans les notes d’ententes pour les membres de l’équipe. En tant qu’employeur, vous avez le droit de prendre des mesures spécifiques de discipline ou de fin de contrat, mais ce doit être clairement stipulé dans toutes les notes d’entente et abordé avec les membres de l’équipe au moment de leur embauche.

### 7. Horaires plus lents, journées de tournage plus courtes et pauses plus longues

Pensez à programmer des journées de tournage plus courtes et des pauses plus longues. Votre première impulsion serait peut-être d’essayer d’en faire le plus possible dans une journée. Mais, nous savons tous instinctivement que pousser les équipes à travailler plus dur et plus longtemps, même hors des pandémies, ne peut conduire qu’à la catastrophe. 12 à 14 heures par jour est difficile pour notre corps et notre tête. Nous ne sommes jamais aussi efficaces dans les dernières heures de la journée. En fin de compte, une équipe bien reposée fait moins d’erreurs qu’une équipe fatiguée. En reconnaissant ce principe, les directives de On Screen Manitoba suggèrent de faire des journées de tournage de 11 heures.

Travailler durant la COVID-19 soulève des défis supplémentaires au travail déjà compliqué de la production documentaire. Alors que 78 % de nos répondant·e·s ont indiqué que les consignes de santé et sécurité n’étaient pas particulièrement exigeantes ou impossibles à mettre ne place, 21,5 % les ressentaient comme éprouvantes.

***Tout est difficile. Même nourrir l’équipe et aller aux toilettes est difficile.***

Un·e répondant·e anonyme

Sondage en ligne du 30 juillet 2020

Raccourcir vos journées de tournage et allouer des pauses plus longues à votre équipe réduira la fatigue accumulée et assurera la vigilance supplémentaire que nous devons maintenir. Cela rendra votre production plus sécuritaire et en fera une expérience plus agréable pour tous.

Essayez aussi de demander à l’équipe de bouger un peu plus lentement, de faire délibérément leurs mouvements et de tenir compte de leurs premiers instincts lors du tournage. Encouragez l’équipe à prendre une bonne respiration avant de se plonger dans l’action.

***Nous devons toujours faire face à ces décisions qui doivent être prises à la seconde... Souvent, vous êtes avec votre équipe sur le point de tourner quelque chose qui pourrait être remarquable... Mais vous devez avancer dans ce tout petit tunnel avec votre équipe et, vous savez, vous suivez votre sujet ou n’importe quoi.***

***Puis, il y a une pause à cet instant dont nous ne devons pas oublier. Alors, qu’est-ce que nous échangerons ? Quel est le sacrifice que nous ferons ? Je pense que c’est un défi continuel... L’approche cinématographique de Werner Herzog ne fonctionne pas toujours, surtout à l’ère de la COVID...***

***Mais c’est une des choses qui reviennent sans cesse : comment s’arrêter, comment se rappeler des répercussions ?***

Yung Chang, réalisateur

Entrevue préparatoire à ce guide, 10 juillet 2020

***Ce que j’ai découvert et que j’essaie d’appliquer, c’est la pause... Une pause n’est pas un arrêt. Elle implique que vous allez poursuivre votre mouvement, continuer à vous intéresser, continuer à réagir à ce que le monde vous offre.***

***Une pause est simplement un espace et un temps pour reporter votre jugement. Pour gagner un peu de perspective. Pour penser à votre réponse et à vos gestes.***

Matthew Rigby, infirmier agréé, urgences et soins intensifs

Dans un [blog](http://somethingfromeverything.com/practicing-the-pause/), 9 janvier 2020

### 8. Tenez compte du stress psychologique, soutenez vos collègues et prenez soin de vous

À maintes reprises, notre recherche a démontré que la crise sanitaire publique actuelle et son impact sur notre industrie augmentent le niveau de stress des documentaristes et affecte leur santé mentale de façon significative.

***La pandémie m’a réellement fait prendre conscience de la fragilité d’être un travailleur autonome par rapport au surmenage professionnel, à la fatigue chronique, à la sécurité d’emploi. Nous n’avons aucun filet. Et l’on ne parle jamais de ces choses...***

Mélanie Carrier, réalisatrice et productrice

Entrevue du 27 juillet 2020

Lisez l’Étude de cas N° 4.

Comme plusieurs documentaristes professionnels travaillent seul·e·s, particulièrement les producteurs·trices ou les réalisateurs·trices, le travail durant la COVID-19 peut augmenter le sentiment de solitude et le stress.

***Je me suis retrouvé dans des situations extrêmement stressantes. Tous les tournages documentaires sont très stressants. Mais, travailler dans les premiers jours de la COVID-19 a bousculé mes limites de résistances. Habituellement, à la fin d’une journée de tournage, l’équipe prend quelques bières fraîches et nous discutons de la façon dont la journée s’est passée...***

***Mais, à cause de la distanciation physique et du court temps que nous passions ensemble, il n’y avait rien de tout cela. Je vivais dans un vide. C’était très difficile. Plus stressant que tous mes autres tournages.***

***J’avais l’impression de réinventer la roue. C’était comme si je sortais tout juste de l’université en essayant de réaliser mon premier documentaire.***

Matt Gallagher, réalisateur

Entrevue du 22 juillet 2020

Lisez l’Étude de cas N° 1.

Au moment où nous reprenons nos tournages, il faut trouver des façons de discuter avec nos collègues et les membres de nos équipes de nos difficultés de travail durant cette période. Cela peut nous aider. En reconnaissant le stress supplémentaire que nous subissons et les défis pour notre santé mentale, et en encourageant nos équipes et collègues à faire de même, nous pourrons commencer à développer ces discussions au sein de notre industrie et trouver des façons de relever ces défis. Voyez les soutiens en santé mentale dans la section Documentation.

|  |
| --- |
| Bonnes pratiques pour situations spécifiques |

### Entrevues

À l’ère de la COVID-19, plusieurs documentaristes comptent bien plus qu’avant sur les entrevues. Les entrevues sont en effet bien plus facilement prévisibles et contrôlables en plus de pouvoir être réalisées dans plusieurs environnements différents.

Dans notre sondage en ligne, 71,5 % des répondant·e·s qui ont tourné depuis le 13 mars 2020 réalisaient leurs entrevues en extérieur, contre 54,5 % qui les faisaient en intérieur.

Rappelez-vous de prendre les précautions suivantes durant vos entrevues :

* Faites vos entrevues en extérieur autant que possible.
* Si vous devez faire vos entrevues en intérieur, faites-les dans de larges espaces, comme un studio ou une salle de conférences.
* Si vous faites vos entrevues en intérieur, limitez le temps de préparation.
* Installez-vous de sorte que chacun puisse être à 2 m de distance des autres.
* Demandez aux participant·e·s de porter un masque jusqu’au début de l’entrevue.
* Demandez aux participant·e·s de placer eux-mêmes leur micro-cravate, guidés par le preneur de son en respectant la distanciation ou laissez de côté les micros-cravates pour n’utiliser que des micros-canons.
* Chaque membre de l’équipe doit porter son masque continuellement, particulièrement en intérieur. SI un membre de l’équipe doit retirer son masque, il doit d’abord se laver les mains, aller en extérieur et rester à plus de 2 m des autres personnes.
* Les réalisateurs·trices peuvent trouver difficile de conduire une entrevue avec un masque. Cela étouffe les questions et complique les relations personnelles. Si l’entrevue est en extérieur et que chacun est à 2 m des autres, incluant le réalisateur ou la réalisatrice et le directeur·trice photo, les masques peuvent alors être enlevés. Vous pouvez aussi envisager ces adaptations :
* Faire les tests de regard caméra à l’avance pour définir la position du réalisateur ou de la réalisatrice et de la personne en entrevue tout en maintenant les 2 m de distance entre la caméra et le réalisateur·trice.
* Trouver un masque transparent du type de ceux destinés à pouvoir lire sur les lèvres pour le réalisateur·trice. Assurez-vous que ce masque soit testé et approuvé par Santé Canada ou la U.S. Food et Drug Administration.
* Utiliser un Interrrotron ou un EyeDirect qui permettent au réalisateur·trice d’être éloigné à la fois de la personne en entrevue et de la caméra. Le ou la participant·e voit leur visage en face de l’objectif, créant un contact visuel direct sans la proximité des personnes.
* Ériger une barrière de plexiglas entre l’équipe et les participant·e·s ou le directeur·trice photo et le réalisateur ou la réalisatrice. Vous trouverez plus de détails sur les approches les plus sécuritaires pour la création et le nettoyage de ces barrières sur le site du [Centre de collaboration nationale en santé environnementale](https://ccnse.ca/content/blog/barrieres-physiques-en-milieu-commercial-pour-la-prevention-et-le-controle-des).

### Plans de coupe

Les entrevues formant maintenant la base des documentaires, davantage de plans de coupe seront nécessaires. Comme pour vos entrevues, l’installation d’un tournage de plans de coupe dans un environnement contrôlé sera probablement nécessaire pour demeurer en conformité avec les procédures de santé et sécurité de votre production.

#### Points à considérer :

* Utilisez une équipe réduite au minimum (Caméra seulement ou caméra et réalisateur·trice, pour un tournage sans son [MOS]).
* Planifiez les prises de vues et répétez les mouvements si nécessaire pour la coordination des mouvements tout en gardant la distanciation physique.

Pensez aussi à utiliser des alternatives au traditionnel plan de coupe comme :

* Du matériel d’archives
* De l’animation
* Des graphiques ou des illustrations

### Cinéma direct

Les précautions que nous devons prendre en raison de la COVID-19 transforment notre manière de tourner en favorisant des approches qui peuvent être plus facilement contrôlées. C’est pourquoi un des styles les plus compliqués de tournage documentaire à pratiquer en ce moment est celui de suivre une histoire qui se déploie en temps réel.

Mais, on peut espérer qu’avec une planification attentive et une ingénieuse créativité, capter la vie telle qu’elle se déroule sous nos yeux ne sera pas quelque chose que nous devrons abandonner. En fait, notre sondage en ligne démontre que 31 % de celles et ceux qui ont tourné depuis le 13 mars 2020, ont effectivement tourné en « cinéma direct ».

La réalisatrice et productrice Teresa MacInnes est actuellement en développement pour un film qui utilisera le cinéma direct, à l’intérieur d’une bibliothèque publique à Halifax en Nouvelle-Écosse. Elle n’a tourné qu’une fois jusqu’à maintenant durant la pandémie, pour le jour de la réouverture de la bibliothèque. Le port du masque est maintenant obligatoire dans l’espace public en Nouvelle-Écosse et donc tous les usagers, le personnel et l’équipe porteront des masques.

***Si cela est pertinent pour notre projet, je pense que nous devons nous obstiner à poursuivre notre travail pour tourner en direct. Bien que ce soit plus difficile, cela ne nous a pas arrêtés. C’est uniquement en persévérant, sans briser les règles, mais en nous poussant pour trouver de nouvelles façons pour continuer à faire nos films. Qu’arrivera-t-il si ça n’arrête jamais ou si une autre crise survient ? Moi, je ne veux pas abandonner, je veux continuer. Je veux essayer de capter quelques-uns de ces moments de réalité que nous cherchons tous à obtenir pour nos documentaires.***

***Finalement, nous avons réussi à tourner quelques moments durant lesquels les gens ont oublié notre présence. Peut-être pas autant qu’on aurait souhaité, mais nous sommes tous un peu nerveux et cela complique notre travail.***

***Nous avons réfléchi longtemps et intensément avant même de décider si nous allions le faire. Mais nous avons choisi d’essayer et nous avons démarré de la façon la plus sécuritaire possible en suivant bien les règles. Nous avons aussi pris davantage de pauses, fait des journées plus courtes et regardé ce que nous pouvions obtenir.***

***Tant que nous suivons les lignes directrices, je pense qu’il est important de chercher à surmonter l’inconfort et les incertitudes de tout cela.***

Teresa MacInnes, réalisatrice et productrice

Entrevue du 3 août 2020

En préparant votre tournage en cinéma direct, pensez à ce qui suit :

* Travaillez avec une très petite équipe (peut-être aussi petite qu’une seule personne)
* Concevez une façon de suivre vos participant·e·s pour de courtes périodes, préférablement à l’extérieur, tout en maintenant une distanciation physique appropriée.
* Utilisez la méthode de direct d’Allan King où une équipe la plus petite possible est avec les participant·e·s et l’autre partie de l’équipe est ailleurs (dans ses derniers films, King lui-même n’était pas souvent présent dans la pièce où l’on tournait).
* Éliminez la nécessité d’un assistant preneur de son pour la seconde perche. Il est très souvent au plus près des participant·e·s. Utilisez plutôt des micros-cravates sans fil (que les participant·e·s placeront eux-mêmes) et un micro canon monté sur la caméra.
* Aidez à maintenir la distance entre le réalisateur ou la réalisatrice, l’équipe et les personnes en entrevues en équipant le réalisateur·trice avec les équipements suivants :
* Récepteur audio sans fil pour surveiller le mixage du tournage ;
* Récepteur vidéo sans fil pour surveiller la prise de vue ; et
* Un micro-cravate sans fil pour communiquer avec la caméra et le son.

De cette façon, le réalisateur·trice pourra entendre et voir et ce qui s’enregistre et communiquer avec le son et la caméra tout en restant à une distance raisonnable.

* Pour une approche plus traditionnelle de cinéma direct, très proche et intime, vous pouvez demander à votre équipe de s’isoler pendant 14 jours puis de former une bulle de travail avec vos participant·e·s. Bien que cela puisse sembler excessif, pour plusieurs cinéastes interrogés pour ce guide cette approche a donné des résultats positifs.
* Donnez à vos participant·e·s une formation de base pour qu’ils puissent se filmer eux-mêmes avec leur téléphone dans un style cinéma direct pour votre film.
* Utilisez une caméra à distance pour filmer vos participant·e·s sans être dans la pièce.

### Reconstitutions

Les reconstitutions nécessitent souvent de plus grandes équipes que les documentaires et des installations plus maîtrisées. Vos Lignes directrices provinciales et territoriales vous donneront de précieux conseils pour savoir comment tourner avec de plus grosses équipes pour les portions scénarisées de votre documentaire.

Si vous craignez un peu trop la logistique nécessaire, envisagez plutôt les alternatives suivantes :

* Du matériel d’archives
* L’animation
* Des graphiques et des illustrations
* Des alternatives novatrices telles que les approches de Jessica Brown et Jackie Torrens décrite ici.

La productrice Jessica Brown et la réalisatrice Jackie Torrens de Peep Media avaient déjà tourné 60 % de leur film avant l’arrivée de la COVID-19. Basé sur leur court métrage de 2018 pour BravoFACTUAL, ce long métrage actuellement sans titre raconte l’histoire du caporal Bernard Langille, décédé en 1968 dans des circonstances mystérieuses et inexpliquées. Le grand-fils du caporal, également nommé Bernie Langille a grandi avec l’histoire de la mort de son grand-père et avec les traces profondes laissées dans sa famille. 52 ans plus tard, Bernie part en quête de la vérité. C’est une histoire basée sur un mystère, qui raconte également comment les récits familiaux forment l’identité d’une personne.

Le tournage des entrevues et de quelques plans de coupe a repris durant l’été 2020. Mais, bien avant la pandémie, Jackie avait déjà choisi une démarche différente pour les séquences de reconstitution dramatiques.

***L’idée de raconter les reconstitutions en utilisant des miniatures m’est venue au moment où je réalisais un documentaire sonore pour CBC sur un groupe d’artistes qui créent en miniature. Dès que j’ai vu le travail de ces artistes, j’ai su que je voulais raconter une histoire en documentaire en utilisant les miniatures pour les reconstitutions.***

***Mais j’avais aussi compris que le concept devait être appliqué à une histoire subversive pour s’éloigner du stéréotype traditionnel des miniatures qui sont des jouets pour enfants et donc, trop facile à écarter. J’ai été très inspirée par le travail de Frances Glessner Lee qui a créé The Nutshell Studies of Unexplained Deaths, une série de miniatures basées sur des scènes de crimes qui, aujourd’hui encore, sont utilisées pour la formation des policiers.***

***L’histoire de Bernie était parfaite pour mon concept parce que les miniatures venaient renforcer l’idée qu’il a grandi avec cette histoire qu’on lui racontait comme une sombre fable familiale. L’utilisation des miniatures nous a aussi permis de recréer avec une précision historique le monde de 1968, l’année de la mort du caporal Langille. Cela nous a aussi donné la possibilité de reconstruire le monde militaire dans lequel le caporal Langille vivait et travaillait. Nous avons ainsi donné accès à des bases militaires en miniature, ce qui n’aurait jamais été possible dans la « vraie vie ».***

Jackie Torrens, réalisatrice

Courriel de recherche, 31 août 2020

### Tournage dans des demeures privées

Dans notre sondage en ligne, 39 % des personnes interrogées qui avaient tourné depuis le 13 mars 2020 ont indiqué qu’elles avaient tourné dans les demeures privées de leur participant·e·s. Les résidences particulières ont toujours été parmi les lieux préférés des documentaristes pour les tournages, mais durant la pandémie ce n’est peut-être pas recommandé.

Les tournages extérieurs sont bien moins risqués. Et les tournages intérieurs dans de grandes pièces bien aérées (comme un studio ou une salle de conférence) sont moins risqués qu’en intérieur dans un petit espace (comme une maison ou un appartement). De plus, pénétrer chez quelqu’un signifie mettre votre équipe en contact avec les personnes qui y vivent et vice versa.

C’est pourquoi, en ce moment, nous recommandons une remise en question des tournages dans les demeures de vos intervenant·e·s.

Plutôt que de tourner dans la demeure de vos participant·e·s, considérez des solutions alternatives pour capter et décrire des moments personnels et intimes :

* Images vidéo prises par le participant·e·
* Installation d’un tournage à distance
* Tournage extérieur
* Entrevues audio et appels téléphoniques enregistrés

Après l’évaluation d’une augmentation des risques et des alternatives qui s’offrent à vous, si vous choisissez quand même de tourner dans la demeure de votre intervenant·e, pensez à prendre les précautions suivantes :

* Certaines des Lignes directrices provinciales et territoriales de cinéma et télévision (incluant celles de C.-B., d’Ontario et de Nouvelle-Écosse) offrent des suggestions pour des lieux de tournages dans les sections pour services spécifiques. Bien que ces directives assument généralement que les productions ont un contrôle total sur les lieux et que leurs résident·e·s ne seront pas présent·e·s durant le tournage, elles offrent quelques suggestions intéressantes pour les documentaristes.
* En plus de demander aux participant·e·s de répondre au questionnaire santé avant le tournage et de signer une exonération de responsabilité (si cette exonération fait partie de vos procédures), vous devrez demander à toutes les autres personnes présentes de faire la même chose.
* Pratiquez le consentement éclairé avec toutes les personnes présentes et les membres de l’équipe. Par exemple, si des résident·e·s de la demeure ou des membres de l’équipe ont socialisé activement en dehors de leur bulle COVID, cette information devrait être communiquée à tous avant leur arrivée sur les lieux.
* Avant l’arrivée de l’équipe, un responsable de l’équipe devrait entrer avec un masque et désinfecter toutes les surfaces fréquemment touchées.
* Les surfaces fréquemment touchées des salles de bain devraient être désinfectées après chaque utilisation.
* Limitez le nombre de personnes de l’équipe présentes à l’intérieur au strict minimum tout comme le temps passé à l’intérieur.
* Limitez la quantité d’équipement à l’intérieur de la maison en en laissant à l’extérieur si possible.
* L’équipe devrait toujours porter un masque, qu’il y ait distanciation de 2 m ou non.

Comme les lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision n’offrent aucune indication pour les documentaristes qui tournent dans des maisons privées, certaines autorités de santé publique et santé et sécurité au travail suggèrent que les cinéastes consultent les lignes directrices de santé publique pour d’autres professionnels qui doivent pénétrer dans des demeures privées durant la pandémie, notamment les travailleurs de la santé.

### Tournage en studio

Les tournages en studio vont probablement devenir de plus en plus fréquents pour les documentaristes, particulièrement à l’approche de l’hiver. Les studios offrent un environnement contrôlé où les procédures de santé et sécurité peuvent être facilement mises en place et ces espaces sont assez vastes pour maintenir une distanciation physique adéquate.

Évidemment, les tournages en studio impliquent une approche très différente d’un tournage à la demeure d’un·e participant·e. Mais ils offrent aussi de nouvelles possibilités stylistiques. Jon Montes, producteur au Programme anglais de l’ONF a effectué un premier tournage intérieur avec son équipe. Le film, intitulé *Jia* (un mot mandarin qui renvoie à la maison et à la famille), est à propos d’un couple Sino-Canadien qui vit à Regina. En janvier 2020, ils étaient en visite dans leur famille à Wuhan et une semaine après leur arrivée, la ville était en confinement.

***Le film est une conversation face à face, comme une entrevue.***

***Nous voulions pousser cette stylisation. À cause du sujet, il y a également une occasion d’attirer l’attention sur les procédures que nous suivions tous et qui ne paraîtraient pas autant dans d’autres films.***

***Nous avons acheté des feuilles de Plexiglass et créé une barrière en forme de L. Le Plexiglass avait un rôle narratif, mais également pratique, en créant une barrière entre l’équipe et les participant·e·s.***

Jon Montes, producteur ONF

Entrevue du 15 juillet

Les lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision sont très utiles quand vous préparez votre tournage en studio.

### Grands événements publics

Pendant la COVID-19, la manière dont nous tournons dans les grands événements publics, comme des manifestations, des performances ou célébrations est obligatoirement transformée. Même si nous préférons les plans rapprochés de nos sujets, les grands événements publics représentent un défi pour maintenir la distanciation physique et sont donc difficiles à tourner de façon sécuritaire.

***Ces temps-ci, je pense qu’on évite tout simplement tout ce qui est tourné sur le vif. Aussi tentants que soient tous ces mouvements Black Lives Matter, nous n’avons pas souhaité les documenter.***

***Si nous étions plus jeunes peut-être qu’on l’aurait fait. Mais, ma mère vit avec nous, nous avons nos enfants, ils y ces choses plus importantes à considérer sérieusement et à mettre en priorité. On prendra notre temps.***

***Particulièrement avec la communauté Noire qui est si durement touchée par la COVID avec tellement de morts. Alison Duke, ma partenaire en production, et moi, nous avons eu toutes les deux des membres de nos familles qui sont décédés de la COVID. Un membre de la famille d’un de nos employés a été atteint très tôt de la COVID, alors nous avons été très prudentes et réalisant à quel point notre communauté était touchée.***

***Avec Black Lives Matter qui mène le combat contre le racisme anti-noirs, les temps sont vraiment très, très durs. Il y a eu des amalgames sur ces questions, mais aussi de la prudence à simplement prendre notre temps et vraiment se concentrer sur le bien-être des gens en premier. La production est tellement secondaire actuellement.***

***Ngardy Conteh George, réalisatrice et productrice***

Entrevue du 17 août 202

Lisez l’Étude de cas N° 5.

Les responsables de la santé publique ont généralement autorisé que ces manifestations se poursuivent malgré la pandémie et ont encouragé les médias à en faire une couverture. Plusieurs régions permettent maintenant des rassemblements pour des mariages, services religieux ou autres, pour autant qu’ils n’excèdent pas les limites permises.

Si après avoir évalué ces risques vous planifiez d’aller couvrir un de ces grands événements publics, prenez en considération les éléments suivants :

* Filmez en priorité les portions de l’événement qui sont sous contrôle et prévisibles (par ex. : la cérémonie du mariage plutôt que la réception qui suivra, ou un rassemblement de protestation plutôt qu’une manifestation).
* Tournez à l’extérieur autant que possible.
* Portez vos masques en tout temps et maintenez la distanciation physique.
* Tournez avec une équipe réduite.
* Essayez de vous passer d’un preneur de son. Il est très souvent au plus près des participant·e·s. Utilisez plutôt des micros-cravates sans fil (que les participant·e·s placeront eux-mêmes) et un micro canon monté sur la caméra.
* Désignez un membre de l’équipe pour aider à maintenir la distanciation physique comme vous le feriez avec votre directeur·trice photo en le guidant à travers la foule.
* Prenez conscience que votre équipe devra se déplacer plus lentement et consciencieusement et que vous aurez probablement un ratio de tournage plus bas.
* Formez vos participant·e·s aux bases d’un tournage avec un téléphone ou une GoPro et laissez-les tourner leur propre vidéo de l’événement.
* Tentez d’obtenir des vidéos ou des photos de personnes présentes à l’événement.

### Tourner en voiture

Tourner dans une voiture en mouvement est probablement un des dispositifs favoris des documentaristes. Mais c’est aussi un de ceux qu’il faut éviter autant que possible. Si des prises de vues en voiture sont une partie essentielle de votre projet, pensez plutôt à tourner à distance avec les équipements nécessaires.

|  |
| --- |
| Régler les problèmes épineux |

Durant notre recherche sur leur travail en cette nouvelle ère, des producteurs·trices, des réalisateurs·trices et des membres de l’équipe nous ont fait part de situations inattendues et dérangeantes dans leur travail.

***J’aurais vraiment dû penser à d’autres possibilités... Après une conversation très émotive avec quelqu’un, il m’a tendu la main et je ne savais pas comment refuser... Alors je lui ai serré la main. J’y pense sans arrêt depuis...***

Directeur·trice photo anonyme

Notre sondage en ligne, 23 juillet 2020

Voici quelques scénarios de situations courantes et des suggestions pour réagir à ces situations :

### Un membre de l’équipe refuse de suivre les procédures

***Un membre important de l’équipe a ouvertement refusé de suivre n’importe quelle procédure.***

Répondant·e anonyme

Notre sondage en ligne, 24 juillet 2020

Il s’agit ici d’une préoccupation constante pour les membres d’une équipe ou pour un·e producteur·trice. Quand un membre de l’équipe ne suit pas les procédures santé et sécurité, cela augmente les risques de transmission de la COVID-19, suscite des craintes pour les autres et peut aussi encourager les autres à ignorer les procédures.

#### Points à considérer (pour les producteurs·trices et les réalisateurs·trices) :

* Demandez immédiatement en privé à la personne de respecter les procédures.
* Si la personne refuse, demandez-lui à nouveau de suivre les procédures et rappelez-lui les conséquences de non-respect des procédures tel qu’indiqué dans votre plan santé et sécurité.
* Essayez de comprendre pourquoi ce refus survient. Est-ce que le masque brouille la vue du directeur·trice photo ? Est-ce le preneur ou la preneuse de son qui essaie d’aider un·e· participant·e à placer son micro-cravate ? Si ces refus sont survenus en réponse à un problème logistique concret, discutez avec l’équipe pour résoudre ce problème de manière à ce que les procédures puissent être respectées.
* Si la personne persiste à refuser d’obtempérer, vous devez prendre une décision. Les possibilités suivantes peuvent être envisagées :
* Demandez à la personne de quitter le plateau et, si possible, désignez quelqu’un pour la remplacer.
* Cessez votre tournage et reprogrammez une autre journée avec une autre personne.
* Poursuivez votre tournage en trouvant des moyens de minimiser les risques pour vos participant.e.s et autres membres de l’équipe. Cette option ne devrait être considérée que si les deux autres propositions sont impossibles et ne devrait pas être employée comme stratégie à long terme.
* Assurez-vous de bien documenter cet incident par un courriel à l’ensemble des membres de l’équipe.

Comme ce problème risque de se poser pour les productions à venir, les producteurs·trices devraient discuter de leur plan santé et sécurité avec leurs équipes au moment de les rédiger. Ils pourraient définir une politique claire de non-respect et demander à l’équipe de l’examiner et d’accepter de respecter ces procédures avant de signer leur lettre d’entente.

#### Points à considérer (pour les autres membres de l’équipe) :

* En fonction de votre relation de travail avec votre collègue, vous pouvez simplement lui demander de respecter les procédures. Une demande directe de la part d’un autre membre de l’équipe peut d’abord sembler bizarre, mais c’est souvent l’approche la plus efficace.
* Parlez-en immédiatement sur le plateau avec le producteur·trice ou le réalisateur·trice et demandez qu’ils parlent directement à la personne à propos du respect des procédures.
* Si le producteur·trice n’est pas présent·e sur le plateau, et que le réalisateur·trice ne réagit pas à votre demande, vous pouvez appeler le producteur pour lui rendre compte de ce qui se passe et exprimer vos préoccupations.
* Voir la section ci-après si ces questions de sécurité se produisent avecun·e producteur·trice ou un·e réalisateur·trice.

Afin de prévoir ce problème éventuel dans une production à venir, demandez une copie du plan de santé et sécurité de la production avant de signer votre note d’entente. Vous pouvez également demander une copie écrite de la politique concernant le non-respect des procédures. Ainsi, vous comprendrez mieux comment les politiques de la production seront mises en vigueur et comment vous pourriez soulever les problèmes de non-respect de celles-ci, si cela devait survenir.

### Un·e participant·e suggère que les procédures ne sont pas nécessaires

Dans le cadre de notre recherche, plusieurs réalisateur·trice·s nous ont parlé de participant·e·s qui ne se sentaient pas trop concernés par les risques de la COVID-19. Parois, les participant·e·s peuvent avoir l’impression que les précautions prises sont excessives ou n’offrent aucune garantie.

#### Points à considérer :

* Demandez immédiatement, en privé, à la personne de respecter les procédures convenues.
* Expliquez à cette personne que vos procédures sont conformes aux lignes directrices provinciales et territoriales cinéma et télévision et qu’on demande à toutes les productions de respecter ces procédures de manière à maintenir les équipes et le public en sécurité.
* Remerciez vivement la personne pour son accueil chaleureux et sans-façon, mais expliquez-lui pourquoi mettre de côté les procédures est un risque bien trop grand, pour vous et pour lui. Cette situation survient fréquemment quand les participant·e·s accueillent les cinéastes à la maison, ou les invitent à retirer leurs masques. Souvent les participant·e·s sont simplement poli·e·s et accueillant·e·s. Mais leur enthousiasme à paraître dans votre film peut aussi éclipser leur propre conscience des risques.
* Si votre participant·e refuse de se plier aux procédures que vous jugez essentielles (par ex. : porter un masque quand la personne est hors cadre ou tenir une distance de 2 m d’avec l’équipe), vous devez décider si vous poursuivez votre tournage ou si vous arrêtez. Vous pouvez choisir de consulter votre équipe sur leur niveau de confort avant de prendre cette décision.

Afin de prévoir ce problème éventuel dans une production à venir, assurez-vous de bien expliquer les procédures de santé et sécurité et leur raison d’être à vos participant·e·s. Expliquez quelles procédures seront observées par l’équipe seulement et lesquelles concernent les participant·e·s. Confirmez avec eux leur bonne compréhension des procédures et leur intention de le respecter avant de planifier votre tournage.

### Une production n’a pas de plan de santé et sécurité acceptable

À notre ère de la COVID-19, un plan de santé et sécurité est essentiel à toutes les productions de film et télévision. C’est mentionné dans toutes les lignes directrices provinciales et territoriales pour la production cinéma et télévision et est nécessaire à la reprise des activités des sociétés, suivant les différents plans de réouverture provinciaux et territoriaux.

Malgré cela, notre sondage en ligne démontre que 25 % des réalisateur·trice·s et technicien·ne·s travaillent sans avoir reçu de plan de leur production. De plus, près de 29 % des répondant·e·s ont indiqué ne pas être satisfaits du plan de production qu’ils ont reçu.

***Le plan proposé par la société de production était complètement inadéquat. J’ai fait part de mes réserves (en mettant en copie toute l’équipe et les producteur·trice·s), et nous avons obtenu que le lieu de tournage soit changé, la durée des journées de travail réduite et la distribution d’un protocole à observer par toute l’équipe.***

Membre anonyme d’une équipe de tournage

Extrait de notre sondage en ligne, 24 juillet 2020

#### Points à considérer :

* Demandez au producteur ou à la productrice le plan de santé et sécurité de la production.
* S’il n’y a pas de plan, demandez à ce qu’il y en ait un de créé et expliquez-en la nécessité. Vous pouvez offrir de partager ce guide et vos lignes directrices provinciales et territoriales avec la production pour qu’elle ait en main les éléments nécessaires.
* Si le producteur·trice ne souhaite pas mettre en place un plan santé et sécurité, il vous appartient d’évaluer si la production vous propose l’environnement de travail sécuritaire auquel vous avez droit. Vous prendrez la décision d’accepter ou de refuser ce travail ou de le continuer.
* Si vous choisissez de quitter ou de renoncer à votre travail sur cette production, donnez votre démission le plus tôt possible par écrit au producteur ou à la productrice en expliquant clairement les raisons de votre décision. Vous avez le droit de refuser un travail dangereux, mais vous avez également la responsabilité de signaler tout problème de sécurité à votre employeur.

Afin de prévoir ce problème éventuel dans une production à venir, demandez au producteur·trice le plan santé et sécurité de la production avant de signer votre note d’entente. Si vous n’êtes pas à l’aise avec quoi que ce soit dans ce plan, discutez-en immédiatement avec le producteur ou la productrice.

### On vous demande de faire quelque chose que vous considérez risqué

Bien que cette question n’ait pas été soulevée très souvent dans notre recherche, nous avons remarqué que quelques technicien·ne·s craignaient pour leur santé et sécurité, souvent à cause d’actions, ou d’inaction d’un·e producteur·trice ou d’un·e réalisateur·trice.

#### Points à considérer :

* Consultez les procédures énoncées dans le plan de santé et sécurité de la production pour voir s’il est question de votre problème et de la manière de le régler.
* Exprimez vos préoccupations verbalement à votre producteur·trice et votre réalisateur·trice immédiatement et en privé. Vous pouvez également envisager d’envoyer un courriel pour que vos craintes soient documentées. (Pensez à votre propre sécurité, mais également à celle des autres membres de l’équipe ou participant·e·s)
* Si vos inquiétudes sont repoussées, parlez-en confidentiellement aux autres membres de l’équipe pour savoir s’ils ont les mêmes craintes. Si oui, vous pouvez en faire part collectivement à votre producteur·trice et votre réalisateur·trice.
* Y a-t-il quelqu’un au-dessus de votre producteur·trice et de votre réalisateur·trice avec qui vous pouvez aborder ces questions ? (Par ex. : un·e autre producteur·trice, ou producteur·trice exécutif)
* Si cette question de sécurité est urgente, vous devez décider si vous acceptez ou non d’obéir à votre producteur·trice ou votre réalisateur·trice.

#### Refuser un travail dangereux

Les producteur·trice·s et les technicien·ne·s également devraient être conscient·e·s que les employé·e·s ont le droit de refuser un travail dangereux.

***Refus de travailler en cas de danger***

*128 (1) Sous réserve des autres dispositions du présent article, l’employé au travail peut refuser d’utiliser ou de faire fonctionner une machine ou une chose, de travailler dans un lieu ou d’accomplir une tâche s’il a des motifs raisonnables de croire que, selon le cas :*

*a) l’utilisation ou le fonctionnement de la machine ou de la chose constitue un danger pour lui-même ou un autre employé ;*

*b) il est dangereux pour lui de travailler dans le lieu ;*

*c) l’accomplissement de la tâche constitue un danger pour lui-même ou un autre employé.*

***Aucun refus permis dans certaines circonstances dangereuses***

*(2) L’employé ne peut invoquer le présent article pour refuser d’utiliser ou de faire fonctionner une machine ou une chose, de travailler dans un lieu ou d’accomplir une tâche lorsque, selon le cas :*

*a) son refus met directement en danger la vie, la santé ou la sécurité d’une autre personne ;*

*b) le danger visé au paragraphe (1) constitue une condition normale de son emploi.*

Partie II Santé et sécurité au travail  
 [Code canadien du travail](https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/L-2/page-26.html?txthl=refuses+refusal+refuse), amendé le 25 mars 2020

Une fois le refus exprimé, l’employeur a la responsabilité immédiate d’enquêter sur les conditions spécifiques de travail et de tenter de remédier à la situation. Si l’employé est satisfait de ces modifications, il reprendra le travail. Si l’employé n’est pas satisfait et qu’il croit que la situation est toujours dangereuse, il peut continuer de refuser de travailler et dénoncer une situation de travail dangereuse aux autorités provinciales et territoriales. Voyez les informations spécifiques à votre province ou territoire sur les refus de travailler en situation dangereuse et sur la manière de signaler une situation de travail dangereuse dans la section Documentation.

|  |
| --- |
| Considérez des approches alternatives |

Plutôt que de chercher à reproduire même genre de films que nous avons toujours fait, les professionnel·le·s du documentaire voudront peut-être profiter de cette situation pour explorer de nouvelles approches. Ces approches alternatives à tourner avec une équipe traditionnelle réduiront votre exposition aux autres personnes et l’exposition de vos participant·e·s à vous-même et à votre équipe.

***Ce que vous arrivez à faire avec les contraintes est ce qui fait de vous un.e artiste.***

Kami Chisholm, réalisatrice et productrice

Entrevue du 6 août 2020

***La COVID, tout comme le 911, changera notre façon de bien travailler dans l’avenir. Nous apprenons à travailler avec ces restrictions et nous trouvons des manières de créer et de travailler.***

Répondant·e anonyme

Extrait de notre sondage en ligne, 27 juillet 2020

Même si vous ne pouvez pas remplacer complètement vos tournages avec une équipe traditionnelle, remplacer quelques journées de tournage traditionnel par une ou plusieurs approches alternatives réduira les risques de propagation de la COVID-19.

### Entrevues audio seulement

Vous pouvez enregistrer vous-même les entrevues en audio simplement par le biais d’un logiciel d’appel vidéo ou d’un téléphone. Elles peuvent aussi être enregistrées directement par vos participant·e·s sur leur téléphone, leur ordinateur ou un enregistreur de haute qualité fourni par la production. Ces entrevues peuvent être conçues comme des entrevues régulières faites par téléphone, ou appels vidéo ou encore davantage comme un enregistrement de type journal intime. D’une façon ou de l’autre, les participant·e·s peuvent avoir une formation par appel vidéo pour capter le meilleur son possible.

### Filmer à distance

Filmer à distance peut être à la fois simple et complexe. La version simple serait de faire un appel vidéo et de tourner la conversation, soit à l’aide d’un programme d’enregistrement de votre écran ou par l’enregistrement d’un appel vidéo. Dans notre sondage en ligne, 30 % des répondant·e·s qui étaient effectivement en tournage utilisaient cette technique.

La version plus complexe serait d’installer des caméras aux endroits où seront vos participant·e·s et de contrôler les caméras à distance. Ce qui réduirait ou éliminerait les besoins de contacts directs avec les personnes.

Consultez les conseils pour les techniques d’entrevues à distance dans [*The Art of Remote Interview*](https://www.youtube.com/watch?v=XRJfdZ-ilMw&feature=youtu.be&fbclid=IwAR0dI2pBWRWlC6mMAKGy2gpXW3QjHMH_yzkkgkq5q84900FcjPenbIK7y5w), un webinaire des plus utiles de PBS Newshour Student Reporting Labs. Et pour en savoir davantage sur la manière d’améliorer la qualité des enregistrements Zoom, voyez [*How to Record a Zoom Meeting in High Quality for Video Editing*](https://jonnyelwyn.co.uk/film-and-video-editing/how-to-record-a-zoom-meeting-in-high-quality-for-video-editing/).

### Vidéos tournées par les participant·e·s

Les vidéos tournées par les participant·e·s peuvent être de simples journaux intimes tournés avec une webcam ou un téléphone. Vous pouvez aussi acheter un équipement de meilleure qualité, l’envoyer aux participant·e·s et faire leur formation par appel vidéo. Évidemment, si votre participant·e·s s’y connaît déjà, cette étape ne sera pas nécessaire.

Le style des vidéos tournées par les participant·e·s peut varier de l’entrevue traditionnelle au monologue intérieur d’un journal intime jusqu’au film de famille en cinéma direct. Vous verrez peut-être la personnalité de vos participant·e·s apparaître dans le style de leurs vidéos. Plus particulièrement, cette approche peut conduire votre film vers un processus participatif de tournage. Lisez l’Étude de cas N° 5 de Ngardy Conteh George pour en apprendre davantage sur les possibilités qu’offre cette approche.

### Approches visuelles créatives

L’animation est une technique polyvalente qui permet aux documentaristes de dépeindre des situations qui seraient autrement impossibles à montrer. Comme les possibilités de filmer avec d’autres sont restreintes durant la pandémie, les cinéastes ont exploré une quantité d’approches créatives différentes pour mettre en image les histoires de leurs films dont, entre autres, l’animation. Lisez le texte inspirant sur le travail de Jackie Torrens et son approche visuelle novatrice utilisant les miniatures, dans notre section Approches visuelles créatives.

|  |
| --- |
| Comment voyager ? |

La COVID-19 a grandement restreint notre capacité de voyager, ce qui est évidemment une part essentielle du cinéma documentaire. Cette section offre une présentation de haut niveau pour aider les cinéastes à réfléchir à leurs plans de voyage.

***Dans cette section***

* Dois-je voyager ?
* Est-ce que je peux voyager ?
* Comment voyager de façon plus sécuritaire ?
* Quelles sont les alternatives aux voyages ?

|  |
| --- |
| Dois-je voyager ? |

La Covid-19 place maintenant les documentaristes dans la situation où ils doivent considérer soigneusement leurs plans de voyage. Désormais, leur première question doit être Dois-je voyager ?

Assurez-vous de toujours consulter les sites Web des autorités concernées avant de planifier votre voyage et à nouveau juste avant de partir. Comme le rappelle le gouvernement canadien, même si le voyage est autorisé à votre départ du Canada vers votre destination, un des grands risques des voyageurs en temps de COVID-19 est d’être confronté à des modifications de politiques concernant les visiteurs.

***Les gouvernements de ces destinations qui ont rouvert leurs frontières aux touristes pourraient imposer sans préavis des restrictions strictes, s’ils connaissent une augmentation du nombre de cas de COVID-19. Les options de transport international pourraient être grandement réduites, ce qui pourrait rendre difficile votre retour au Canada. Nous ne prévoyons pas offrir d’autres vols de rapatriement au pays. Si vous décidez de voyager malgré nos avertissements, sachez qu’il est possible que vous ayez à demeurer à l’étranger plus longtemps que prévu.***

Gouvernement du Canada

Avertissements officiels aux voyageurs à l’étranger, [page Web](https://voyage.gc.ca/voyager/avertissements?_ga=2.140602930.1203761820.1600183372-366175297.1600183372), extraite le 14 décembre 2020

#### Questions à considérer :

* Avez-vous la possibilité de vous placer en quarantaine durant 14 jours à votre retour ? C’est actuellement une mesure imposée par le gouvernement canadien et par certaines provinces et territoires pour les déplacements interprovinciaux.
* Est-ce que la région, l’état, la province, le territoire ou le pays où vous pensez vous rendre autorise les voyages ? Si oui, devrez-vous aussi vous placer en quarantaine en arrivant là-bas ?
* Quelle est la situation sanitaire actuelle dans la région, l’état, la province, le territoire ou le pays où vous souhaitez aller ?
* Y a-t-il plusieurs cas actifs de COVID-19, rendant votre voyage risqué pour vous et votre équipe ?
* Y a-t-il plusieurs règlements qui rendraient votre tournage trop compliqué à entreprendre ?
* Quelle est la situation sanitaire actuelle au Canada et dans votre région d’origine, votre province ou territoire ?
* S’il y a plusieurs cas chez vous et qu’il y en a peu à votre destination, voulez-vous risquer de propager le virus aux personnes et dans les lieux où vous tournerez ?
* Si le contraire est vrai, voulez-vous risquer de vous contaminer avec votre équipe ou de revenir avec la COVID-19 dans votre famille et votre communauté ?
* Y a-t-il des lignes directrices spécifiques à la COVID-19 pour le film et la télévision dans le pays que vous visiterez ? Est-ce que ce sont des directives suggérées ou des textes de loi applicables ? D’une façon ou d’une autre, qu’est-ce qu’elles exigent de vous et de votre équipe et serez-vous en mesure de les suivre ?

Consultez également la section Dois-je tourner ? pour une réflexion en profondeur de l’éthique d’un tournage et sur un tournage dans des communautés qui ne sont pas les vôtres à l’ère de la COVID-19.

|  |
| --- |
| Est-ce que je peux voyager ? |

### Est-ce que les voyages à l’intérieur des provinces et des territoires sont autorisés ?

Oui, les voyages dans votre propre province et territoire sont généralement autorisés.

Toutefois, il est plus raisonnable de vérifier si vous pouvez tourner pour n’importe quelle région spécifique bien avant de faire vos plans de voyage. Au début de la pandémie, plusieurs communautés rurales éloignées ont barré la route aux visiteurs, craignant que les personnes provenant de régions ayant un fort taux de COVID-19 puissent porter avec eux le virus dans les secteurs qui avaient un taux de cas moins élevé. Avec l’arrivée d’une seconde vague dans certaines régions, il est souvent recommandé aux résidents de régions ayant un taux élevé d’infection de limiter leurs déplacements, notamment les voyages vers d’autres régions.

Pour prendre une décision avant de décider de tourner dans des endroits ayant un nombre de cas élevé, un faible taux de cas ou des populations vulnérables et en savoir davantage, consultez la section L’importance du contexte local.

### Est-ce que les voyages entre les provinces et territoires sont autorisés ?

Oui, les voyages entre les provinces et territoires sont actuellement autorisés au Canada.

Toutefois, en fonction de votre provenance, vous devrez peut-être faire une quarantaine de 14 jours à votre arrivée dans la province ou le territoire. Vous devrez peut-être aussi faire une quarantaine de 14 jours à votre retour. Examinez bien les mises à jour des avertissements sur les voyages provinciaux ou territoriaux pour vous familiariser avec les exigences spécifiques à chaque lieu.

De plus, certaines provinces et territoires, ou des régions de celles-ci ont créé leurs propres zones de voyage. La « Bulle Atlantique » (qui comprend le Nouveau-Brunswick, l’Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve et Labrador) et l’exemple le plus célèbre de cette pratique. Depuis début juillet 2020, les résidents des quatre provinces maritimes étaient autorisés à se déplacer entre les provinces sans exigence de quarantaine. Toutefois, comme les cas de COVID-19 augmentent actuellement, certaines provinces Atlantique ont mis en place des restrictions de circulation pour les visiteurs provenant d’autres provinces de la bulle.

### Est-ce que les voyages internationaux sont autorisés ?

Oui. Mais le gouvernement canadien [conseille](https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/derniers-conseils-sante-voyageurs.html) aux Canadiens « d’éviter tout voyage non essentiel à l’extérieur du Canada jusqu’à nouvel ordre. »

**Un voyage non essentiel** (aussi appelé voyage discrétionnaire ou optionnel) est [défini](https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/derniers-conseils-sante-voyageurs.html) comme un voyage de tourisme, récréatif ou de divertissement. Un voyage essentiel (ou non discrétionnaire) est défini comme un voyage pour le travail, les études, le soutien aux infrastructures essentielles, les services économiques et chaînes d’approvisionnement, la santé, les soins médicaux immédiats, la sureté et la sécurité.

Donc, si vous faites un documentaire pour des raisons professionnelles, plutôt que pour votre propre plaisir, les voyages internationaux sont autorisés par le gouvernement canadien.

Vérifiez bien si les voyages et les tournages sont permis dans la région où vous allez et révisez les Questions à considérer mentionnées plus haut dans cette section pour déterminer si c’est le bon moment pour vous de voyager.

Tout comme le Canada, la plupart des pays ont des politiques nationales déterminant l’entrée de visiteurs durant la pandémie et si une quarantaine doit être observée. Toutefois, certains pays, comme les États-Unis, ont choisi une approche état par état (voyez les détails dans Voyages aux États-Unis plus bas).

Avant de prendre toute décision sur un voyage international, examinez les points suivants :

* Les [*Conseils santé aux voyageurs*](https://voyage.gc.ca/voyager/sante-securite/conseils-sante-voyageurs) du gouvernement canadien
* Les [*Avertissements officiels aux voyageurs à l’étranger*](https://voyage.gc.ca/voyager/avertissements?_ga=2.183528358.1203761820.1600183372-366175297.1600183372), Affaires mondiales Canada

Ces informations sont utiles quand vous planifiez des déplacements internationaux, que l’on soit en temps de pandémie ou non. Mais, comme c’est toujours le cas, la décision définitive de savoir si vous pouvez entrer dans un autre pays dépend de l’agent des douanes à votre point d’entrée.

### Est-ce que les voyages aux États-Unis sont autorisés ?

Oui, mais plusieurs avertissements sont nécessaires.

Premièrement, toutes les informations mentionnées plus haut sur les voyages internationaux s’appliquent également aux États-Unis. Mais, à cause de notre relation particulière avec notre voisin du sud, il y a quelques informations qui doivent être considérées :

1. En réponse à la COVID-19, les gouvernements du Canada, des États-Unis et du Mexique sont convenus de restreindre les voyages non essentiels entre les trois pays à compter du 21 mars 2020. [Cet accord](https://ca.usembassy.gov/fr/lappel-entre-le-secretaire-detat-michael-r-pompeo-et-la-vice-premiere-ministre-canadienne-chrystia-freeland/) renouvelable tous les 30 jours doit actuellement expirer le 21 janvier 2021. Cet accord est distinct de celui de note gouvernement fédéral contre les voyages non essentiels.
2. Bien que le gouvernement américain restreigne actuellement certaines obtentions de visas pour protéger le rétablissement de la situation économique, le type que les documentaristes utilisent le plus souvent, le I-Visas, délivré par le Département de la sécurité intérieure américain, n’est actuellement pas inclus dans ces restrictions.
3. Le Centre américain de contrôle des maladies (CDC) recommande que tous les voyageurs en provenance de l’étranger aient une obligation de quarantaine. Mais, pour les voyageurs canadiens, cette recommandation est inapplicable.
4. Chaque état américain contrôle sa propre règlementation sur les quarantaines. Le *New York Times* a créé une [liste des états ayant actuellement des restrictions de voyage](https://www.nytimes.com/2020/07/10/travel/state-travel-restrictions.html) (mise à jours régulièrement). C’est un bon point de départ avant de faire des vérifications auprès des autorités des états américains que vous souhaitez visiter. Notez cependant que vous devrez probablement contacter le ministère de la Santé de chacun des états pour valider les exigences pour les voyages internationaux. Par exemple, l’État de New York a commencé à demander aux voyageurs de 34 états différents de se placer en quarantaine à leur arrivée à New York. Notre appel au département de la santé de l’État de New York du 11 août 2020 nous a confirmé que cette mesure ne touchait pas les voyageurs canadiens. Actuellement, Hawaï exige une [quarantaine de 14 jours](https://www.hawaiitourismauthority.org/covid-19-updates/) pour chaque personne arrivant de l’extérieur de l’état sans test négatif à la COVID-19 approuvé.
5. À leur retour au Canada, les voyageurs ont l’obligation de se placer en quarantaine pour 14 jours.

Sur le plan anecdotique, mentionnons que plusieurs documentaristes canadiens ont souligné préférer entrer sur le sol américain par avion plutôt que par la route ; les passages aux postes frontaliers terrestres sont souvent plus laborieux pour les cinéastes. Selon certains [rapports de presse](https://www.cbc.ca/news/business/u-s-travel-restrictions-covid-19-land-border-fly-1.5607741), il semble que les règles de voyage concernant la COVID-19 soient plus rigoureusement appliquées aux postes frontaliers terrestres américains.

### Est-ce que les tournages sont autorisés à votre destination ?

Une fois confirmée l’autorisation de voyage dans le pays où vous tournerez, prenez soin de bien vérifier que les tournages sont bien permis actuellement et que vous comprenez bien les réglementations spécifiques du pays ou de la région en question.

[L’American Film Market](https://americanfilmmarket.com/worldwide-covid-19-film-production-guidelines/) et [Safe Sets International](https://practicesafesets.co/resources/) ont constitué de précieuses listes des directives internationales de production en temps de COVID-19. Ces listes ne sont pas nécessairement exhaustives ou mises à jour, donc assurez-vous de bien vérifier directement avec les autorités de votre destination pour leurs plus récentes directives.

|  |
| --- |
| Comment voyager de façon plus sécuritaire ? |

Si vous évaluez que votre voyage est essentiel pour votre film, considérez les approches suivantes :

* Assurez-vous de bien comprendre le contexte local du pays ou de la communauté où vous vous rendez.
* Vérifiez et soupesez les questions concernant les exigences de quarantaine, à la fois à votre destination et à votre retour au pays.
* Décidez si vous pouvez vous intégrer à cette nouvelle communauté pour un temps plus long. Vous serez peut-être testé ou placé en quarantaine à votre arrivée. Ensuite, vous voudrez peut-être vous isoler avec votre équipe et vos participant·e·s pour former une « bulle COVID » et éliminer la nécessité de porter un masque et la distanciation physique entre vous. Idéalement, toute l’équipe et les participant·e·s devraient également se placer en quarantaine ou passer le test pour réduire le risque de vous contaminer. Pour un bon exemple de cette méthode, lisez l’étude de cas sur le voyage de Devon Cooke à travers le Canada.
* Durant votre voyage, réduisez au minimum le nombre de personnes avec lesquelles vous serez en contact et la durée de ces contacts. Ceci peut signifier de prendre la route plutôt que l’avion. Bien que le gouvernement canadien n’offre aucun conseil sur le mode de déplacement qui serait le plus sûr, la [CBC en a discuté avec des experts](https://www.cbc.ca/news/health/safe-travel-domestic-covid-questions-answered-1.5615855) pour qui voyager seul en voiture ou avec des personnes de votre « bulle » est bien plus sûr que de prendre l’avion ou le train parce qu’on ne peut pas respecter la distanciation physique.
* Si vous voyagez en voiture :
* Pouvez-vous voyager seul ou en « bulle » avec votre équipe ? Si non, est-il possible de maintenir une distance physique de 2 m et de porter constamment des masques ? Les conversations devraient être réduites au minimum et les fenêtres ouvertes complètement.
* Limitez le nombre de pauses en route.
* Si vous voyagez en avion :
* Choisissez une compagnie qui offre la possibilité d’une distanciation physique en créant des zones tampons de sièges libres.
* Réservez vos sièges avec votre équipe plutôt que d’autres voyageurs.
* Si possible, mangez, buvez et utilisez les toilettes avant de monter à bord de l’avion ou du train et portez continuellement vos masques.
* N’oubliez pas que le port du masque est actuellement obligatoire dans tous les aéroports canadiens et sur les vols au départ ou à l’arrivée au Canada.

|  |
| --- |
| Quelles sont les alternatives aux voyages ? |

Il existe des alternatives pour les voyages au rythme rapide que font les documentaristes. Parmi celles-ci :

* Faire une refonte de votre projet de film en le resituant plus près de chez vous.
* Utiliser quelques-unes des approches alternatives (comme filmer à distance, et vidéos tournées par les participant·e·s) décrites dans la section *Comment tourner* ?
* Faire appel à des équipes locales pour tourner dans leurs propres communautés, les producteur·trice·s et réalisateur·trice·s travaillant à distance du Canada. Voyez la section Engager des équipes locales pour plus d’informations.
* Vous isoler en immersion avec votre équipe dans la communauté où vous tournez pour une période plus longue. Voyez l’étude de cas sur le travail de Devon Cooke pour en apprendre davantage sur cette approche éventuelle.

### Engager des équipes locales

Notre étude a démontré qu’au Canada, plusieurs producteurs ou productrices de documentaires poursuivent leurs projets internationaux en travaillant à distance en engageant des équipes internationales pour tourner dans leurs communautés locales.

Bien que la majorité des tournages internationaux qui se déroulent de cette façon concernent surtout les entrevues ou les plans de coupe, un des tournages internationaux les plus compliqués dont nous ayons entendu parler pendant notre recherche est celui que nous a décrit la réalisatrice et productrice Hannah Donegan de Fathom Film Group. Actuellement en tournage en Floride, la production d’Hannah a fait appel à des équipes locales, est réalisée à distance et utilise souvent le style cinéma direct.

***En Floride, nous savions ce que nous avions à faire pour la journée. Nous avions une liste de plans que la direction photo devait couvrir et notre sujet est très médiatique. J’ai discuté avec mon participant de la manière dont les choses allaient se dérouler selon lui et des événements majeurs qui surviendraient. Ensuite, j’ai construit une liste de plans raisonnable dans l’ordre des événements qui allaient se dérouler.***

***J’ai pu expliquer à l’avance à mon participant et au directeur photo ce que je souhaitais. « Je veux un tour de la propriété. Je veux vous voir installer le biodigesteur. Je veux que vous mettiez le feu au gaz. Ils creusent un fossé pour y placer le biodigesteur, je veux voir tout le processus. Je veux voir quand la grue le place au fond. Je veux voir notre participant dire aux gens ce qu’il faut faire et comment il commande ce projet. »***

***J’ai donné carte blanche à l’équipe pour tourner avec ces paramètres. Si quelque chose d’intéressant ou de dramatique se produit, allez-y ! Je leur ai parlé de ce que je pouvais voir comme des instants dramatiques et j’ai demandé qu’ils surveillent ces moments. Et puis, je n’avais plus qu’à leur faire confiance.***

***Durant l’entrevue, le directeur photo m’envoyait des images du cadrage et le preneur de son m’a branché directement sur sa console. Je pouvais écouter les entrevues, prendre des notes en me fiant aux conversations, et poser des questions de suivi. C’était notre premier tournage avec notre participant et il était partant, très à l’aise, ouvert. Il gère une écopropriété et je pense qu’il a l’habitude de se salir les mains. Il passe la plupart de ses journées à l’extérieur, donc nous n’avions pas à nous inquiéter ; tout le tournage se passerait en extérieur.***

***Nous n’avons pas pris n’importe quelle équipe non plus. Ces deux personnes travaillaient souvent ensemble, notamment sur plusieurs projets du National Geographic. Notre participant avait également été intervenant pour le National Geographic, alors tout cela rendait les relations plus faciles.***

Hannah Donegan, réalisatrice et productrice

Entrevue du 21 juillet 2020

|  |
| --- |
| Comment faire ma postproduction ? |

Par la variété des commentaires dans les réponses ouvertes de notre sondage, nous avons réalisé que plusieurs producteur·trice·s et membres des équipes de postproduction ne croyaient pas que la postproduction nécessitait le même niveau de vigilance que la production. Bien qu’il soit vrai que les évaluations de risques et les plans de santé et sécurité sur les tournages prendront plus de place, il est vital que les documentaristes envisagent la postproduction avec le même niveau d’attention et de préparation que pour les tournages.

Cette section vise à aider les cinéastes à entreprendre les tâches nécessaires à une postproduction qui soit la plus sécuritaire possible en cette période.

***Dans cette section***

* Faire une évaluation des risques
* Créer un plan santé et sécurité
* Inclure les procédures essentielles à la postproduction

|  |
| --- |
| Faire une évaluation des risques |

La conduite d’une évaluation des risques pour un projet en postproduction sera un processus plus ciblé que pour un tournage. Mais les documentaristes devront penser aux différents environnements de travail :

* Dans les salles de montage :
* Est-ce que le réalisateur ou la réalisatrice visionnera les plans à distance, ou sur place avec le monteur ou la monteuse ?
* Si c’est sur place, y a-t-il assez de place pour une distanciation physique et une ventilation adéquate ?
* Dans le studio de postproduction :
* Est-ce que le réalisateur ou la réalisatrice visionnera le travail à distance, ou sur place ?
* Si c’est sur place, est-ce que le réalisateur ou la réalisatrice sera seul·e ou avec d’autres membres de l’équipe ?
* Y a-t-il assez de place pour une distanciation physique et une ventilation adéquate ?
* Dans le studio de postproduction :
  + Est-ce que la société de postproduction a son propre protocole ?
  + Si oui, pouvez-vous en obtenir une copie et en discuter avec votre équipe de postproduction à l’avance ?
  + Sinon, pouvez-vous imaginer avec eux des procédures qu’ils pourraient mettre en place ?
* Narration et autres enregistrements sonores :
* Savez-vous où ce travail sera fait et y a-t-il assez de place pour une distanciation physique ?
* Est-ce que le narrateur/acteur/chanteur/musicien sera dans une cabine d’enregistrement ou dans un espace ouvert avec un·e ingénieur·e du son ?
* Est-ce que des voix différentes peuvent être enregistrées séparément ?
* Quelles sont les procédures de désinfection pour le studio d’enregistrement, les micros et autres équipements ? Lisez les Lignes directrices santé et sécurité du Québec pour

certaines astuces spécifiques et utiles pour les procédures dans les studios d’enregistrement.

* Est-ce que les fichiers sont transférés par Internet ou sur des disques durs qui devront être désinfectés ?

Une fois que vous aurez envisagé les différents lieux de postproduction et les risques que chacun représente, faites une évaluation complète des risques pour trouver la meilleure façon de réduire ou d’amoindrir le risque.

Consultez Les évaluations de risques pour tous les détails.

|  |
| --- |
| Créer un Plan santé et sécurité |

Selon les réglementations du gouvernement, au moment de reprendre son activité, toute société doit créer un plan de santé et sécurité, qu’elle soit en production, en postproduction ou même en développement. Votre plan de santé et sécurité de postproduction sera sûrement plus bref que votre plan sécurité pour des projets en tournage. Mais il devra tout de même inclure les procédures essentielles de production et la manière de les appliquer à votre postproduction.

Examinez les détails concernant les plans santé et sécurité spécifiques à la production.

|  |
| --- |
| Inclure les procédures essentielles à la postproduction |

Il y a plusieurs procédures essentielles pour tous qui doivent être observées en postproduction. Ces procédures doivent être incluses dans votre plan santé et sécurité, notamment :

### 1. Politiques de travail à domicile

Autant que possible, tous les employé·e·s de production et de postproduction devraient être encouragés à travailler à domicile en se connectant virtuellement pour visionner les prises.

### 2. Consentement éclairé

S’assurer que toutes les personnes avec lesquelles vous travaillez comprennent bien et acceptent les risques.

### 3. Questionnaire de santé

S’il travaille hors de chez lui, chaque membre de l’équipe devrait avoir l’obligation de répondre à un questionnaire de dépistage en ligne avant d’arriver sur son lieu de travail (incluant un studio à domicile d’un autre membre de l’équipe). Si un collègue vient dans une salle de montage ou un studio à domicile, la bonne pratique serait que tous ceux qui sont présents à ce domicile devraient aussi répondre à ce questionnaire.

### 4. Distanciation physique

Chaque personne devrait toujours maintenir une distance d’au moins 2 m des autres.

### 5. Équipement personnel de protection

Le masque facial devrait être porté quand plusieurs personnes travaillent ensemble dans le même espace.

### 6. Lavage des mains et désinfection

Le lavage des mains et la désinfection à l’arrivée et au départ des lieux de travail, incluant un studio à domicile devrait être obligatoire.

### 7. Désinfection des équipements et des surfaces

On doit désinfecter fréquemment et entre les différents utilisateurs tous les équipements et les surfaces souvent touchées.

Pour davantage d’informations sur les procédures que vous choisirez peut-être de mettre en place, lisez les Procédures essentielles de production et les Procédures supplémentaires de production dans Comment tourner ?

|  |
| --- |
| Études de casDéfis et possibilités |

La COVID-19 a exposé crument de graves problèmes dans notre système. Il n’y a qu’à considérer la dévastation des établissements de soins de longue durée, les plans inquiétants pour la réouverture des écoles et l’augmentation massive des demandes d’aide aux banques alimentaires. Chacun de ces problèmes systémiques a mis en lumière les défis auxquels nous faisons face, mais également les occasions qui s’offrent à nous pour un changement réel et durable.

La production documentaire n’est aucunement différente. La COVID-19 nous oblige à reconsidérer la manière dont nous conduisons nos productions, comment nous intervenons avec nos équipes et nos personnages et notre façon de raconter nos histoires. Bien que nous vivions et travaillions à une époque terriblement difficile, nous pouvons tirer plusieurs enseignements de nos collègues documentaristes.

Cette section vise à aider les cinéastes à envisager les défis et les possibilités par les expériences des autres documentaristes qui ont travaillé durant cette période difficile.

***Dans cette section***

* Étude de cas N° 1 : Approches méthodiques
* Étude de cas N° 2 : Protéger les communautés vulnérables
* Étude de cas N° 3 : Prioriser la sécurité
* Étude de cas N° 4 : Souplesse créative
* Étude de cas N° 5 : Développer des relations étroites

|  |
| --- |
| Étude de cas N° 1 : Approches méthodiques |

### Matt Gallagher et Cornelia Principe

Des documentaires de styles différents demandent des approches de production différentes. Un tournage rapide et des images prises sur le vif peuvent être tout aussi attrayants pour une équipe de tournage que pour le public, mais cette méthode suscite de véritables inquiétudes durant la COVID-19. Une approche plus méthodique, calme et bien organisée, est probablement nécessaire pour que chacun se sente en sécurité.

La productrice Cornelia Principe et le réalisateur Matt Gallagher (*Prey, How to Prepare for Prison*) ont amorcé le tournage d’un nouveau film, *Dispatches from a Field Hospital* (titre de travail), juste au tout début de la COVID-19. La ville natale de Gallagher, Windsor, Ont., a été durement frappée par le virus. Un hôpital de campagne a rapidement été dressé et tous les patients de la ville atteints par la COVID-19 y ont été isolés. Au départ, grâce à leurs contacts en ville, Principe et Gallagher souhaitaient faire un film sur l’hôpital de campagne comme tel. Mais cet intérêt est rapidement devenu beaucoup plus personnel quand le père de Gallagher, atteint d’Alzheimer et vivant dans un établissement de soins de longue durée, a été atteint de la COVID-19 et transféré dans un hôpital de campagne.

Ne pouvant pas tourner avec les patients à l’intérieur de l’hôpital, Principe et Gallagher ont rapidement réorienté le film sur leurs proches, inquiets, eux-mêmes isolés dans leur propre maison en attendant des nouvelles. L’équipe se composait de trois personnes : Gallagher qui réalisait et assurait la direction photo, Dave Drapper, le preneur de son et Liam Adams, le neveu de Gallagher, en tant qu’assistant de production pour le tournage.

***Nous avons mis en place un système. Au début, on ne savait pas trop si cela allait fonctionner. Nous avons fonctionné avec les procédures qu’on nous avait indiquées, puis notre système a évolué... Les 4, 5 ou 6 premiers jours ont été pénibles. Pour ma mère, dont le mari (et donc mon père) avait la COVID-19, les enjeux étaient énormes. Je ne voulais pas causer l’infection de ma mère par quelque chose que nous aurions mal fait.***

***Nous étions énormément attentifs, au point où nous nous contrôlions les uns les autres. C’était nécessaire. Une fois le système et les règles définis, c’est devenu plus facile et le tournage plus détendu. C’était une bonne chose.***

Matt Gallagher, réalisateur

Entrevue du 22 juillet 2020

Les membres de l’équipe suivaient des procédures strictes et ont défini entre eux une façon de travailler qui semblait rigide et inconfortable à Gallagher, mais cependant indispensable. Voici quelques-unes de ces procédures :

* Tous les membres de l’équipe portaient des masques durant toute la journée de tournage. La seule exception était lorsque Matt faisait une entrevue à l’image. Il n’ôtait son masque qu’une fois assis à une distance d’au moins trois mètres de son sujet.
* Chaque membre de l’équipe ne manipulait que son propre équipement et voyageait seul pour se rendre aux tournages.
* Du gel hydroalcoolique pour les mains et un vaporisateur d’eau javellisée pour désinfecter les équipements étaient constamment disponibles.
* Toutes les entrevues étaient tournées à l’extérieur ou à travers les fenêtres.
* Personne n’entrait à l’intérieur du domicile des participant·e·s en leur présence et n’y entrait que pour installer un minimum d’équipement.
* Prendre de longues pauses-déjeuner pour permettre à l’équipe de décompresser, de trouver leur propre repas et d’utiliser les toilettes (peu de toilettes publiques ou dans les restaurants étaient accessibles durant le confinement).
* Maintenir une procédure stricte de communication avec les participant·e·s. Matt était le seul membre de l’équipe avec lequel ils pouvaient communiquer.

Ce dernier point était le plus difficile pour Gallagher, qui aime bien entretenir une relation collaborative avec son équipe et développer une relation plus intime avec ses participant·e·s. Mais, comme l’équipe portait des masques et que ses participant·e·s étaient souvent de vieilles personnes, il a choisi de contrôler la communication de cette façon pour éviter toute confusion et pour l’aider à créer une relation plus directe et personnelle avec ses participant·e·s.

|  |
| --- |
| Étude de cas N° 2 : Protéger les communautés vulnérables |

### Elle-Máijá Tailfeathers

Plusieurs d’entre nous ont choisi le documentaire parce que nous voulions avoir un impact positif sur le monde en racontant les histoires des gens, des communautés et des idées. Mais tout comme nous sommes attentifs à dire ces histoires de la façon la plus juste et la plus émouvante possible, nous devons également veiller à protéger les communautés qui partagent leurs histoires avec nous.

Elle-Máijá Tailfeathers (*The Body Remembers When the World Broke Open, c̓əsnaʔəm : The City Before the City*) est auteure, réalisatrice et productrice indépendante, et comédienne. Elle appartient à la Première Nation Kainai dans le sud de l’Alberta et travaillait déjà depuis quatre ans à un documentaire sur la toxicomanie et les projets de réduction de méfaits dans sa réserve lorsque la pandémie est arrivée.

En coproduction avec l’ONF, la réalisatrice en était au montage de son long métrage durant l’hiver 2020, et devait retourner dans sa communauté au printemps avec son équipe pour un dernier tournage complémentaire. Mais elle a dû changer ses plans. Tailfeathers est arrivée à la réserve en juillet pour un tournage limité : elle seule à la caméra et un autre membre de son équipe qui vivait déjà sur place pour la prise de son.

Avant le démarrage de la production à l’été 2020, Tailfeathers et sa collègue ont passé le test pour la COVID-19. Le Conseil de la Première Nation Kainai exigeait que tous ceux qui venaient dans la communauté en provenance de l’extérieur de l’Alberta du Sud subissent un test pour la COVID-19 et s’isolent en attendant les résultats.

Mais même sans cette obligation, Tailfeathers croit qu’elle aurait tout de même pris cette précaution. Vers la fin juillet 2020, il y avait huit cas actifs à la réserve qui regroupe environ 9 000 personnes.

***Il est tellement important de prendre conscience à quel point les communautés des Premières Nations sont vulnérables. Mon oncle est décédé de la COVID-19 le mois dernier. Il a été la première personne des Premières Nations d’Alberta à succomber. Il a contracté le virus d’une personne asymptomatique qui est venue chez lui, il est tombé malade et une dizaine de jours plus tard, il mourrait.***

***C’est pourquoi je pense que si quelqu’un vient dans une communauté des Premières Nations, il est vraiment essentiel qu’il prenne conscience du fait que les gens vivent dans des habitations multigénérationnelles, parfois surpeuplées et que plusieurs ont de graves problèmes de santé.***

Elle-Máijá Tailfeathers, auteure, réalisatrice et productrice

Entrevue du 22 juillet 2020

Chaque fois que nous faisons un documentaire, nous devons avoir des égards particuliers pour nos participant·e·s et leur communauté. Mais, en période de COVID-19, c’est devenu absolument capital. Travailler avec des gens vulnérables dans des communautés vulnérables est un choix qui nécessite un consentement enthousiaste de la communauté et une approche très prudente et attentive à la protection de la part de l’équipe des documentaristes. Bien que son film soit presque complètement tourné dans un style de cinéma direct Tailfeathers a décidé de limiter son temps de tournage à deux ou trois heures par jour et de ne jamais entrer chez les gens pour des tournages supplémentaires.

Elle-Máijá Tailfeathers ressent un peu de tristesse quant à l’impact de ses décisions sur le style de son film, mais elle affirme qu’elle les a acceptées pleinement comme une « nouvelle normalité ». « C’est au-delà de notre contrôle à plusieurs points de vue. C’est la réalité et nous devons accepter que ce soit la réalité. J’essaie simplement de tirer le meilleur parti de la situation actuelle. » Elle fait ainsi de son mieux pour placer en priorité la santé et la sécurité de sa communauté.

|  |
| --- |
| Étude de cas N° 3 : Prioriser la sécurité |

### Mark Miller

Faire le choix de la sécurité a toujours été celui de la communauté documentaire. Mais à la poursuite d’une formidable histoire ou d’un plan spectaculaire, nous pouvons parfois oublier d’être aussi prudents que nous le devrions. La COVID-19 nous le rappelle expressément.

Mark Miller (*La Route de l’enfer* [*Highway Thru Hell], High Arctic Haulers*) est producteur et PDG de Great Television à Vancouver en Colombie-Britannique. Au moment de l’éclosion de la pandémie de COVID-19, Mark était en production de cinquante-six heures d’émissions pour CBC, Discovery, The Weather Channel et APTN. À cause de ses tournages périlleux, la sécurité a toujours été sa priorité absolue. C’est pourquoi Miller et son équipe savaient pouvoir appliquer les nouvelles procédures de santé et sécurité imposées par la COVID-19.

Sur les tournages de Mark Miller, les précautions de base sont prises : masques, distanciation physique et désinfection des mains. Mais d’autres précautions s’ajoutent désormais. Les équipes sont plus petites (3 personnes au lieu de 5). De plus, ils forment un groupe de travail fermé en travaillant ensemble et avec les mêmes participant·e·s pour des cycles de deux semaines. Si un membre de l’équipe tombe malade, il reçoit ses indemnités de maladie.

Un jour, un membre de l’équipe a pensé être atteint par la COVID-19. Il a été mis en quarantaine avec les deux autres membres de l’équipe avec lesquels il avait été en contact. Ils ont touché une indemnité de quarantaine jusqu’à ce qu’ils obtiennent les résultats de leurs tests. Puis, Miller et son équipe ont réfléchi à la manière d’améliorer la manipulation des équipements pour que les membres de l’équipe n’entrent pas en contact avec d’autres en dehors de leur groupe de travail. Il a été décidé qu’une quarantaine de 48 heures pour les équipements était la solution la plus sûre.

Déjà, bien avant que ne frappe la pandémie, Miller avait instauré plusieurs mesures de santé et sécurité progressistes, en plus des **réunions quotidiennes sur la sécurité**, de la promesse que les équipes auraient **tout l’équipement sécuritaire qu’elles réclameraient** :

* Un ***ombudsman* de la sécurité** disponible 24 h/24, 7 j/7 à tous les membres de l’équipe. Son rôle est d’écouter les questions et préoccupations concernant les problèmes de sécurité, d’enquêter et de proposer des modifications. Les plaintes demeurent confidentielles et l’*ombudsman* est libre de faire des enquêtes et des audits sur la sécurité. Une part de son rôle est de visiter sans prévenir les sites de tournages au moins deux fois par saison pour observer les équipes.
* Un ***Programme d’aide aux employés*** (PAE) accessible aux employés avec un numéro de téléphone 1-800 pour des conseils gratuits et confidentiels. Parce que certaines équipes peuvent se retrouver à filmer des accidents mortels, c’était important pour Miller que sa société offre un soutien psychologique à ses employés.
* Un **sondage est mené régulièrement** par lequel les employés peuvent parler anonymement des difficultés qu’ils rencontrent. Par ce sondage, Miller a récemment pris conscience des difficultés des employés qui travaillent à domicile. Parmi eux, certains animateurs ou membres des équipes de postproduction qui vivent dans de petits appartements sans climatisation durant l’été étouffant de Vancouver.

Bien que la plupart des producteurs de documentaires n’aient pas les moyens d’embaucher un *ombudsman* de la sécurité, les stratégies de Mark Miller peuvent toutes être appliquées à une plus petite échelle.

#### Questions à considérer :

* Pouvez-vous désigner une personne extérieure à la direction pour être votre responsable sécurité qui s’assurerait que les plaintes restent strictement confidentielles ?
* Pouvez-vous proposer à vos équipes une forme de soutien psychologique lorsque nécessaire ?
* Pouvez-vous tenir une réunion de sécurité avant votre journée de tournage pour demander aux équipes ce dont elles ont besoin pour faire leur travail en toute sécurité ?
* En tant que producteur, pouvez-vous agir de manière à démontrer votre implication sur les questions de sécurité ?

|  |
| --- |
| Étude de cas N° 4 : Souplesse créative |

### Mélanie Carrier

En tant que documentaristes, nous sommes fiers de notre souplesse créative. Très souvent, nous imaginons notre film d’une certaine manière, mais les réalités de la vie et les contraintes budgétaires nous obligent à revoir nos plans. Maintenant plus que jamais, nous devons utiliser cette souplesse en faisant parfois d’immenses modifications créatives à notre projet, de manière à travailler en toute sécurité durant la COVID-19.

Mélanie Carrier (*Errance sans retour, Québékoisie*) est réalisatrice et productrice à MÖ Films, à Québec. Quand la COVID-19 a débuté, elle était en production de *Ce que le monde porte en soi*, un long métrage documentaire sur l’éducation. Le plan production s’étalait sur deux ans durant lesquels Carrier devait suivre le parcours de quatre enfants à l’école alors qu’ils apprennent à lire et écrire.

***L’idée était de réfléchir sur la manière dont un enfant de cet âge construit sa propre vision du monde.***

Mélanie Carrier, réalisatrice/productrice

Entrevue du 20 juillet 2020

Le tournage a débuté fin août 2019 à Québec avec le premier des quatre enfants, Émile, qui est aussi le fils de Carrier. Les trois autres enfants choisis sont d’Haïti, du Népal et de Palestine. Le tournage international devait débuter au Népal en avril 2020, mais bien sûr, les restrictions sur les voyages ont empêché le tournage. Plutôt que de refaire la planification du tournage, Carrier a pris la douloureuse décision de tout annuler. Puisque le postulat même du film reposait sur l’idée de suivre les enfants pour leur rentrée de première année à l’école, elle ne pouvait pas attendre que les déplacements internationaux deviennent moins risqués, il aurait été trop tard.

En éliminant les participant·e·s internationaux, le film de Carrier est forcément devenu une histoire beaucoup plus locale et très personnelle. Alors qu’au Québec les écoles rouvraient en avril 2020, elle et son équipe n’ont pas été autorisées à tourner à l’intérieur des écoles durant l’année scolaire. Alors, tout en poursuivant son tournage avec Émile et sa famille à la maison, l’équipe a conçu des alternatives de production afin de capter ce qui se passait à l’intérieur de l’école :

* Des caméras GoPro fixées sur les têtes des enfants
* Émile a tourné avec un iPhone
* Des images de paysages ruraux et urbains et de la cour d’école filmées avec un drone, pour les moments plus philosophiques

D’une certaine façon, le film est devenu plus évocateur et l’approche de production est davantage en phase avec le sujet du film. En voyant littéralement le monde par les yeux d’Émile, la réalisatrice espère que le public comprendra vraiment comment l’enfant vit l’expérience de l’éducation. Finalement, la souplesse créative dont Mélanie Carrier a fait preuve pour son projet lui permettra peut-être de créer un film plus révélateur et plus intime que ce qu’elle avait imaginé au départ.

|  |
| --- |
| Étude de cas N° 5 : Développer des relations étroites |

### Ngardy Conteh George

Une des préoccupations évoquées le plus souvent par les réalisateurs et réalisatrices de documentaires est la difficulté que pose la COVID-19 pour tisser des liens profonds avec leurs participant·e·s. Sans la possibilité de se rencontrer autour d’un bon repas ou de visiter un participant ou une participante potentiel·le à la maison, ou de filmer une entrevue sans masque, les documentaristes se demandent comment faire plus ample connaissance avec leurs participant·e·s et développer la confiance mutuelle si essentielle à notre travail.

Ngardy Conteh George (*Mr. Jane and Finch*, *The Flying Stars)* est une réalisatrice et productrice de la société de production Oya Media Group de Toronto. Conteh George est actuellement en développement d’un long métrage documentaire, *This Land of Ours*, sur la petite île de Barbuda dans les Caraïbes. Frappés par l’ouragan Irma en 2017, l’île et ses habitants examinent actuellement les questions d’un développement équitable pour la nation. En définitive, le film de Ngardy Conteh George est un film sur la récupération après un désastre (l’ouragan) au milieu d’un autre désastre (COVID-19). Mais elle ne peut pas être présente pour tourner les événements qui se déroulent actuellement.

Mais, Conteh George a le sentiment que la COVID-19 a créé une occasion particulière lui permettant d’approfondir ses relations avec ses participant·e·s d’une nouvelle manière.

***En regardant les derniers mois passés, nos relations se sont renforcées parce que maintenant, avec l’habitude des appels vidéo et Zoom et autres formes de communications numériques, ce n’est plus quelque chose de si compliqué à faire.***

***Mes participant·e·s sont dans les Caraïbes. Avant la COVID-19, j’étais en contact avec eux de façon sporadique. Mais j’ai le sentiment que la COVID-19 nous a permis d’augmenter la communication entre nous et nous avons pu développer une relation plus forte et plus fréquente.***

***Avant la COVID-19, à chaque crise ou conflit sur un tournage, la communication augmentait naturellement. Si je pouvais me déplacer vers mes participant·e·s alors je pouvais être présente pour eux, comprendre ce qui n’allait pas. Alors notre relation s’intensifiait puisque nous traversions ensemble, en personne, quelque chose de difficile.***

***Mais après la COVID-19, j’avais le sentiment que je devais trouver de nouvelles façons d’arriver à ce même résultat. Je désirais faire le point avec eux plus souvent qu’en temps normal puisque nous traversions une pandémie. J’avais aussi le besoin d’impliquer davantage mes personnages dans le processus du tournage en leur demandant de tourner eux-mêmes selon mes instructions. Ces deux éléments m’ont apporté un enrichissement du processus, ce qui nous a conduits à une relation plus personnelle que la traditionnelle relation réalisatrice/participant·e·s.***

Ngardy Conteh George, réalisatrice et productrice

Entrevue du 17 août 2020

Selon Conteh George, il n’y a eu aucun cas déclaré de la COVID-19 à Barbuda et le seul hôpital de l’île a ouvert début août. Avant cela, quiconque était malade devait être transporté hors de l'île par avion. Ainsi, l'île a été complètement fermée aux visiteurs extérieurs durant deux mois. Bien que l'île soit maintenant ouverte, tout nouvel arrivant doit se soumettre à une quatorzaine. Conteh George espère pouvoir aller à Baruda pour un peu de tournage au début 2021 et prévoit déjà de se placer en quatorzaine avant de démarrer sa production pour préserver la sécurité de la communauté.

En attendant, Ngardy Conteh George a demandé à ses participant·e·s de tourner leurs propres images. Elle reçoit également des photos et des enregistrements sonores. Tout ceci lui a donné une vision différente de la vie de ses participant·e·s et a contribué à entretenir leurs relations malgré la distance. Conteh George croit que ce travail d’implication des participant·e·s au tournage de contenus vidéo pour le film crée un sentiment d’immédiateté et un esprit de collaboration qu’elle n’a rencontré dans aucun de ses tournages précédents. Ce qu’elle apprend de ce travail avec ses participant·e·s fait évoluer sa pratique du cinéma de plusieurs manières, notamment vers une approche plus participative. Mais elle a aussi réalisé qu’elle n’avait pas besoin de protéger autant son projet. Elle peut par exemple contacter ses participant·e·s sans qu’elle ait un besoin immédiat pour un tournage. Parfois, elle peut également les laisser prendre l’initiative et discuter de l’histoire du film avec eux à mesure qu’ils progressent ensemble.

|  |
| --- |
| Étude de cas N° 6 Voyager de façon plus sécuritaire |

### Devon Cooke

Une des questions les plus déroutantes à laquelle les documentaristes doivent constamment faire face est comment voyager de façon sécuritaire ?

Devon Cooke (*Tofu Meets Greens, The Hands that Feed Us: Amara Farm*) exerce en fait le métier de preneur de son pour le documentaire. Mais quand la COVID-19 est arrivée, il l’a perçue comme l’occasion d’entraîner ses participant·e·s pour le tournage de *The Hands That Feed Us*, un film qui raconte une histoire d’agriculture et de sécurité alimentaire locale. Il développait ce projet depuis trois ans, mais la COVID lui a offert l’occasion dont il avait besoin.

Cooke a fait le choix de travailler seul, en homme-orchestre : réalisateur, cameraman et preneur de son. Il a démarré son tournage le 15 avril 2020 en Colombie-Britannique et prévoit de le terminer au Québec en novembre. Pendant sa lente traversée du Canada, Cooke tourne avec des agriculteurs et raconte l’histoire de la sécurité alimentaire locale durant la COVID-19. Il passe plusieurs semaines sur la ferme de chacun de ses participant·e·s et troque son autorisation de tournage contre son travail d’ouvrier agricole.

Cooke voyage en voiture d’une ferme à l’autre, s’intégrant en cours de route avec les travailleurs agricoles et les familles d’agriculteurs. Chaque ferme est légèrement différente et Cooke s'adapte à ses participant·e·s. En C.-B., à son arrivée dans chaque ferme, il s’est mis en quarantaine avant de démarrer son tournage. En Alberta en août 2020, il a pu se faire tester sur demande et a attendu ses résultats dans un camping sous sa tente.

Quand ses résultats négatifs sont arrivés, Cooke a déménagé sa tente sur la ferme de Susan Manyluk à Red Deer. Au départ, Manyluk était un peu gênée par sa présence durant la pandémie, mais ils ont décidé de prendre leur temps et Manyluk s’est finalement sentie à l’aise avec le plan précis de Cooke.

***Il était extrêmement aimable au téléphone et a répondu à toutes mes questions. Mais bien sûr la COVID, c’est la COVID.***

***J’avais quelques réserves. Il y a trois générations sur la ferme. Mon mari et moi nous sommes dans les 70 ans. Nous faisons partie d’un groupe à risque. Notre fille vit ici avec nos trois petits-enfants. Les filles étaient confinées à la maison, sans école. Nous avions aussi peu de contacts que possible à l’extérieur de la famille.***

***Nous avons décidé qu’au moment de son passage en Alberta, Devon s’arrêterait ici et que nous allions prendre chacun notre température et voir ensemble ce dont nous avions besoin l’un l’autre. Il est venu et nous avons bavardé. Il était arrivé plus tôt à Red Deer et vivait dans un camping. Il a fait ses tests et reçu ses résultats. À ce moment, il suivait la procédure aussi bien que quiconque.***

***Cela fait maintenant deux semaines et ce fut un plaisir de travailler avec lui... Il doit composer avec les caprices de l’agriculture, de la température et des clients.***

Susan Manyluk, participante au documentaire

Entrevue du 13 août 2020

Par son approche, la production de Devon Cooke a été beaucoup plus économique, mais également beaucoup plus réalisable en temps de pandémie. C’est une façon d’avoir un accès privilégié à ses participant·e·s, à leurs fermes et de voyager de manière la plus sécuritaire possible. En partageant la vie de ses participant·e·s sur la ferme pendant plusieurs semaines, il a pu suivre leur histoire de très près, toujours prêt à capter la vie qui s’épanouit à la ferme.

|  |
| --- |
| À propos de ce guide |

Ce guide, *La production documentaire à l’ère de la COVID-19 : bonnes pratiques par et pour les documentaristes* a été créé par des professionnels documentaristes canadiens, activement engagés dans la production et la postproduction à l’heure de la COVID-19.

*La production documentaire à l’ère de la COVID-19 : bonnes pratiques par et pour les documentaristes* a été créé par l’[Association des documentaristes du Canada (DOC)](https://fr.docorg.ca/overview), en partenariat avec l’Office national du film du Canada (ONF), la Canadian Broadcasting Corporation (CBC) et la Guilde canadienne des réalisateurs (DGC) ; et en consultation avec les documentaristes canadiens, les associations professionnelles de cinéma et télévision et les autorités gouvernementales et leurs agences.

|  |
| --- |
| Méthodologie |

DOC a mis en œuvre ce projet en juillet et août 2020 en réponse aux demandes des documentaristes pour des documents d’information sur la pandémie spécifiques au documentaire. Les lignes directrices provinciales et territoriales de film et télévision sont délibérément de haut niveau et destinées à l’usage de tous les professionnels du film et de la télévision. Mais en examinant ces lignes directrices, les documentaristes en ressortaient souvent avec de nombreuses questions. Notre recherche avait donc comme objectif d’identifier et de répondre à ces questions et, en définitive, d’aider les documentaristes à se frayer un chemin vers de nouvelles façons de travailler à la suite de la COVID-19.

Nous avons tout d’abord mené **une analyse du contexte et une recherche documentaire** pour bien comprendre quelles étaient les informations disponibles aux professionnels du film et de la télévision au Canada et internationalement. Cela comprenait :

* Les Lignes directrices provinciales et territoriales pour la production film et télévision (11 documents de directives des 10 gouvernements provinciaux et 2 appendices de services spécifiques).
* Une sélection internationale de directives de production film et télévision, dont une plus spécifiquement consacrée au documentaire, *Independant Documentary Filming in the Time of Corona,* produite par Field of Vision, Doc Society et le Sundance Institute.
* Des documents de procédures créés par des producteurs indépendants, des loueurs d’équipements, des sociétés de postproduction, la SRC et l’ONF.

Nous avons fait circuler **un sondage en ligne** aux professionnels du documentaire de l’ensemble du Canada pour cerner les zones grises, les lacunes et les besoins instructifs spécifiques. Un total de 327 personnes a répondu au sondage (278 en anglais et 49 en français). Les réponses nous sont parvenues de Canadiens vivant dans les dix provinces et un territoire (Yukon), et internationalement, des États-Unis, du Chili, du Mexique et du Pakistan.

Enfin, nous avons conduit **des entrevues approfondies** de recherche à la fois en anglais et en français avec plus de 50 personnes. Nous avons parlé avec 44 producteur·trice·s de documentaires, des technicien·ne·s et des participant·e·s de partout au Canada qui étaient impliqués (ou envisageaient de s’impliquer) dans des activités de production depuis la mi-mars. Dans ces entrevues, nous cherchions à identifier les plus grands défis des documentaristes et à comprendre leurs solutions créatives pour faire leur film durant la pandémie. Nous nous sommes également entretenus avec 3 juristes et assureurs professionnels qui soutiennent le travail des cinéastes documentaristes, 5 personnes impliquées dans la rédaction de lignes directrices provinciales et territoriales film et télévision et une experte en santé publique. Nous avons également reçu des réponses à nos questions de 2 autorités provinciales de santé et sécurité au travail.

|  |
| --- |
| La portée et les limites |

Les lignes directrices provinciales et territoriales film et télévision sont des documents fondamentaux pour tous les professionnels du cinéma et de la télévision travaillant dans cette nouvelle ère. Notre guide est conçu comme un complément des directives officielles, et non comme un remplacement.

Parce que la COVID-19 est un nouveau virus, la compréhension qu’en ont les scientifiques change constamment. Bien que notre intention soit de faire des mises à jour régulières de ce guide, il est essentiel que ses utilisateurs mènent leur propre recherche pour se tenir au courant de l’évolution des informations scientifiques, notamment l’actualisation des avis de santé publique et du contexte local.

Les conseils réunis dans *La production documentaire à l’ère de la COVID-19* ne sont que des suggestions et les études de cas et exemples cités le sont à des fins exclusivement illustratives. Les recommandations ne sont pas légalement exécutoires, et ne devraient pas être utilisées comme des avis légaux. Il en va de la responsabilité de l’utilisateur de consulter les ordonnances et législations de santé publique et de prendre les avis légaux nécessaires.

Les conclusions et recommandations contenues dans ce guide ne reflètent pas nécessairement l’opinion de l’ONF, de la CBC ou de la DGC qui ne sont nullement liés par les recommandations contenues dans ce document.

|  |
| --- |
| Remerciements |

*La production documentaire à l’ère de la COVID-19 : bonnes pratiques par et pour les documentaristes* est un projet de [l’Association des documentaristes du Canada (DOC)](https://fr.docorg.ca/overview). DOC remercie chaleureusement pour leur soutien et partenariat l’Office national du film du Canada (ONF), la Canadian Broadcasting Corporation (CBC) et la Guilde canadienne des réalisateurs (DGC).

Auteure et chercheuse principale : Chanda Chevannes

Recherchiste francophone: Jenny Cartwright

Assistante de recherche : Mary Assenza

Traduction: Roger Bourdeau

Conception Web et Développement : Denman Digital

Comité DOC COVID : Ina Fichman, productrice

Nicolas Ayerbe Barona, producteur

Yung Chang, réalisateur

Barri Cohen, réalisateur / producteur

Isabelle Couture, productrice

Janice Dawe, productrice

Joanne Jackson, productrice

Nisha Pahuja, réalisatrice

Cornelia Principe, productrice

Karen Shopsowitz, réalisatrice

Janet Torge, productrice

Partenaires de l’industrie : John Christou, directeur des opérations, Programme anglais, ONF

Lea Martin, productrice, Studio Ontario, ONF

Jennifer Dettman, directrice générale, Unscripted, CBC

Alexandra Lane, directrice principale, Unscripted, CBC

Nathalie-Anne Brassard, consultante, DGC

Équipe DOC : Michelle van Beusekom, directrice générale

Vincent LeClair, coordonnateur principal, politique, communications et opérations

Laura Atherton, coordonnatrice communications et rayonnement

Deepa Venkatesan, assistante aux médias sociaux

Équipe DOC Institute : Christine Kleckner, directrice

Laura Bugler, associée aux communications

Membres du Conseil d’administration de DOC :

Ina Fichman, présidente et représentante DOC Québec

Clayton Windatt, vice-président, représentant DOC Ontario

Farah Huq, trésorière, représentante hors cadre

Jessica Hallenbeck, secrétaire et représentante DOC C.-B. et Yukon

Sylvie de Bellefeuille, représentante DOC Québec

Charles Officer, représentant hors cadre

Ariella Pahlke, représentante DOC Atlantique

Nadine Pequeneza, représentante DOC Ontario

Lorna Thomas, représentante DOC Alberta

Baljit Sangra, représentante DOC C.-B. et Yukon

Vonnie Von Helmot, représentante DOC Manitoba

|  |
| --- |
| Crédits photo: **Page d’acceuil** Photo de Zachary Bonnell  *Evan’s Drum, r*éal. Ossie Michelin, ONF  **Dois-je tourner ?** Photo de Philip Dransfield  *Momento Mori*,réal. Niobi Thompson, ID Productions et ONF  **Puis-je tourner ?** Photo de Barri Cohen  *Unloved*, réal. Barri Cohen, White Pine Pictures  **Comment tourner ?** Photo de Julia Fullerton  *Jia*, réal. Weiye Su, ONF  **Comment voyager ?** Photo de Jackie Torrens  *Bernie Langille Feature* (titre du travail), réal. Jackie Torrens, Peep Media  **Comment faire ma postprod ?** Photo de Karen Shopsowitz  **Études de cas** Photo de Rohan Fernando  *Goin’ Down the Highway Smilin’* (titre de travail), réal. Susan Rodgers, ONF |

L’auteure souhaite remercier toutes celles et tous ceux qui ont aidé à la création de ce document. Merci à l’équipe, aux membres du Conseil d’administration, aux volontaires et aux membres de DOC pour leur leadership, leur contribution et leur aide à la création de ce guide.

En plus des contributeurs cités plus haut, nous tenons à remercier tous les documentaristes qui ont pris le temps de répondre à notre sondage et qui ont partagé avec nous leurs expériences, opinions et besoins. Nos remerciements vont également aux nombreuses associations qui ont servi de relais pour notre recherche, notamment l’Alliance des producteurs francophones du Canada, la Canadian Media Producers Association (CMPA), Creative BC, le Bureau de l’écran autochtone (BEA), On Screen Manitoba, Ontario Créatif, Screen Nova Scotia, et Femmes du cinéma et de la télévision (WIFT).

Un merci tout particulier à celles et ceux qui ont participé à nos entrevues de recherche, nous permettant une compréhension détaillée de leurs expériences durant la COVID-19 :

* Professionnels du documentaire : Christine Aubé, Christine Aubry, Stéphane Barsalou, Sherien Barsoum, Jessica Brown, Mélanie Carrier, Mark Caswell, Kami Chisholm, Ngardy Conteh George, Devon Cooke, Hannah Donegan, Dave Draper, Matt Gallagher, Chris Hsiung, Bryn Hughes, Amen Jafri, Tara Jan, Merit Jensen Carr, Mark Johnston, Mandy Kane, Alex Kronstein, Teresa MacInnes, Mark Miller, Jon Montes, Elisa Paloschi, Nadine Pequeneza, Cornelia Principe, Cailleah Scott-Grimes, Katarina Soukup, Elle-Máijá Tailfeathers, Myriam Therrien, Lynne Trépanier, Colette Vosberg, Diana Warmé, et Dave Wells.
* Participantes de documentaires à l’image : Susan Manyluk et Sandra Steingraber.
* Juristes et assureurs professionnels : Diane Konecny des assurances Front Row, Hatty Reisman, de Reisman Law Office et Danny Webber de Hall Webber LLP.
* Personnes impliquées dans la création de leurs lignes directrices provinciales pour le cinéma et la télévision : Laura Mackenzie, directrice générale de Screen Nova Scotia ; Nicole Matiation, directrice générale de On Screen Manitoba ; et, pour la CMPA, Marsha Newbery, vice-présidente intérimaire de BC Industrial Relations et Sean Porter, directeur de National Industrial relations et conseiller.

À cette liste de personnes que nous avons interviewées, nous devons ajouter sept autres personnes qui ont accepté de partager leurs expériences et de nous en offrir un aperçu sous couvert d’anonymat. Parmi celles-ci, deux réalisateur·trice·s, deux producteur·trice·s (dont un était impliqué dans la rédaction des lignes directrices provinciales pour le cinéma et la télévision de sa province), un preneur·euse de son, un·e directeur·trice de la photographie, et un·e expert·e en politiques de santé publique.

Nous sommes reconnaissants envers le ministère du Travail de l’Ontario et la Commission des normes, de l’équité, de la santé et de la sécurité du travail du Québec d’avoir répondu à notre questionnaire sur la santé et sécurité.

Enfin, l’auteure souhaite remercier ses enfants Hannah et Henry et sa partenaire Sarah d’avoir accepté d’être ignorées durant l’été 2020 alors qu’elle travaillait à créer ce document pour sa communauté.

|  |
| --- |
| Résultats du sondage |

Le sondage*COVID-19 : directives et bonnes pratiques pour le documentaire*, a été mis en ligne par l’Association des documentaristes du Canada (DOC) le 22 juillet 2020. Ce sondage était un élément clé pour notre recherche pour la création de ce guide.

Ce sondage a été largement distribué aux membres de DOC par un bulletin électronique et les médias sociaux. De manière à toucher le maximum de personnes au-delà de nos membres, le sondage a également été partagé par nos partenaires dans ce projet, l’ONF, CBC et la DGC. Plusieurs autres organismes et associations ont également distribué le sondage à leurs membres et abonnés de leurs réseaux sociaux, notamment la Canadian Media Producers Association (CMPA), le Bureau de l’écran autochtone (BEA), le National Screen Institute (NSI) et l’Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC).

L’objectif de ce sondage était de capter un arrêt sur image de la production documentaire dans les premiers mois de la pandémie. Nous voulions savoir qui travaillait et comment ils travaillaient ; qui n’avait pas encore repris le travail et quand pensaient-ils le reprendre ; quelles bonnes pratiques émergeaient et quelles étaient celles qu’il fallait mettre en œuvre ; et quels étaient à ce moment précis les besoins spécifiques en information de la communauté des documentaristes.

Au moment de clore le sondage le 10 août 2020, nous avions reçu 327 réponses (278 en anglais et 49 en français). Les réponses nous sont parvenues de Canadiens vivant dans les dix provinces et un territoire (Yukon), et internationalement, des États-Unis, du Chili, du Mexique et du Pakistan.

|  |
| --- |
| Questions générales |

Ces questions ont été répondues par tous répondant·e·s.

### N°1 — Où habitez-vous ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Colombie-Britannique | 18,65 % | 61 |
| Alberta | 9,17 % | 30 |
| Saskatchewan | 1,22 % | 4 |
| Manitoba | 3,06 % | 10 |
| Ontario | 38,53 % | 126 |
| Québec | 20,49 % | 67 |
| Nouveau-Brunswick | 1,53 % | 5 |
| Terre-Neuve et Labrador | 0,31 % | 1 |
| Nouvelle-Écosse | 2,45 % | 8 |
| Île-du-Prince-Édouard | 0,31 % | 1 |
| Nunavut | 0,00 % | 0 |
| Territoires du Nord-Ouest | 0,00 % | 0 |
| Yukon | 0,31 % | 1 |
| États-Unis | 3,06 % | 10 |
| Autre (veuillez préciser) | 0,92 % | 3 |
| **Nombre de réponses** |  | 327 |

Les répondant·e·s ayant choisi « Autre » ont indiqué :

* Chili (1 réponse)
* Ville de Mexico (1 réponse)
* Pakistan (1 réponse)

### N°2 — Quelle est votre profession ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Producteur·trice | 64,53 % | 211 |
| Réalisateur·trice | 60,55 % | 198 |
| Directeur·trice de production | 6,12 % | 20 |
| Coordonnateur·trice de production | 4,89 % | 16 |
| Assistant·e de production | 2,75 % | 9 |
| Directeur·trice photo | 24,16 % | 79 |
| Ingénieur·e du son | 5,50 % | 18 |
| Monteur ou monteuse | 20,80 % | 68 |
| Assistant·e au montage | 0,31 % | 1 |
| Monteur ou monteuse son | 0,61 % | 2 |
| Autre (précisez) | 14,07 % | 46 |
|  | **Nombre de réponses** | 327 |

Les répondant·e·s ayant choisi « Autre » ont indiqué les professions suivantes, parmi d’autres :

* Auteur (5,81 %, 19 répondant·e·s)
* Recherchiste (0,92 %, 3 répondant·e·s)

### N°3 — Depuis combien de temps travaillez-vous dans le secteur du documentaire ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Moins d’un an | 3,67 % | 12 |
| 1 à 5 ans | 14,37 % | 47 |
| 5 à 10 ans | 18,65 % | 61 |
| 10 à 15 ans | 14,37 % | 47 |
| 15 à 20 ans | 13,76 % | 45 |
| Plus de 20 ans | 31,80 % | 104 |
| Ne travaille pas dans le secteur du documentaire | 3,36 % | 11 |
|  | **Nombre de réponses** | 327 |

Les répondant·e·s qui ont choisi « Je ne travaille pas en documentaire » ont été disqualifiés du sondage puisque l’intégrité des réponses dépendait des répondant·e·s qui avaient un vécu professionnel dans le secteur documentaire.

### N°4 — Êtes-vous membre de DOC ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Oui | 48,05 % | 148 |
| Non | 37,34 % | 115 |
| J’ai déjà été membre (mais ne le suis plus) | 12,01 % | 37 |
| Je ne sais pas | 2,60 % | 8 |
|  | **Nombre de réponses** | 308 |

### N°5 — Utiliseriez-vous un guide de recommandations et de bonnes pratiques en ligne pour un tournage documentaire durant la pandémie COVID-19 ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Oui | 82,14 % | 253 |
| Non | 2,27 % | 7 |
| Peut-être | 15,58 % | 48 |
|  | **Nombre de réponses** | 308 |

### **N°6 — Avez-vous été impliqué dans la production ou la postproduction d’un documentaire depuis le 13 mars dernier ?**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Oui — production | 16,23 % | 50 |
| Oui — postproduction | 24,68 % | 76 |
| Oui — production et postproduction | 25,97 % | 80 |
| Non | 33,12 % | 102 |
|  | **Nombre de réponses** | 308 |

Sur la base de leurs réponses à cette question, les répondant·e·s étaient alors redirigés vers d’autres sections du sondage de la façon suivante :

* Ceux qui ont indiqué qu’ils avaient été en production devaient répondre aux questions de Production (N° 7-14) et aux questions de Santé et sécurité (N° 17-28)
* Ceux qui ont indiqué qu’ils avaient été en postproduction devaient répondre aux questions de Postproduction (N° 15-17) et aux questions de Santé et sécurité (N° 17-28)
* Ceux qui étaient à la fois en production et en postproduction devaient répondre aux questions de Production et de Postproduction (7-17) et aux questions de Santé et sécurité (N° 17-28)
* Ceux qui n’étaient ni en production ni en postproduction devaient répondre aux questions d’Ajournement (N° 29-36)

Après avoir répondu à ces questions, tous les répondant·e·s devaient ensuite répondre aux questions qui restaient à partir de la question N° 37.

|  |
| --- |
| Questions de production |

Ont répondu ceux qui avaient été en production depuis le 13 mars 2020.

### N°7 — Combien de projets documentaires avez-vous tourné depuis le 13 mars dernier ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1 | 64,29 % | 72 |
| 2 | 22,32 % | 25 |
| 3 | 8,04 % | 9 |
| 4 | 2,68 % | 3 |
| 5 | 0,00 % | 0 |
| 6 et plus | 2,68 % | 3 |
|  | **Nombre de réponses** | 112 |

### N°8 — Quand avez-vous débuté le tournage de ce(s) projet(s) ? (Pour plusieurs projets, sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Avant le 13 mars | 45,54 % | 51 |
| Juste après le 13 mars | 6,25 % | 7 |
| Avril | 7,14 % | 8 |
| Mai | 13,39 % | 15 |
| Juin | 22,32 % | 25 |
| Juillet | 35,71 % | 40 |
|  | **Nombre de réponses** | 112 |

### N°9 — Pour une journée moyenne, quelle est la taille moyenne des équipes sur ces projets ? (Pour plusieurs projets, sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1 personne | 22,32 % | 25 |
| 2 personnes | 23,21 % | 26 |
| 3 personnes | 29,46 % | 33 |
| 4 personnes | 17,86 % | 20 |
| 5 personnes | 13,39 % | 15 |
| 6 personnes ou plus | 10,71 % | 12 |
| Aucune équipe de tournage en tant que telle (ex. : à distance, par visioconférence ou par des images tournées par les personnages, etc.) | 11,61 % | 13 |
|  | **Nombre de réponses** | 112 |

**Note de l’auteure**: En se basant sur ces réponses, notons que 75 % des répondant·e·s travaillaient avec des équipes de 3 personnes ou moins.

### N°10 — Quel type de tournage faites-vous ? (Sélectionnez tous les types de tournage pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Entrevues en personne — Extérieur | 71,43 % | 80 |
| Entrevues en personne — Intérieur | 54,46 % | 61 |
| Entrevues à distance (ex : vidéo clavardage) | 29,46 % | 33 |
| Journal vidéo (ex. : images tournées par les personnages) | 8,04 % | 9 |
| Plans de coupe — avec les personnages | 59,82 % | 67 |
| Plans de coupe — sans les personnages | 57,14 % | 64 |
| Cinéma direct | 31,25 % | 35 |
| Scènes de foule — extérieur (ex. : manifestations, festivals, animations de rue) | 9,82 % | 11 |
| Scènes de foule — intérieur (ex. : spectacles, assemblées politiques, événements sportifs) | 3,57 % | 4 |
| Reconstitutions | 7,14 % | 8 |
| Capture de mouvement (Motion Capture) | 0,89 % | 1 |
| Réalité augmentée, virtuelle ou 360° | 0,89 % | 1 |
| Aucun tournage (ex. : animation seulement, archives, etc.) | 8,93 % | 10 |
| Autre (merci de préciser) | 5,36 % | 6 |
|  | **Nombre de réponses** | 112 |

### **N°11 — Dans quels types d’endroits tournez-vous ? (Sélectionnez tous les endroits pertinents)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| À la maison | 11,61 % | 13 |
| Au domicile des personnages | 39,29 % | 44 |
| Espace extérieur privé (ex. : un jardin privé) | 64,29 % | 72 |
| Espace extérieur public (ex. : un parc) | 66,07 % | 74 |
| Dans un studio | 12,50 % | 14 |
| Dans un bureau privé | 18,75 % | 21 |
| Dans un espace intérieur avec des personnes potentiellement vulnérables (ex. : établissement de soins de longue durée, hôpital, prison) | 7,14 % | 8 |
| Dans un espace public accessible (ex. : magasin, église, école) | 15,18 % | 17 |
| Autre (merci de préciser) | 9,82 % | 11 |
|  | **Nombre de réponses** | 112 |

### N°12 — Dans quel type d’environnement tournez-vous ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Ville | 70,54 % | 79 |
| Suburbain | 26,79 % | 30 |
| Rural | 43,75 % | 49 |
| Éloigné | 22,32 % | 25 |
|  | **Nombre de réponses** | 112 |

### **N°13 — Où tournez-vous ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Dans ma propre province | 85,71 % | 96 |
| Dans une autre province | 20,54 % | 23 |
| Dans un ou plusieurs pays | 18,75 % | 21 |
|  | **Nombre de réponses** | 112 |

### N°14 — Si vous tournez hors de votre province de résidence, où est-ce ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| S.O. (ex. : tournage dans ma propre province ou aucun tournage) | 61,61 % | 69 |
| Colombie-Britannique | 10,71 % | 12 |
| Alberta | 4,46 % | 5 |
| Saskatchewan | 2,68 % | 3 |
| Manitoba | 4,46 % | 5 |
| Ontario | 4,46 % | 5 |
| Québec | 8,93 % | 10 |
| Nouveau-Brunswick | 0,89 % | 1 |
| Terre-Neuve et Labrador | 3,57 % | 4 |
| Nouvelle-Écosse | 0,89 % | 1 |
| Île-du-Prince-Édouard | 0,00 % | 0 |
| Nunavut | 0,89 % | 1 |
| Territoires du Nord-Ouest | 1,79 % | 2 |
| Yukon | 1,79 % | 2 |
| Autre (nommez l’état des États-Unis, ou autres pays) | 17,86 % | 20 |
|  | **Nombre de réponses** | 112 |

Les répondant·e·s qui ont choisi « Autre » ont indiqué les lieux suivants :

États-Unis (9 répondant·e·s) tournaient en Californie, New York, Texas, Washington D.C., Connecticut, Utah, Floride, Massachusetts et New Jersey.

* France (2 répondant·e·s)
* R.-U. (2 répondant·e·s)
* Australie (1 répondant·e)
* Caraïbes (1 répondant·e)
* Équateur (1 répondant·e)
* Inde (1 répondant·e)
* Italie (1 répondant·e)
* Japon (1 répondant·e)
* Afrique du Sud (1 répondant·e)

|  |
| --- |
| Questions de postproduction |

Ont répondu ceux qui avaient été en postproduction depuis le 13 mars 2020.

### N°15 — Quelle étape de la postproduction avez-vous amorcée depuis le 13 mars ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Montage image | 92,19 % | 124 |
| Montage son | 59,38 % | 75 |
| Étalonnage | 60,94 % | 70 |
| Montage en ligne (titres, habillage) | 57,81 % | 70 |
| Effets visuels | 21,88 % | 24 |
| Animation | 23,44 % | 24 |
| Montage RV/ RA/ 360° | 3,13 % | 3 |
| Autre (merci de préciser) | 3,13 % | 13 |
|  | **Nombre de réponses** | 145 |

### N°16 — Combien de vos projets documentaires sont actuellement en postproduction ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1 | 60,94 % | 87 |
| 2 | 26,56 % | 33 |
| 3 | 6,25 % | 8 |
| 4 | 4,69 % | 9 |
| 5 et plus | 1,56 % | 3 |
|  | **Nombre de réponses** | 134 |

|  |
| --- |
| Questions de Santé et de Sécurité |

Ont répondu à ces questions ceux qui ont été en production et/ou en coproduction depuis le 13 mars 2020.

### N°17 — Pourquoi avez-vous décidé de poursuivre votre projet durant la pandémie ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Nous avions le sentiment d’avoir une approche du travail responsable et sécuritaire | 71,79 % | 112 |
| Nous avons mis en place des méthodes alternatives de travail qui minimisaient les risques (ex. : entrevues par vidéo clavardage, séquences animées, images fournies par nos personnages, télétravail) | 48,08 % | 75 |
| Nous étions obligés de continuer à travailler pour des raisons financières | 23,72 % | 37 |
| Nous avions un projet qui ne portait pas sur la pandémie, mais qui était impacté par elle | 21,15 % | 33 |
| Notre projet portait sur la pandémie | 17,31 % | 27 |
| Autre (merci de préciser) | 17,31 % | 27 |
| Les risques de la COVID-19 sont faibles dans notre région | 16,67 % | 26 |
|  | **Nombre de réponses** | 156 |

Les réponses les plus courantes des répondant·e·s qui ont choisi « Autre » incluent les suivantes :

* Nous avions une histoire urgente (non COVID) à raconter (6 répondant·e·s)
* Nous avions une obligation de livraison pour notre diffuseur/financeur (5 répondant·e·s)
* Nous avons travaillé à distance (5 répondant·e·s)

### N°18 — Quel a été votre principal souci à propos de votre travail depuis le 13 mars ? (Maximum 3 choix)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| La sécurité de l’ensemble des participant·e·s, de l’équipe de tournage et/ou de postproduction | 75,00 % | 117 |
| La sécurité de ma famille, de la famille de mon équipe ou de celle de mes personnages | 41,03 % | 64 |
| Ma sécurité | 29,49 % | 46 |
| Les défis créatifs et logistiques dus à la distanciation physique, au port du masque, etc. | 23,72 % | 37 |
| La sécurité de la communauté au sens large | 18,59 % | 29 |
| Le stress de réaliser un documentaire durant la pandémie, pour moi, mon équipe et mes participant·e·s | 14,10 % | 22 |
| Une planification compliquée | 14,10 % | 22 |
| Les éventuelles questions de responsabilité légale | 12,82 % | 20 |
| Plus généralement, les implications éthiques qu’entraîne le tournage d’un documentaire durant cette période | 12,18 % | 19 |
| Autre (merci de préciser) | 11,54 % | 18 |
| Les coûts additionnels engendrés par les nouveaux protocoles de tournage et de montage mis en place | 10,90 % | 17 |
| Aucune inquiétude | 2,56 % | 4 |
|  | **Nombre de réponses** | 156 |

Les répondant·e·s qui ont choisi « Autre » ont indiqué :

* Ne peut en choisir seulement 3 / Toutes les réponses ci-dessus (4 répondant·e·s)
* Risque de perdre l’éligibilité aux crédits d’impôt en engageant des équipes locales à cause des restrictions de voyage (4 répondant·e·s)
* Finances personnelles (2 répondant·e·s)

### N°19 — Si vous avez eu recours à des ressources externes en préparation de votre tournage ou de la postproduction, lesquelles avez-vous consultées ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Les directives et recommandations générales de santé publique de ma province | 61,54 % | 96 |
| Les directives provinciales pour la production cinéma et télévision | 57,05 % | 89 |
| Les directives et recommandations générales de santé publique de l’endroit où j’allais tourner | 34,62 % | 54 |
| D’autres professionnel·le·s du documentaire | 32,69 % | 51 |
| Les webinaires de DOC sur la COVID-19 | 29,49 % | 46 |
| Les protocoles et recommandations de mes partenaires en production (coproducteurs·trices, télédiffuseurs, financeurs) | 28,85 % | 45 |
| *Independent Documentary Filming in the Time of Corona* de DOC Society, *Field of Vision*, Sundance Institute | 28.21% | 44 |
| Les directives pour la production cinéma et télévision de l’endroit où j’allais tourner | 19,87 % | 31 |
| Mon agent·e d’assurance | 16,67 % | 26 |
| Les protocoles de la compagnie de location d’équipements ou de la société de postproduction | 12,82 % | 20 |
| Mon avocat·e en droit du divertissement | 10,90 % | 17 |
| Aucune ressource extérieure | 8,97 % | 14 |
| Autre (merci de préciser) | 7,69 % | 12 |
|  | **Nombre de réponses** | 156 |

### N°20 — Durant la préparation de votre production ou postproduction, quelle est l’information que vous auriez aimé obtenir plus facilement ? (Choisissez les trois principales)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Comment mettre en place un plan de santé et sécurité sur les tournages (pour les producteurs·trices) | 38,46 % | 60 |
| Comment effectuer une évaluation des risques (pour les producteurs·trices) | 35,26 % | 55 |
| Liste des activités permises ou interdites légalement au moment du tournage | 24,36 % | 38 |
| Comment informer et/ou former les équipes sur les plans de santé et sécurité pour les tournages (pour les producteurs·trices et réalisateur·trice·s) | 18,59 % | 29 |
| Comment appliquer les plans de santé et sécurité pour les tournages (pour les réalisateur·trice·s et les équipes) | 18,59 % | 29 |
| Comment gérer le stress additionnel d’un tournage durant une pandémie | 16,67 % | 26 |
| Comment désinfecter convenablement le matériel et les lieux de tournage | 15,38 % | 24 |
| Comment aborder la question des risques avec les participant.es | 14,74 % | 23 |
| Autre (merci de préciser) | 14,74 % | 23 |
| Les résultats de l’évaluation des risques faite par le producteur ou la productrice (pour les réalisateur·trice·s et les équipes) | 12,82 % | 20 |
| Comment tourner en toute sécurité sur un autre territoire | 10,26 % | 16 |
| Comment maintenir correctement une distanciation physique | 7,05 % | 11 |
| Comment se laver efficacement les mains | 0,64 % | 1 |
|  | **Nombre de réponses** | 156 |

Les répondant·e·s qui ont choisi « Autre » ont indiqué :

* Aucune information supplémentaire n’était nécessaire (9 répondant·e·s)
* S.O. (4 répondant·e·s), parfois des explications supplémentaires étaient notées comme le ou la répondant·e travaillait à domicile
* Questions d’assurances et de responsabilité (2 répondant·e·s)

### N°21 — Quelles sont les initiatives que vous avez prises en réponse à la COVID-19 ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Télétravail | 66,03 % | 103 |
| Distanciation physique (ex. 2 mètres d’écart) | 60,26 % | 94 |
| Augmenter la communication sur les risques, les droits et les responsabilités | 48,72 % | 76 |
| Port du masque obligatoire pour l’équipe | 47,44 % | 74 |
| Tenir les réunions de préproduction et de préparation aux entrevues à distance | 44,23 % | 69 |
| Équipes réduites sur les tournages | 42,31 % | 66 |
| Créer et partager un plan de santé et sécurité spécifique à la production | 38,46 % | 60 |
| Faire une évaluation des risques | 34,62 % | 54 |
| Offrir des exonérations à l’équipe et aux participant·e·s | 30,13 % | 47 |
| Tournage extérieur seulement | 29,49 % | 46 |
| Tous les membres de l’équipe sont responsables de leur équipement | 27,56 % | 43 |
| Port du masque obligatoire pour les participant·e·s lorsque hors caméra | 25,00 % | 39 |
| Embauche d’équipes locales seulement | 23,72 % | 37 |
| Journées de travail écourtées | 17,31 % | 27 |
| Tournage à distance | 16,03 % | 25 |
| Une ou plusieurs nouvelles affectations à la santé et sécurité (ex. : assistant·e de production aux tâches de désinfection) | 13,46 % | 21 |
| Autre (merci de préciser) | 9,62 % | 15 |
| Aucune équipe sur les lieux de tournage (ex. : tournage à distance, images tournées par les personnages) | 8,33 % | 13 |
| Dépistage obligatoire | 7,05 % | 11 |
| Souscrire une assurance d’indemnisation pour les membres de l’équipe | 3,85 % | 6 |
| Protections physiques (ex. : écrans de plexiglas) | 3,21 % | 5 |
| Rémunérations plus élevées | 2,56 % | 4 |
| Quarantaine obligatoire — avec rémunération | 2,56 % | 4 |
| Aucune initiative particulière | 2,56 % | 4 |
| Quarantaine obligatoire — sans rémunération | 1,92 % | 3 |
| Je ne sais pas | 1,92 % | 3 |
| Journées de maladie (ex. : si une personne de l’équipe est malade, elle est quand même payée pour sa journée de tournage) | 0,64 % | 1 |
|  | **Nombre de réponses** | 156 |

### **N°22 — Quelles sont les initiatives que le producteur ou la productrice aurait dû prendre en réponse à la COVID-19 ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Aucune initiative particulière | 27,66 % | 39 |
| Je ne sais pas | 23,40 % | 33 |
| Faire une évaluation des risques | 14,18 % | 20 |
| Créer et partager un plan de santé et sécurité spécifique à la production | 14,18 % | 20 |
| Autre (merci de préciser) | 14,18 % | 20 |
| Augmenter la communication sur les risques, les droits et les responsabilités | 13,48 % | 19 |
| Rémunérations plus élevées | 10,64 % | 15 |
| Port du masque obligatoire pour l’équipe | 9,22 % | 13 |
| Souscrire une assurance d’indemnisation pour les membres de l’équipe | 7,80 % | 11 |
| Télétravail | 7,80 % | 11 |
| Port du masque obligatoire pour les participant·e·s lorsque hors caméra | 7,80 % | 11 |
| Journées de maladie (ex. : si une personne de l’équipe est malade, elle est quand même payée pour sa journée de tournage) | 7,80 % | 11 |
| Offrir des exonérations à l’équipe et aux participant·e·s | 6,38 % | 9 |
| Journées de travail écourtées | 6,38 % | 9 |
| Distanciation physique (ex. 2 mètres d’écart) | 6,38 % | 9 |
| Dépistage obligatoire | 6,38 % | 9 |
| Tournage à distance | 5,67 % | 8 |
| Quarantaine obligatoire — avec rémunération | 5,67 % | 8 |
| Tenir les réunions de préproduction et de préparation aux entrevues à distance | 4,96 % | 7 |
| Tournage extérieur seulement | 4,96 % | 7 |
| Embauche d’équipes locales seulement | 3,55 % | 5 |
| Protections physiques (ex. : écrans de plexiglas) | 3,55 % | 5 |
| Équipes réduites sur les tournages | 2,84 % | 4 |
| Tous les membres de l’équipe sont responsables de leur équipement | 2,84 % | 4 |
| Aucune équipe sur les lieux de tournage (ex. : tournage à distance, images tournées par les personnages) | 1,42 % | 2 |
| Quarantaine obligatoire — sans rémunération | 0,00 % | 0 |
|  | **Nombre de réponses** | 141 |

Les répondant·e·s qui ont choisi « Autre » ont indiqué :

* Les actions posées étaient suffisantes (6 répondant·e·s)
* Aucune initiative particulière n’était nécessaire (2 répondant·e·s) parfois des explications supplémentaires étaient notées comme le ou la répondant·e travaillait à domicile

### N°23 — Pour les producteurs·trices et réalisateurs·trices : Qui a préparé le plan de santé et sécurité pour votre production ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Le producteur ou la productrice | 62,96 % | 85 |
| Le directeur ou la directrice de production | 20,74 % | 28 |
| Le coordonnateur ou la coordonnatrice de production | 11,11 % | 15 |
| Un·e consultant·e | 5,93 % | 8 |
| Nous n’avons pas mis en place de plan santé et sécurité | 19,26 % | 26 |
| Autre (merci de préciser) | 23,70 % | 32 |
|  | **Nombre de réponses** | 135 |

Les répondant·e·s qui ont choisi « Autre » ont indiqué :

* Aucun plan de sécurité n’était nécessaire, nous ne tournions pas, par exemple (8 répondant·e·s)
* Créé de façon collaborative entre plusieurs personnes et services (3 répondant·e·s)
* Les prestataires de service, comme les studios ou boîtes de postproduction (3 répondant·e·s)

**Note de l’auteure :** En se basant sur les différentes réponses écrites sur les questions de plan de santé et sécurité, il semble y avoir un sentiment général parmi les professionnels du documentaire qu’un plan de santé et sécurité n’est nécessaire que pour les projets effectivement en tournage. C’est pourquoi les équipes de postproduction semblent souvent travailler sans créer ou mettre en place un plan de santé et sécurité.

### N°24 — Pour les réalisateurs·trices et les membres de l’équipe : Qui vous a expliqué le plan de santé et sécurité ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Le producteur ou la productrice | 51,61 % | 64 |
| Le réalisateur ou la réalisatrice | 10,48 % | 13 |
| Le directeur ou la directrice de production | 17,74 % | 22 |
| Le coordonnateur ou la coordonnatrice de production | 11,29 % | 14 |
| Un membre de l’équipe de tournage | 0,81 % | 1 |
| On m’a remis un document à lire | 14,52 % | 18 |
| Aucun plan ne nous a été expliqué | 25,00 % | 31 |
| S.O | 16,94 % | 21 |
| Autre (merci de préciser) | 16,94 % | 21 |
|  | **Nombre réponses** | 124 |

### **N°25 — D’une façon générale, avez-vous été satisfaits du plan de santé et sécurité de votre production ?**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Très satisfait·e | 39,10 % | 61 |
| Satisfait·e | 32,05 % | 50 |
| Ni satisfait·e, ni insatisfait·e | 22,44 % | 35 |
| Peu satisfait·e | 5,77 % | 9 |
| Très insatisfait·e | 0,64 % | 1 |
|  | **Nombre de réponses** | 156 |

### N°26 – Est-ce que certaines des consignes de santé et sécurité de votre production ou de votre région ont été très difficiles ou impossibles à mettre en œuvre ? Si oui, quels étaient les défis rencontrés et comment les avez-vous surmontés ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Non | 78,43 % | 120 |
| Oui (svp, expliquez) | 21,57 % | 33 |
|  | **Nombre de réponses** | 153 |

Les défis rencontrés par les répondant·e·s qui ont répondu « Oui » incluent :

* Tout est un défi ! (4 répondant·e·s)
* Distanciation physique (5 répondant·e·s)
* Porter un masque (5 répondant·e·s)
* Restrictions de voyage, logistique et les différences de règles entre les régions

(4 répondant·e·s)

* Non-respect par les équipes et les participants des procédures de santé et sécurité

(3 répondant·e·s)

### N°27 — D’une façon générale, depuis le 13 mars, à quel point vous êtes-vous senti en sécurité dans votre travail ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Très en sécurité | 37,82 % | 59 |
| En sécurité | 39,74 % | 62 |
| Ni en sécurité ni en insécurité | 14,74 % | 23 |
| En danger | 7,69 % | 12 |
| Très en danger | 0,00 % | 0 |
|  | **Nombre de réponses** | 156 |

### N°28 — Si les risques pour la santé publique dus à la COVID-19 se poursuivaient indéfiniment, pourriez-vous continuer à réaliser des documentaires de cette façon ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Non | 16,03 % | 25 |
| Oui | 47,44 % | 74 |
| Oui, avec quelques aménagements (merci de préciser) | 36,54 % | 57 |
|  | **Nombre de réponses** | **156** |

|  |
| --- |
| Questions d’ajournement |

Ont répondu à ces questions ceux qui n’ont pas été en production et/ou en coproduction depuis le 13 mars 2020.

### N°29 — Pour quelles raisons n’êtes-vous pas actuellement en production ou en postproduction ? (Choisissez les trois principales)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Ma production n’est pas encore prête | 37,04 % | 30 |
| Je n’ai trouvé aucun travail (pour les réalisateurs·trices et les équipes de tournage) | 30,86 % | 25 |
| J’avais le sentiment que les risques de santé et sécurité étaient encore trop élevés | 27,16 % | 22 |
| Je n’ai pas pu obtenir le financement nécessaire (pour les producteurs·trices et réalisateur·trice·s) | 20,99 % | 17 |
| Je pensais que ma production n’était pas suffisamment urgente pour pouvoir justifier un tournage actuellement | 18,52 % | 15 |
| J’avais des responsabilités personnelles qui étaient prioritaires (ex. : garde d’enfants, soins aux personnes âgées) | 17,28 % | 14 |
| Autre (merci de préciser) | 17,28 % | 14 |
| Je n’avais pas d’assurances et je ne voulais pas prendre de risques avec une exclusion COVID | 16,05 % | 13 |
|  | **Nombre de réponses** | 81 |

### N°30 — Quels sont les principaux facteurs qui vous inciteraient à reprendre le travail ? (Choisissez les trois principaux)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Quand je pourrai obtenir le financement pour mon projet (pour les producteurs·trices et réalisateur·trice·s) | 48,48 % | 32 |
| Quand ma production sera prête | 45,45 % | 30 |
| Quand je pourrai trouver du travail (pour les réalisateurs·trices et les équipes de tournage) | 40,91 % | 27 |
| Quand les risques de santé et sécurité seront moindres | 37,88 % | 25 |
| Quand j’aurai trouvé une façon de travailler qui soit moins risquée | 36,36 % | 24 |
| Quand je pourrai prendre une assurance sans les exclusions COVID | 21,21 % | 14 |
| Quand les pratiques commerciales habituelles seront redevenues pratiquement normales dans ma région | 13,64 % | 9 |
| Quand cela deviendra une nécessité financière | 13,64 % | 9 |
| Autre (merci de préciser) | 10,61 % | 7 |
|  | **Nombre de réponses** | **66** |

### N°31 — Quelles ont été vos principales préoccupations à propos de votre travail depuis le 13 mars ? (choisissez les trois principales)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| La sécurité de l’ensemble des participantes et participants, de l’équipe de tournage et/ou de postproduction | 65,43 % | 53 |
| La sécurité de ma famille, de la famille de mon équipe ou de celle des personnages | 43,21 % | 35 |
| Ma sécurité | 33,33 % | 27 |
| Les défis créatifs et logistiques dus à la distanciation physique, au port du masque, etc. | 29,63 % | 24 |
| La sécurité de la communauté au sens large | 22,22 % | 18 |
| Les éventuelles questions de responsabilité légale | 17,28 % | 14 |
| Les coûts additionnels engendrés par les nouveaux protocoles de tournage et de montage mis en place | 13,58 % | 11 |
| Plus généralement, les implications éthiques qu’entraîne le tournage d’un documentaire durant cette période | 13,58 % | 11 |
| Le stress de réaliser un documentaire durant la pandémie, pour moi, mon équipe et mes participant·e·s | 11,11 % | 9 |
| Autre (merci de préciser) | 8,64 % | 7 |
| Une planification compliquée | 6,17 % | 5 |
| Aucune inquiétude | 1,23 % | 1 |
|  | **Nombre de réponses** | 81 |

### **N°32 — Si vous avez eu recours à des ressources externes en préparation de votre tournage ou de la postproduction, lesquelles avez-vous consultées ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Les directives et recommandations générales de santé publique de ma province | 61,73 % | 50 |
| Les directives provinciales pour la production cinéma et télévision | 53,09 % | 43 |
| Les directives et recommandations générales de santé publique de l’endroit où j’allais tourner | 29,63 % | 24 |
| D’autres professionnel·le·s du documentaire | 29,63 % | 24 |
| Les protocoles et recommandations de mes partenaires en production (coproducteurs·trices, télédiffuseurs, financeurs) | 28,40 % | 23 |
| Les directives pour la production cinéma et télévision de l’endroit où j’allais tourner | 27,16 % | 22 |
| Les webinaires de DOC sur la COVID-19 | 24,69 % | 20 |
| *Independent Documentary Filming in the Time of Corona* de DOC Society, *Field of Vision*, Sundance Institute | 23.46% | 19 |
| Autre (merci de préciser) | 13,58 % | 11 |
| Aucune ressource extérieure | 11,11 % | 9 |
| Mon agent·e d’assurance | 9,88 % | 8 |
| Les protocoles de mon loueur d’équipements ou de la société de postproduction | 7,41 % | 6 |
| Mon avocat·e en droit du divertissement | 6,17 % | 5 |
|  | **Nombre de réponses** | 81 |

### N°33 — Durant la préparation de votre production ou postproduction, quelle est l’information que vous auriez aimé obtenir plus facilement ? (Choisissez les trois principales)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Comment mettre en place un plan de santé et sécurité sur les tournages (pour les producteurs·trices) | 37,04 % | 30 |
| Comment appliquer les plans de santé et sécurité sur les tournages (pour les réalisateurs·trices et l’équipe) | 29,63 % | 24 |
| Comment mettre en place des façons alternatives de travailler (ex. : tournage à distance) | 28,40 % | 23 |
| Comment effectuer une évaluation des risques (pour les producteurs·trices) | 27,16 % | 22 |
| Comment informer et/ou former les équipes sur les plans de santé et sécurité pour les tournages (pour les producteurs·trices et les réalisateurs·trices) | 25,93 % | 21 |
| Comment désinfecter convenablement le matériel et les lieux de tournage | 23,46 % | 19 |
| Quelles sont les activités permises ou interdites légalement à n’importe quel moment | 23,46 % | 19 |
| Comment préparer un tournage dans une autre région | 23,46 % | 19 |
| Comment aborder la question des risques avec les participants et l’équipe | 16,05 % | 13 |
| Comment gérer le stress additionnel d’un tournage durant une pandémie | 13,58 % | 11 |
| Comment maintenir correctement une distanciation sociale | 7,41 % | 6 |
| Autre (merci de préciser) | 3,70 % | 3 |
| Comment se laver efficacement les mains | 1,23 % | 1 |
|  | **Nombre de réponses** | 81 |

Un ou une des répondant·e·s qui a choisi « Autre » a mentionné « Toutes les réponses ».

### N°34 — Pour les producteurs·trices : Quand vous serez prêt à reprendre votre tournage ou votre postproduction, quelles sont les éventuelles procédures que vous mettrez en place en réponse à la COVID-19 ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Créer et partager un plan de santé et sécurité spécifique à la production | 67,16 % | 45 |
| Port du masque obligatoire pour l’équipe | 65,67 % | 44 |
| Faire une évaluation des risques | 64,18 % | 43 |
| Distanciation physique (c.-à-d. 2 mètres d’écart) | 53,73 % | 36 |
| Tenir les réunions de préproduction et de préparation aux entrevues à distance | 52,24 % | 35 |
| Équipes réduites sur les tournages | 49,25 % | 33 |
| Augmenter la communication sur les risques, les droits et les responsabilités | 47,76 % | 32 |
| Port du masque obligatoire pour les participant·e·s lorsque hors caméra | 46,27 % | 31 |
| Télétravail | 38,81 % | 26 |
| Offrir des exonérations à l’équipe et aux participant·e·s | 31,34 % | 21 |
| Tournage extérieur seulement | 26,87 % | 18 |
| Tous les membres de l’équipe sont responsables de leur équipement | 26,87 % | 18 |
| Souscrire une assurance d’indemnisation pour les membres de l’équipe | 22,39 % | 15 |
| Tournage à distance | 22,39 % | 15 |
| Dépistage obligatoire | 22,39 % | 15 |
| Journées de travail écourtées | 20,90 % | 14 |
| Une ou plusieurs nouvelles affectations à la santé et sécurité (ex. : assistant·e de production aux tâches de désinfection) | 19,40 % | 13 |
| Autre (merci de préciser) | 19,40 % | 13 |
| Embauche d’équipes locales seulement | 16,42 % | 11 |
| Protections physiques (ex. : écrans de plexiglas) | 13,43 % | 9 |
| Je n’ai aucun projet de tournage tant que la COVID-19 demeure un risque | 11,94 % | 8 |
| Quarantaine obligatoire — avec rémunération | 10,45 % | 7 |
| Je ne sais pas | 10,45 % | 7 |
| Rémunérations plus élevées | 8,96 % | 6 |
| Aucune équipe sur les lieux de tournage (ex. : tournage à distance, images fournies par les personnages) | 5,97 % | 4 |
| Journées de maladie (ex. : si une personne de l’équipe est malade, elle est quand même payée pour sa journée de tournage) | 5,97 % | 4 |
| Quarantaine obligatoire — sans rémunération | 2,99 % | 2 |
| Aucune initiative particulière | 0,00 % | 0 |
|  | **Nombre de réponses** | 67 |

### **N°35 — Pour les réalisateurs·trices et l’équipe : Quand vous serez prêt à reprendre votre tournage ou votre postproduction, quelles sont les éventuelles procédures que vous souhaitez que le producteur·trice mette en place en réponse à la COVID-19 ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Créer et partager un plan de santé et sécurité spécifique à la production | 64,94 % | 50 |
| Augmenter la communication sur les risques, les droits et les responsabilités | 59,74 % | 46 |
| Faire une évaluation des risques | 58,44 % | 45 |
| Distanciation physique (c.-à-d. 2 mètres d’écart) | 58,44 % | 45 |
| Port du masque obligatoire pour l’équipe | 54.55 % | 42 |
| Équipes réduites sur les tournages | 46,75 % | 36 |
| Port du masque obligatoire pour les participant·e·s lorsque hors caméra | 46,75 % | 36 |
| Tenir les réunions de préproduction et de préparation aux entrevues à distance | 44,16 % | 34 |
| Souscrire une assurance d’indemnisation pour les membres de l’équipe | 31,17 % | 24 |
| Télétravail | 31,17 % | 24 |
| Tous les membres de l’équipe sont responsables de leur équipement | 29,87 % | 23 |
| Offrir des exonérations à l’équipe et aux participant·e·s | 28,57 % | 22 |
| Journées de travail écourtées | 24,68 % | 19 |
| Dépistage obligatoire | 20,78 % | 16 |
| Tournage extérieur seulement | 19,48 % | 15 |
| Rémunérations plus élevées | 18,18 % | 14 |
| Embauche d’équipes locales seulement | 14,29 % | 11 |
| Tournage à distance | 14,29 % | 11 |
| Journées de maladie (ex. : si une personne de l’équipe est malade, elle est quand même payée pour sa journée de tournage) | 12,99 % | 10 |
| Quarantaine obligatoire — avec rémunération | 11,69 % | 9 |
| Protections physiques (ex. : écrans de plexiglas) | 9,09 % | 7 |
| Je n’ai aucun projet de tournage tant que la COVID-19 demeure un risque | 7,79 % | 6 |
| Je ne sais pas | 6,49 % | 5 |
| Aucune équipe sur les lieux de tournage (ex. : tournage à distance, images fournies par les personnages) | 3,90 % | 3 |
| Quarantaine obligatoire — sans rémunération | 2,60 % | 2 |
| Une ou plusieurs nouvelles affectations à la santé et sécurité (ex. : assistant·e de production aux tâches de désinfection) | 2,01 % | 18 |
| Autre (merci de préciser) | 1,30 % | 1 |
| Aucune initiative particulière | 0,00 % | 0 |
|  | **Nombre de réponses** | 77 |

### N°36 — D’une façon générale, quand vous pensez reprendre un tournage ou une postproduction, à quel point vous sentez-vous en sécurité ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Très en sécurité | 7,41 % | 6 |
| En sécurité | 33,33 % | 27 |
| Ni en sécurité, ni en insécurité | 24,69 % | 20 |
| En danger | 28,40 % | 23 |
| Très en danger | 6,17 % | 5 |
|  | **Nombre de réponses** | 81 |

**Note de l’auteure :** Comparez les réponses données ci-dessus par les répondant·e·s qui n’avaient pas encore repris le travail depuis le 13 mars, avec celles de la Question N° 27, qui posait sensiblement la même question. Il y avait un bien plus grand sentiment de sécurité chez celles et ceux qui travaillaient que chez celles et ceux qui n’avaient pas encore repris le travail.

|  |
| --- |
| Questions sur l’avenir |

Ces questions ont été répondues par l’ensemble répondant·e·s.

### N°37 — Dans l’année à venir, prévoyez-vous amorcer une production ou une postproduction ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Oui — production | 48,51 % | 114 |
| Oui — postproduction | 6,81 % | 16 |
| Oui — production et postproduction | 35,74 % | 84 |
| Non | 8,94 % | 21 |
|  | **Nombre de réponses** | 235 |

### **N°38 — Si vous prévoyez démarrer une production l’an prochain, où tournerez-vous ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Dans ma province | 64,10 % | 150 |
| Dans une autre province | 26,50 % | 62 |
| Dans un ou plusieurs autres pays | 36,32 % | 85 |
| S.O | 15,38 % | 36 |
|  | **Nombre de réponses** | 234 |

### N° 39 – Si vous prévoyez tourner hors de votre province, laquelle ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| S.O. | 40,55 % | 88 |
| Colombie-Britannique | 14,29 % | 31 |
| Alberta | 5,53 % | 12 |
| Saskatchewan | 3,23 % | 7 |
| Manitoba | 5,99 % | 13 |
| Ontario | 15,21 % | 33 |
| Québec | 8,76 % | 19 |
| Nouveau-Brunswick | 1,38 % | 3 |
| Terre-Neuve et Labrador | 2,30 % | 5 |
| Nouvelle-Écosse | 1,38 % | 3 |
| Île-du-Prince-Édouard | 0,46 % | 1 |
| Nunavut | 1,84 % | 4 |
| Territoires du Nord-Ouest | 0,92 % | 2 |
| Yukon | 1,84 % | 4 |
| Autres pays (nommez l’état, ou les états des États-Unis ou les autres pays) | 29,49 % | 64 |
|  | **Nombre de réponses** | 217 |

### N°40 — Si vous imaginez un futur sans pandémie, quels changements liés à la COVID-19 souhaiteriez-vous voir mis en œuvre de façon permanente dans l’industrie du documentaire ? (Sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Les producteur·trice·s créent et partagent un plan de santé et sécurité | 65,02 % | 132 |
| Augmentation de la communication sur les risques, les droits et les responsabilités | 54,19 % | 110 |
| Producteur·trice·s : faire une évaluation des risques | 48,28 % | 98 |
| Télétravail pour l’équipe de postproduction | 35,47 % | 72 |
| Réunions de préproduction et préparation aux entrevues à distance | 32,51 % | 66 |
| Journées de travail écourtées | 32,02 % | 65 |
| Rémunérations plus élevées | 31,53 % | 64 |
| Exonérations pour cause de santé à l’équipe et aux participantes et participants | 25,12 % | 51 |
| Équipes réduites sur les tournages | 24,14 % | 49 |
| Journées de maladie (ex. : si une personne de l’équipe est malade, elle est quand même payée pour sa journée de tournage) | 20,20 % | 41 |
| Une ou plusieurs nouvelles affectations à la santé et sécurité (ex. : assistant·e de production aux tâches de désinfection) | 19,21 % | 39 |
| Embauche d’équipes locales seulement | 13,79 % | 28 |
| Port du masque obligatoire pour l’équipe | 13.79 % | 28 |
| Port du masque obligatoire pour les participant·e·s lorsque hors caméra | 12,32 % | 25 |
| Aucune initiative particulière | 11,82 % | 24 |
| Tous les membres de l’équipe sont responsables de leur équipement | 10,34 % | 21 |
| Distanciation physique (2 mètres d’écart) | 9,85 % | 20 |
| Dépistage obligatoire | 8,37 % | 17 |
| Je ne sais pas | 7,88 % | 16 |
| Quarantaine obligatoire — avec rémunération | 6,90 % | 14 |
| Autre (merci de préciser) | 6,40 % | 13 |
| Protections physiques (ex. : écrans de plexiglas) | 5,42 % | 11 |
| Aucune équipe sur les lieux de tournage (ex. : tournage à distance, images fournies par les personnages) | 4,43 % | 9 |
| Tournage extérieur seulement | 2,96 % | 6 |
| Quarantaine obligatoire — sans rémunération | 0,00 % | 0 |
|  | **Nombre de réponses** | 203 |

### **N°41 — Souhaitez-vous partager d’autres commentaires ?**

57 personnes ont répondu à cette question ouverte. Les réponses allaient d’expressions d’anxiété et de frustrations au sujet de la crise sanitaire mondiale actuelle jusqu’à des préoccupations très spécifiques liées à l’éligibilité aux crédits d’impôt et aux exclusions COVID des assurances de production.

|  |
| --- |
| Questions démographiques |

Les questions qui suivent sont toutes facultatives.

### N° 42 – À quel genre vous identifiez-vous ? (Question facultative)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Femme | 59,42 % | 123 |
| Homme | 38,65 % | 80 |
| Non binaire | 1,93 % | 4 |
| Autre (merci de préciser) | 0,00 % | 0 |
|  | **Nombre réponses** | 207 |

### 

### N° 43 – À quels groupes vous identifiez-vous : (Question facultative – sélectionnez tous les choix pertinents)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Noir·e·s | 1,97 % | 4 |
| Autochtones | 4,43 % | 9 |
| Personnes racisées | 12,32 % | 25 |
| LGBTQ2IS+ | 9,85 % | 20 |
| Neurodivergent·e·s | 3,94 % | 8 |
| Sourd·e·s | 0,99 % | 2 |
| Personne handicapée | 5,42 % | 11 |
| S.O. | 67,49 % | 137 |
|  | **Nombre de réponses** | 203 |

### **N°44 — Êtes-vous une personne considérée vulnérable à la COVID-19 ? (Question facultative)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Oui | 29,25 % | 62 |
| Non | 59,91 % | 127 |
| Je ne sais pas | 10,85 % | 23 |
|  | **Nombre de réponses** | 212 |

### **N°45 — Vivez-vous avec une personne considérée vulnérable à la COVID-19 ? (Question facultative)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Oui | 30,48 % | 64 |
| Non | 65,24 % | 137 |
| Je ne sais pas | 4,29 % | 9 |
|  | **Nombre de réponses** | 210 |

|  |
| --- |
| Documentation |

Cette section vise à donner aux documentaristes un accès rapide aux différentes ressources nécessaires pour préparer leur travail durant la COVID-19.

|  |
| --- |
| Informations générales sur la COVID-19 |

Beaucoup de données sur la COVID-19 sont toujours inconnues à ce jour. Au fur et à mesure que la science en apprendra davantage sur le virus, sa transmission et ses effets à long terme, les responsables de la santé publique adapteront leurs avis et directives en conséquence. C’est pourquoi il est de la première importance que nous soyons toujours à jour avec les dernières informations disponibles sur la COVID-19.

Voici quelques sources d’information qui vous aideront dans cette tâche :

* Organisation mondiale de la santé : [Pandémie de COVID-19 en cours](https://www.who.int/fr/health-topics/coronavirus/coronavirus)
* Gouvernement du Canada : [Maladie à Coronavirus (COVID-19) : Mise à jour](https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus.html)
* Radio-Canada : [COVID-19 : Tout sur la pandémie](https://ici.radio-canada.ca/coronavirus-covid-19)

Apprenez tout sur le contexte de votre province ou territoire par les sites gouvernementaux :

**NdT : \* indique un site en anglais seulement**

* [Canada](https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/prevention-risques/mesures-reduire-communaute.html)
* [Colombie-Britannique](http://www.bccdc.ca/health-info/diseases-conditions/covid-19)\*
* [Alberta](https://www.alberta.ca/coronavirus-info-for-albertans.aspx)\*
* [Saskatchewan](https://www.saskatchewan.ca/bonjour)
* [Manitoba](https://www.gov.mb.ca/covid19/index.fr.html)
* [Ontario](https://covid-19.ontario.ca/fr)
* [Québec](https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/)
* [Nouveau-Brunswick](https://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/corporate/promo/covid-19.html)
* [Nouvelle-Écosse](http://www.nshealth.ca/coronavirus)
* [Île-du-Prince-Édouard](https://www.princeedwardisland.ca/fr/sujet/covid-19)\*
* [Terre-Neuve et Labrador](https://www.gov.nl.ca/covid-19/fr/ressources/)
* [Nunavut](https://www.gov.nu.ca/fr/sante/information/covid-19-nouveau-coronavirus)
* [Territoires du Nord-Ouest](https://www.gov.nt.ca/covid-19/)
* [Yukon](https://yukon.ca/fr/covid-19-information)\*

|  |
| --- |
| Lignes directrices provinciales et territoriales pour la production film et télévision |

La plupart des provinces et territoires au Canada ont publié des lignes directrices pour la production film et télévision durant la COVID-19. Ces directives sont des standards et devraient être utilisées comme fondations de tous nos propres plans de santé et sécurité en production. Tous les professionnels du cinéma et de la télévision devraient maîtriser leurs lignes directrices provinciales.

Cette liste a été mise à jour le 14 décembre 2020. Bien que nous fassions tous les efforts possibles pour mettre à jour régulièrement cette section, la situation de la COVID-19 évolue rapidement et certains liens cités ici pourraient ne pas être complètement à jour.

* La Colombie-Britannique a émis deux directives. La première a été créée par le gouvernement provincial et la seconde, qui est plus détaillée, a été réalisée par Creative BC et une coalition de l’industrie, puis approuvée par le gouvernement provincial.

**Directives générales du gouvernement provincial**

[**Motion Picture and Television Production: Protocols for Returning to Operation**](https://www.worksafebc.com/en/about-us/covid-19-updates/covid-19-returning-safe-operation/motion-picture-television-production)**\***

Mise à jour 13 juillet 2020, WorkSafe, BC

**Lignes directrices détaillées de Creative BC**

[**Motion Picture Industry COVID-19 Safety Guidelines\***](https://www.creativebc.com/database/files/library/BCMPIBP_Coalition_Safety_Guidelines_Final_Web_June24_2020(1).pdf)24 juin 2020 (Version 1) ; Creative BC et BC Motion Picture Industry COVID-19 Best Practices Coalition

**Lignes directrices par services, ActSafe**

[**BC Motion Picture Industry COVID-19 Pandemic Production Guide**](https://www.actsafe.ca/bc-motion-picture-industry-covid-19-pandemic-production-guide/)**\***

* **Alberta:** [**Guidance for the Screen-based Production Industry**](https://www.alberta.ca/assets/documents/covid-19-relaunch-guidance-screen-based-production-industry.pdf)**\***

12 juin 2020, gouvernement de l’Alberta

* **Saskatchewan :** [**Saskatchewan On-Set COVID-19 Safety Protocols**](https://www.smpia.sk.ca/saskatchewan-on-set-covid-19-protocols/)**\***

4 septembre 2020, Saskatchewan Media Production Industry Association

* **Manitoba :** [**Manitoba Media Production Industry COVID-19 Health and Safety Guide**](https://onscreenmanitoba.com/covid-19-information-resources/)**\***

7 octobre 2020, On Screen Manitoba

* **Ontario :** [**Film and Television Industry Health and Safety During COVID-19 (aka Section 21)**](https://www.filmsafety.ca/wp-content/uploads/2020/06/S21-Film-Television-COVID19-Guidance-June.25.20.pdf)**\***

25 juin 2020, Section 21 Film and Television Health and Safety Advisory Committee of the Ontario Ministry of Labour, Training and Skills Development

* **Québec :** [**Trousse d’outils pour le secteur de la production audiovisuelle**](https://www.cnesst.gouv.qc.ca/salle-de-presse/covid-19/Pages/outils-secteur-production-audiovisuelle.aspx)

Inclut le *Guide des normes sanitaires en milieu de travail — COVID-19*, une *Liste de vérifications quotidiennes* et une affiche.

Non daté, Commission des normes, de l’équité de la santé et de la sécurité du travail (CNESST)

* **Nouveau-Brunswick :** La province n’a pas produit de lignes directrices pour l’industrie du film et de la télévision. Mais le document [**S’adapter à la nouvelle normalité**](https://www.travailsecuritairenb.ca/media/60997/sadapter-a-la-nouvelle-normalite.pdf) est la directive gouvernementale pour les lieux de travail. Les documentaristes de la province peuvent aussi consulter les Lignes directrices film et télévision de la Nouvelle-Écosse.
* **Nouvelle-Écosse :** [**Screen N°va Scotia : COVID-19 Related Health et Safety Guidelines for the Screen Industry**](https://screennovascotia.com/wp-content/uploads/2020/06/Screen-Nova-Scotia_-COVID-19-Related-Health-Safety-Guidelines-1-1.pdf) **et** [**Departmental Appendices**](https://screennovascotia.com/wp-content/uploads/2020/07/Screen-Nova-Scotia_-Departmental-Appendices-to-COVID-19-Related-Health-Safety-Guidelines-for-the-Screen-Industry-Final.pdf)**\***

21 juillet 2020 ; Screen Nova Scotia

* **Île-du-Prince-Édouard :** [**Guidelines for Filming**](https://www.filmpei.com/filmpei-and-covid-19/)**\***

Non daté, Films PEI

* **Terre-Neuve et Labrador :** aucune directive spécifique COVID-19 disponible actuellement.
* **Nunavut (en anglais) :**[**COVID-19 Productions Resuming Operations**](https://nunavutfilm.ca/wp-content/uploads/2020/06/Nunavut-Return-to-Small-Shoots-Guidelines-1.pdf)

**Nunavut (en inuktitut) :** [**COVID-19 Productions Resuming Operations**](https://nunavutfilm.ca/wp-content/uploads/2020/06/PRODUCTIONS-RESUMING-OPERATIONS-INUK.pdf)

Non daté ; Nunavut Film Development Corporation

* **Territoires du Nord-Ouest :** aucune directive spécifique COVID-19 disponible actuellement.
* **Yukon :** [**COVID-19 Screen Media Industry Guidance: Considerations for a responsible return to work in Yukon\***](https://yukonfilmsociety.com/assets/files/yfs/MED_Info_COVIDScreenGuidelines_finalforHEOC.pdf)Non daté ; ministère du Développement économique, gouvernement du Yukon

|  |
| --- |
| Autres directives et protocoles film et télévision |

En plus des lignes directrices provinciales et territoriales pour le film et la télévision, il existe plusieurs autres directives pour notre industrie. Vous trouverez plus bas un échantillonnage de celles disponibles.

### Directives pour le documentaire et documentation

* [**Independent Documentary: Filming in the Time of Corona**](https://fieldofvision.org/new-covid-production-risk-assessment-guide)**\*,** publié par Field of Vision, DocSociety et le Sundance Institute est une documentation spécifique au documentaire pour les cinéastes qui envisagent de redémarrer leur projet. La première édition est parue le 12 mai 2020 et la mise à jour a été publiée en août 2020.
* [**The Ethics of Documentary Production in a Pandemic**](https://www.documentary.org/online-feature/ethics-documentary-production-pandemic)**\*,** un article de Carrie Lozano, qui affirme que tourner un documentaire durant la pandémie actuelle est trop risqué et que donc, la International Documentary Association (IDA) ne peut proposer de directives pour la production en ce moment.

### Directives de production canadiennes

* Alliance québécoise des techniciens et techniciennes de l'image et du son – AQTIS **:** [**Guide des bonnes pratiques sanitaires - par département**](https://aqtis.qc.ca/fr/covid19/)

### Directives de production internationales

Plusieurs listes de directives de production internationales ont été compilées sur ces sites :

* [**American Film Market**](https://americanfilmmarket.com/worldwide-covid-19-film-production-guidelines/)**\***
* [**Safe Sets International**](https://practicesafesets.co/resources/)**\***

Prenez note que ces listes ne sont pas nécessairement complètes ou mises à jour, aussi assurez-vous de bien vérifier directement avec les autorités de votre destination pour leurs plus récentes directives.

### Procédures de désinfection des équipements et des surfaces souvent touchées

* [**Equipment Disinfection**](https://www.siminternational.com/covid-19-our-continued-response/)**\*** de Sim International
* [**Safe Return to Work Guidelines**](https://my.esta.org/perg-reopening-guidance)**\*** de Production Equipment Rental Group (PERG)
* [**Désinfectants pour surfaces dures et désinfectants pour les mains (COVID-19)**](https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/desinfectants/covid-19.html) Site du gouvernement canadien

|  |
| --- |
| Informations de DOC reliées à la COVID |

Depuis que la vague de COVID-19 a frappé le Canada, l’Association des documentaristes du Canada (DOC) a travaillé activement pour comprendre et servir les besoins évolutifs des professionnel.le.s du documentaire à travers le pays en fournissant les ressources suivantes d’informations adéquates :

[Comprendre les impacts de la COVID-19 sur la communauté des documentaristes du Canada](https://d3n8a8pro7vhmx.cloudfront.net/docorg/pages/681/attachments/original/1591974745/DOC_Impacts_de_la_COVID-19_3_juin_2020v3.pdf?1591974745) Résultats de l’enquête, 3 juin 2020

[La production documentaire à l’ère de la COVID-19](https://www.youtube.com/watch?v=MO3_0EQSrPM)

Webinaire de DOC, présentant un aperçu du présent guide, 8 octobre 2020

[La production documentaire à l’ère de la COVID-19](https://www.facebook.com/groups/1194320414270763)

Groupe Facebook, offrant la possibilité pour les documentaristes de discuter de la production en temps de pandémie

|  |
| --- |
| Plans de réouverture provinciaux et territoriaux |

Plusieurs régions du pays faisant face à une recrudescence des cas de COVID-19, plusieurs provinces et territoires ont mis en veille ou révisé leur plan de réouverture.

Pour l’information la plus à jour qui soit, les documentaristes devraient continuer de consulter ces plans mais également de porter une attention particulière aux ordonnances de santé publique, avis et orientations.

* **Alberta :** [**Relaunch Strategy**](https://www.alberta.ca/alberta-relaunch-strategy.aspx)**\***

La production film et télévision autorisée en Phase 2 (au 12 juin 2020) selon une info de [**Global News**](https://globalnews.ca/news/7104990/alberta-film-sets-restart-production-covid-19/)**\***.

* **Colombie Britannique :** [**Restart Plan**](https://www2.gov.bc.ca/gov/content/safety/emergency-preparedness-response-recovery/covid-19-provincial-support/phase-3)**\***

La production film et télévision autorisée en Phase 3 (24 juin 2020), selon une info de [**WorkSafe BC**](https://www.worksafebc.com/en/about-us/covid-19-updates/covid-19-returning-safe-operation/motion-picture-television-production)**\***.

**Île-du-Prince-Édouard :**[**Renouveler l’Î.-P.-É. ensemble**](https://www.princeedwardisland.ca/fr/sujet/renouveler-li-p-e-ensemble)La production film et télévision n’est pas officiellement mentionnée.

* **Manitoba :** [**Plan de relance sécuritaire des services**](http://www.manitoba.ca/covid19/restoring/phase-three.fr.html)

La production film et télévision autorisée en Phase 2 (au 1er juin 2020), selon [**Phase 2**](https://www.gov.mb.ca/covid19/restoring/phase-two.fr.html)

* **Nouveau-Brunswick :** [**Plan de rétablissement du N.-B.**](https://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/corporate/promo/covid-19/retablissement.html)

La production film et télévision n’est pas officiellement mentionnée.

* **Nouvelle-Écosse :** [**Reprise des activités**](https://novascotia.ca/coronavirus/reopening/fr/)La production film et télévision n’avait pas officiellement été fermée par le gouvernement provincial, mais la plupart des productions étaient interrompues jusqu’à la diffusion des directives de Screen Nova Scotia le 18 juin 2020
* **Nunavut:** [**L’approche du Nunavut**](https://www.gov.nu.ca/fr/sante/information/lapproche-du-nunavut)
* **Ontario : Déconfinement de l’Ontario**

La production film et télévision autorisée en Phase 2 (au 24 juin 2020), selon [**Déconfinement de l’Ontario par étapes**](https://www.ontario.ca/fr/page/deconfinement-de-lontario-par-etapes#stage2-5)**.**

* **Québec :** [**Reprise graduelle des activités en lien avec les mesures de ralentissement de la COVID-19**](https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/reprise-graduelle-activites-mesures-ralentissement-covid19/)La production film et télévision autorisée au 8 juin 2020, selon le site du[**gouvernement du Québec**](https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/reprise-graduelle-activites-mesures-ralentissement-covid19/)
* **Saskatchewan :** [**Re-Open Saskatchewan**](about:blank)**\***

La production film et télévision n’est pas officiellement mentionnée.

* **Terre-Neuve et Labrador :** [**Système de niveau d’alerte pour la COVID-19**](https://www.gov.nl.ca/covid-19/files/Detailed-summary-table-of-the-COVID-19-Alert-Level-System_FR-3.pdf)La production film et télévision n’est pas officiellement mentionnée.
* **Territoires du Nord-Ouest :** [**Une reprise avisée : vers un allègement des restrictions concernant la santé publique**](https://www.gov.nt.ca/covid-19/fr/services/arr%C3%AAt%C3%A9s-de-sant%C3%A9-publique/une-reprise-avis%C3%A9e)La production film et télévision n’est pas officiellement mentionnée.
* **Yukon :** [**A Path Forward**](https://yukon.ca/sites/yukon.ca/files/eco/eco-path-forward-yukons-plan-lifting-covid-19-restrictions_2.pdf)**\***

|  |
| --- |
| Ordonnances de santé publique, avis et orientations |

Chaque personne est dans l’obligation de respecter les ordonnances de santé publique, avis et orientations.

* [**Canada**](https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/document-orientation.html)
* [**Alberta**](https://www.alberta.ca/covid-19-orders-and-legislation.aspx)**\***
* [**Colombie-Britannique**](https://www2.gov.bc.ca/gov/content/health/about-bc-s-health-care-system/office-of-the-provincial-health-officer/current-health-topics/covid-19-novel-coronavirus)**\***
* [**Île-du-Prince-Édouard**](https://www.princeedwardisland.ca/fr/taxonomy/term/3086)**\***
* [**Manitoba**](https://www.gov.mb.ca/covid19/protection/soe.fr.html)
* [**Nunavut**](https://www.gov.nu.ca/fr/sante/information/ordonnances-de-ladministrateur-en-chef-de-la-sante-publique)
* [**Nouveau-Brunswick**](https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Corporate/pdf/EmergencyUrgence19.pdf)
* [**Nouvelle-Écosse**](https://novascotia.ca/coronavirus/alerts-notices/fr/)
* [**Ontario**](https://www.ontario.ca/fr/page/informations-sur-les-situations-durgence)
* [**Québec**](https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/systeme-alertes-regionales-et-intervention-graduelle/cartes-paliers-alerte-covid-19-par-region/)
* [**Saskatchewan**](https://www.saskatchewan.ca/government/health-care-administration-and-provider-resources/treatment-procedures-and-guidelines/emerging-public-health-issues/2019-novel-coronavirus/public-health-measures/public-health-orders)**\***
* [**Terre-Neuve et Labrador**](https://www.gov.nl.ca/releases/covid-19-news/)**\***
* [**Territoires-du-Nord-Ouest**](http://territoires-du-nord-ouest)
* [**Yukon**](https://yukon.ca/fr/ordonnances-et-recommandations-covid-19)

|  |
| --- |
| Législation provinciale et territoriale pour la santé et sécurité au travail |

Comme employeurs, les producteur·trice·s sont dans l’obligations de se conformer à la législation provinciale et territoriale de santé et sécurité.

* [**Alberta**](https://www.alberta.ca/ohs-act-regulation-code.aspx)**\***
* [**Colombie-Britannique**](https://www.worksafebc.com/en/law-policy/occupational-health-safety/searchable-ohs-regulation/ohs-regulation)**\***
* [**Île-du-Prince-Édouard**](http://www.wcb.pe.ca/Workplace/OHSActAndRegulations)**\***
* [**Manitoba**](https://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/w210f.php)
* [**Nunavut et Territoires-du-Nord-Ouest**](https://wscc.nt.ca/fr)
* [**Nouveau-Brunswick**](https://www.travailsecuritairenb.ca/politiques-et-lois/lois/lois-et-r%C3%A8glements/)
* [**Nouvelle-Écosse**](http://www.worksafeforlife.ca/Home/About-Us/Occupational-Health-Safety)**\***
* [**Ontario**](https://www.ontario.ca/fr/document/guide-de-la-loi-sur-la-sante-et-la-securite-au-travail)
* [**Québec**](https://www.cnesst.gouv.qc.ca/salle-de-presse/covid-19/Pages/trousse.aspx)
* [**Saskatchewan**](http://www.worksafesask.ca/wp-content/uploads/2019/06/OHS-Legislation-190611.pdf)**\***
* [**Terre-Neuve et Labrador**](https://workplacenl.ca/employers/health-and-safety/ohs-program/)**\***
* [**Yukon**](https://yukonregs.ca/RegsPublic/Home/Details/8137)**\***

|  |
| --- |
| Le droit de refuser un travail dangereux |

Des informations sur les droits et responsabilités des employeur·euse·s et employé·e·s sont disponibles sur le site du gouvernement canadien qui expliquent la portion du Code du travail canadien sur la [**sécurité au travail**](https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/services/sante-securite/securite-travail.html)**.**

Des informations sur le droit de refuser un travail dangereux sont disponibles sur les sites gouvernementaux suivants :

* [**Canada**](https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/services/sante-securite/rapports/droit-refuser.html)
* [**Alberta**](https://www.alberta.ca/refuse-dangerous-work.aspx)**\***
* [**Colombie-Britannique**](https://www.worksafebc.com/en/resources/health-safety/toolbox-meeting-guides/the-right-to-refuse-unsafe-work)**\***
* [**Île-du-Prince-Édouard**](https://www.princeedwardisland.ca/fr/information/information-refus-travailler-faq-covid-19)
* [**Manitoba**](https://www.gov.mb.ca/labour/safety/wsh_faqs_right_refuse.fr.html)
* [**Nunavut**](https://www.gov.nu.ca/sites/default/files/files/Finance/HRM/hrm1002_occupational_health_and_safety.pdf)**\***
* [**Nouveau-Brunswick**](https://www.travailsecuritairenb.ca/travailleurs/sant%C3%A9-et-s%C3%A9curit%C3%A9/vos-droits/)
* [**Nouvelle-Écosse**](https://novascotia.ca/lae/healthandsafety/employeeright.asp)**\***
* [**Ontario**](https://www.ontario.ca/fr/document/guide-de-la-loi-sur-la-sante-et-la-securite-au-travail/partie-v-droit-de-refuser-ou-darreter-de-travailler-en-cas-de-danger-pour-la-sante-ou-la)
* [**Québec**](https://www.csst.qc.ca/prevention/droits_obligations/Pages/droits_refus_execute_travail.aspx?_ga=2.22081848.281910168.1600426417-506481952.1570492562)
* [**Saskatchewan**](https://www.saskatchewan.ca/business/safety-in-the-workplace/rights-and-responsibilities-in-the-workplace/duties-and-rights-of-workers)**\***
* [**Terre-Neuve et Labrador**](https://www.gov.nl.ca/dgsnl/ohs/legislation-summary/)**\***
* **Territoires-du-Nord-Ouest**
* [**Yukon**](https://www.wcb.yk.ca/QuestionResults/OHS/Rights-and-Responsibilities/Q0238.aspx)**\***

|  |
| --- |
| Signaler des conditions de travail dangereuses |

Si des employé·e·s ont parlé à leur employeur·euse·s de conditions de travail dangereuses et que le problème n’a pas été résolu, les employé·e·s ont la possibilité en dernier recours de signaler ces conditions de travail dangereuses aux autorités provinciales et territoriales suivantes :

* [**Alberta**](https://www.alberta.ca/report-unsafe-work.aspx)**\***
* [**Colombie-Britannique**](https://www.worksafebc.com/en/contact-us/departments-and-services/health-safety-prevention)**\***
* [**Île-du-Prince-Édouard**](https://www.princeedwardisland.ca/fr/information/information-refus-travailler-faq-covid-19)
* [**Manitoba\***](https://www.safemanitoba.com/Campaigns/Pages/Report-Unsafe-Work.aspx)
* [**Nunavut et Territoires-du-Nord-Ouest**](https://connect.wscc.nt.ca/fr/Sant%C3%A9-et-s%C3%A9curit%C3%A9-au-travail/Travail-dangereux/Signaler-un-travail-dangereux)
* [**Nouveau-Brunswick**](https://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/ministeres/education_postsecondaire_formation_et_travail/Personnes/content/NormesDemploi/Plainte.html)
* [**Nouvelle-Écosse**](https://www.cdha.nshealth.ca/safety-injury-prevention/incident-reporting-and-investigation-safe-line)**\***
* [**Ontario**](https://www.ontario.ca/fr/page/depot-dune-plainte-en-matiere-de-sante-et-securite-au-travail)
* [**Québec**](https://www.cnt.gouv.qc.ca/services-en-ligne/plaintes-en-ligne-sur-les-normes-du-travail/index.html?no_cache=1)
* [**Saskatchewan**](http://www.worksafesask.ca/contact-us/)**\***
* [**Terre-Neuve et Labrador**](https://workplacenl.ca/contact/)**\***
* [**Yukon**](https://www.wcb.yk.ca/QuestionResults/OHS/Reporting/Q0228.aspx)**\***

|  |
| --- |
| Avertissements provinciaux et territoriaux pour les voyages |

La COVID-19 a grandement restreint notre capacité de voyager, ce qui est évidemment une part essentielle du cinéma documentaire. Consultez les liens ci-dessous pour une meilleure compréhension des restrictions de voyage vers les différentes régions du Canada.

* [**Canada**](https://voyage.gc.ca/voyager/avertissements?_ga=2.47925156.262373210.1600428020-649925649.1600428020)**(vers l’étranger)**
* [**Alberta**](https://www.alberta.ca/covid-19-travel-advice.aspx#toc-3)**\***
* [**Colombie-Britannique**](https://www2.gov.bc.ca/gov/content/transportation/driving-and-cycling/traveller-information/travel-affected-by-covid-19)**\***
* [**Île-du-Prince-Édouard**](https://www.princeedwardisland.ca/fr/information/justice-et-securite-publique/restrictions-voyage-et-depistage)
* [**Manitoba\***](https://www.gov.mb.ca/covid19/protection/soe.html)
* [**Nunavut**](https://gov.nu.ca/fr/sante/information/deplacements-et-sejours-disolement)
* [**Nouveau-Brunswick**](https://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/corporate/promo/covid-19/voyageurs.html)
* [**Nouvelle-Écosse**](https://novascotia.ca/coronavirus/travel/fr/)
* [**Ontario**](https://www.ontario.ca/fr/page/freinez-la-propagation-de-la-covid-19#section-5)
* [**Québec**](https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/consignes-aux-voyageurs-covid19/)
* [**Saskatchewan**](https://www.saskatchewan.ca/government/health-care-administration-and-provider-resources/treatment-procedures-and-guidelines/emerging-public-health-issues/2019-novel-coronavirus/travel-information)
* [**Terre-Neuve et Labrador**](https://www.gov.nl.ca/covid-19/fr/ressources/)
* [**Territoires-du-Nord-Ouest**](https://www.gov.nt.ca/covid-19/fr/services/voyages-d%C3%A9placements/voyageurs-arrivant-aux-tno)
* [**Yukon**](https://yukon.ca/fr/health-and-wellness/covid-19/information-people-entering-yukon)

|  |
| --- |
| Directives provinciales et territoriales sur les visites aux particuliers |

Les lignes directrices provinciales et territoriales film et télévision ne donnent pas d’indications précises pour les documentaristes tournant au domicile de leurs participant·e·s (alors que les participant·e·s et leur famille y vivent aussi). C’est pourquoi quelques autorités publiques sur la santé et sécurité au travail conseillent aux documentaristes de consulter leurs directives provinciales et territoriales de santé publique destinées à d’autres professionnels dont le travail implique des visites à domicile. Il peut s’agir de praticiens en soins de santé, visitant leurs patients ou de services à domicile comme des réparateurs ou ouvriers en rénovation. Bien qu’il s’agisse de situations évidemment différentes, on peut trouver quelques conseils judicieux dans les documents suivants :

* **Gouvernement du Canada :** [**Prévention et contrôle de la maladie COVID-19 : Lignes directrices pour les milieu de soins à domicil**](https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/professionnels-sante/prevention-controle-covid-19-lignes-directrices-provisoires-milieux-soins-domicile.html)**e**
* **Alberta\* :**  [**Novel Coronavirus (COVID-19) Information for Home Care Staff**](https://www.albertahealthservices.ca/assets/info/ppih/if-ppih-covid-19-home-care-staff.pdf)
* **Québec : Visites à domicile (hors réseau de la santé)**, Institut national de santé publique du Québec
* **Nouveau Brunswick\* :** [**COVID-2019 - Guidance for Workers who provide in-Home Services (Non-Personal Care)**](https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/h-s/pdf/Guidanceforworkers.pdf)

|  |
| --- |
| Outils de dépistage et modèles de formulaires |

Chaque matin avant de se rendre sur le lieu de tournage, chaque membre de l’équipe devrait avoir l’obligation de répondre à un questionnaire de dépistage en ligne. L’objectif de ce questionnaire est de réduire les probabilités de transmission du virus de la COVID-19 sur le lieu de travail.

Bien que plusieurs producteur·trice·s conçoivent leur propre questionnaire simplement en format Google Doc, les outils suivants sont aussi disponibles :

* Un service par abonnement offert par la CMPA propose un [**outil de dépistage**](https://mailchi.mp/cmpa.ca/cmpa-launches-new-healthq-canadian-production-industry-health-screening-tool)\* pour les productions de film et télévision.
* [**Sample Health Screening Questionnaire**](https://screennovascotia.com/wp-content/uploads/2020/06/SNS-Sample-Questionnaire.pdf)\* en PDF, proposé par Screen Nova Scotia

|  |
| --- |
| Ressources pour les assurances |

Comme des exclusions COVID ont été mises en place dans les polices d’assurance, les

producteur·trice·s voudront peut-être envisager les possibilités de couvertures additionnelles suivantes :

* **Indemnisations des travailleur·euse·s**

Le site de la CCHST propose des liens sur les indemnisations des travailleur·euse·s dans votre province : [Commissions provinciales d’indemnisation.](https://www.cchst.ca/oshanswers/information/wcb_canada.html)

* **Projet d’assurance de production pour l’ensemble du Canada**

Les détails du [Fonds d’indemnisation à court terme pour les productions audiovisuelles candiennes (FICT)](https://telefilm.ca/fr/financement/fonds-dindemnisation-a-court-terme-pour-productions-audiovisuelles-canadiennes-fict) ont été annoncé par Téléfilm Canada le 28 octobre 2020 et sa fermeture est prévue pour le 31 mars 2021. Ce fonds est destiné à aider les sociétés de production de film et de télévision à combler le vide laissé par l’exclusion COVID de la couverture d’assurance. Notez que pour se qualifier pour l’obtention de ce fonds, les sociétés de productions doivent s’enregistrer pour établir leur éligibilité et obtenir un accord formel de Téléfilm **avant** l’éclosion de tout cas de COVID-19.

* **Projet d’assurance Québec**

[Programme d’aide temporaire dans le secteur audiovisuel (cinéma et télévision)](https://sodec.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/programme-aide-temporaire-secteur-audiovisuel-082020.pdf) était un projet pilote du gouvernement québécois pour les producteur·trice·s de la province. Ce programme a pris fin le 3 novembre 2020.

|  |
| --- |
| Ressources pour les évaluations de risque |

Au moment de faire une évaluation des risques, les producteur·trice·s trouveront utiles les informations suivantes :

* [**Évaluation des risques – fiche d’information**](https://www.cchst.ca/oshanswers/hsprograms/risk_assessment.html)**,** Centre canadien d’hygiène et de sécurité au travail (CCHST)
* [**Formulaire d’évaluation des risques**](https://www.cchst.ca/oshanswers/hsprograms/sample_risk.html) du CCHST (non spécifique au milieu du film et de la télévision)
* [**Film Production Risk Assessment Form**](http://essexinsurancebrokers.com/film-liability)**\*** de Essex Insurance Brokers (un assureur de productions basé au R.-U.)
* [**Formulaire d’évaluation des risques**](https://www.oxford.gov.uk/info/20249/filming_in_oxford/1003/filming_on_our_land),\* du conseil municipal d’Oxford pour les productions demandant un permis de tournage. Le formulaire inclut une liste de dangers à prendre en considération, mais la COVID-19 n’y figure pas encore.

|  |
| --- |
| Mise en place d’approches alternatives |

Plusieurs documentaristes travaillent à la mise en place d’approches alternatives novatrices pour les équipes de production traditionnelles. Voici quelques liens trouvés par vos pairs qui vous faciliteront le travail.

* [The Art of Remote Interview](https://www.youtube.com/watch?v=XRJfdZ-ilMw&feature=youtu.be&fbclid=IwAR0dI2pBWRWlC6mMAKGy2gpXW3QjHMH_yzkkgkq5q84900FcjPenbIK7y5w), un webinaire utile de PBS Newshour Student Reporting Labs.
* [How to Record a Zoom Meeting in High Quality for Video Editing](https://jonnyelwyn.co.uk/film-and-video-editing/how-to-record-a-zoom-meeting-in-high-quality-for-video-editing/).

|  |
| --- |
| Soutiens en santé mentale |

Voici quelques liens pour aider les documentaristes à prendre en compte et à s’attaquer aux problèmes de santé mentale que plusieurs rencontrent durant cette période difficile.

* [**Call Time Mental Health**](https://www.calltimementalhealth.com/),\* un projet de BC Motion Picture Industry visant à offrir aux travailleur·euse·s du secteur film et télévision des informations et ressources en santé mentale.
* [**L’Association canadienne pour la santé mentale**](https://cmha.ca/fr/resources) propose plusieurs documents utiles sur la santé mentale.
* [**Morneau Shepell**](https://www.morneaushepell.com/ca-fr/sant%C3%A9-mentale-au-travail) est fournisseur de services technohabilités en ressources humaines. Ils offrent aux employé·e·s et à leur famille des programmes d’aide sur la santé mentale. Pour les membres de la DGC, l’accès à ces services fait partie des bénéfices de leur adhésion. La société a également développé des services en ligne gratuits d’aide sur la santé mentale.
* [**Mental Health: A Crisis in Our Community**](https://www.documentary.org/online-feature/mental-health-crisis-our-community)\* est un essai écrit par la productrice de documentaire et psychothérapeute étasunienne Rebecca Day en août 2019. Il s’agit d’une réflexion sur les défis de la santé mentale qui se posent plus particulièrement aux documentaristes. Mais cet essai est également une recherche des moyens que l’industrie pourrait mettre en œuvre pour une meilleure prise en charge des questions de santé mentale chez les documentaristes et leurs équipes.